

# THE LIBRARY THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES TORONTO

PRESENTED BY

Rev. A.A. Vaschalde, C.S.B.



P 13 1111

Western William or a a state





a. Vaschalde

GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

#### IMPRIME PAR W. DRUGULIN A LEIPZIG



POUR LA
LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE & CIE, PARIS

MDCCCLXXXIII.

# GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

PAR

# M. LAUER

TRADUITE, REVUE ET AUGMENTÉE

D'UNE CHRESTOMATHIE ET D'UN GLOSSAIRE

PAR

# A. CARRIÈRE

SECRÉTAIRE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

# PARIS

MAISONNEUVE ET C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS 25, quai voltaire, 25

1883



JAN 1 4 1943

# **AVANT-PROPOS**

Il ne sera peut-être pas inutile de dire en quelques mots comment j'ai été amené à publier une traduction française de la Grammaire arménienne du Dr. Lauer, imprimée à Vienne en 1869.

Chargé du cours d'arménien à l'École des langues orientales vivantes après la mort du regrettable M. Dulaurier, j'ai dû vite constater que nous ne possédions en français aucun livre élémentaire à mettre entre les mains des élèves. Il était impossible d'utiliser la volumineuse et indigeste grammaire de Chahan de Cirbied (Paris, 1823), et le travail de M. Patkanoff, traduit par É. Prud'homme (1), si remarquable à d'autres égards, ne se prêtait guère davantage à être employé comme livre d'enseignement. Ce qui manquait, c'était un manuel pour les commençants, simple, clair, de peu d'étendue, ne renfermant que le nécessaire, propre à initier à la fois aux principes de l'arménien ceux qui veulent étudier cette langue dans un but pratique, pour lire les auteurs, et ceux qui, voués aux recherches de la philologie comparée, s'appliquent surtout à connaître la structure grammaticale d'un

<sup>(1)</sup> Recherches sur la formation de la langue arménienne; mémoire traduit du russe par M. ÉVARISTE PRUD'HOMME, revu sur le texte original et annoté par M. É. DULAURIER. Paris, Maisonneuve, 1871.

idiome. La Grammaire de l'arménien classique de M. le Dr. Lauer me semblait réunir ces diverses conditions, dont quelques-unes sont difficilement conciliables. Je l'avais traduite il y a déjà quelques années pour mon instruction personnelle. Je crois rendre un réel service aux études arméniennes dans notre pays en livrant aujourd'hui mon manuscrit à l'impression. Les corrections apportées au texte primitif ont été faites d'accord avec l'auteur qui a bien voulu se charger de revoir les épreuves en même temps que le traducteur.

Le présent volume doit être regardé comme un manuel pratique à l'usage des commençants; il ne se donne nullement pour une grammaire complète et scientifique de la langue arménienne. En y joignant une courte chrestomathie et un glossaire, j'ai pensé que ce manuel répondrait mieux aux besoins de l'enseignement et que l'utilité en serait plus grande pour ceux qui doivent étudier seuls et sans maître. Les quatre morceaux qui composent la Chrestomathie (¹) sont d'une difficulté graduée et choisis de manière à provoquer de la part du professeur des développements intéressants sur les premiers temps de l'histoire et de la littérature de l'Arménie.

<sup>(1)</sup> I. Histoire de Joseph (Genèse XXXVII, 2—35; XXXIX, 1—XLI, 57, d'après l'édition de la Bible arménienne publiée à Venise en 1805 par les soins du P. J. ZOHRAB; II. Origine des Arméniens; Haïk; extrait de l'Abrégé de l'histoire d'Arménie du P. M. TCHAMTCHÉAN, Venise, 1811; III. L'évêque Jean (Fauste de Byzance, Venise, 1832, p. 266—269, et St. Petersbourg, 1883, éd. PATKANOFF, p. 225—228); IV. St. Mesrob crée l'écriture arménienne (Vie de St. Mesrob, par KORIOUN, Venise, 1854, p. 5—11).

# PK 8023 ,L3 TABLE DES MATIÈRES

INTR	ODII	CTIC	M

PREMIÈRE	PARTIE.	PHONÉTIOUE

	l'age
I. ALPHABET	I
2. VOYELLES	3
3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES	4
4. CONSONNES	5
5. ACCENT	6
6. SIGNES DE PONCTUATION	6
DEUXIÈME PARTIE: MORPHOLOGIE  A. FLEXIONS  1. SUBSTANTIF	
I. DÉSIGNATION DES GENRES	7
2. DES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL	8
CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS	
3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER	9
I. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS	9
а. Thèmes-voyelle en ш	10
b. Thèmes-voyelle en п	11
c. Thèmes-voyelle en [h · · · · · · · · · ·	12
d. Thèmes-voyelle en nL · · · · · · · ·	13
2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS	13

										Page
4.	FORMATION DES CAS.									16
	a. NOMINATIF									16
	b. ACCUSATIF							٠		17
	c. VOCATIF									18
	d. GÉNITIF									18
	e. Datif									20
	f. ABLATIF									20
	g. INSTRUMENTAL .									2 I
TA	BLEAU DES DÉCLINAIS	SON	IS							23
I	. DÉCLINAISON-VOYELLE									23
I	3. DÉCLINAISON-CONSONNE									26
(	c. déclinaison irrégulière									27
	II. AL	) JE	CTI	F						
1.	COMPARATIF									30
2.	SUPERLATIF									31
	III. NU	MÉI	RAU	X						
Ι.	NOMBRES CARDINAUX									32
2.	NOMBRES ORDINAUX .									36
	NUMÉRAUX MULTIPLICAT									38
_	NUMÉRAUX DISTRIBUTIFS			•					•	38
	SUBSTANTIFS NUMÉRAUX	,	•		•	•			•	39
	ADVERBES NUMÉRAUX		•			•		•	•	
0.					•	•	•	•	•	39
	IV. PR	ON	OM.	5						
	PRONOMS PERSONNELS	•	•	•	•	•		•	•	39
2.	DÉMONSTRATIFS									41
	a. PRONOMS DÉMONSTRA	TIFS								41
	b. PARTICULES DEMONSTR	RAT	VES	S						44

TABLE DES MATIÈRES	IX
	Page
3. PRONOMS POSSESSIFS	45
4. PRONOMS INTERROGATIFS	46
5. PRONOM RELATIF	47
6. PRONOM DÉFINI	48
7. PRONOMS INDÉFINIS	48
8. PRONOMS RÉCIPROQUES	49
9. PRONOMS COLLECTIFS	49
IO. PRONOMS CORRÉLATIFS	51
V. VERBE	
a. verbe régulier	
1. DU VERBE RÉGULIER EN GÉNÉRAL	
1. DIVISION DES CONJUGAISONS ET FORMATION	
DES THÈMES	
	52
2. TEMPS ET MODES	54
3. 9 COMME LETTRE FORMATIVE POUR L'AORISTE,	
LE FUTUR ET LE CONJONCTIF	56
4. DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE ARMÉNIEN	57
II. DES VERBES EN PARTICULIER	
I. TEMPS SIMPLES	58
a. TEMPS SPÉCIAUX	58
Présent	58
Imparfait	59
b. temps généraux	60
Aoristes en général	60
' Aoriste I	62

											Page
	Aoriste II.										64
	Futurs en gé	néra	ı.l								66
	Futur I										66
	Futur II.										68
2.	TEMPS COMPOS	ÉS									69
3.	MODES										70
	Conjonctif										70
	Impératif .										7 I
	Impératif p	rohi	bitif								7 1
	Impératif d	e l'a	ioris	te							72
	Impératif d	u fi	etur								73
	Infinitif .										74
	Participes .	:									74
4.	PASSIF										75
TA	BLEAU DES C	ON	JUO	GA]	ISO	NS					76
Α.	TEMPS SPÉCIAUX										76
Т	EMPS GÉNÉRAUX.										79
в.	VERBES SUBSTAN	TIFS									84
c.	VERBES IRRÉGUL	IERS									88
	•										
		VI.	Z.\	DE	CL	NAI	BLE	S.			
I.	ADVERBES .										89
2.	PRÉPOSITIONS										91
3.	CONJONCTIONS										95
4.	INTERJECTION										06

•	
TABLE DES MATIÈRES	XI
	Page,
B. FORMATION DES MOTS	
I. FORMATION DESPINONS	96
I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES	96
2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION	101
a. Composés copulatifs	IOI
b. Composés possessifs	IOI
c. Composés déterminatifs	102
d. Composés de dépendance	102
e. Composés collectifs.	103
f. Composés adverbiaux	103
II. FORMATION DES VERBES	103
I. VERBES DÉRIVÉS	103
2. VERBES COMPOSÉS	104
J. Tarabas Commodals	104
TROISIÈME PARTIE: SYNTAXE	
I. ORDRE DES MOTS.	
II. ACCORD.	
1. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF	106
2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF	108
3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET	109
4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM	
AUQUEL IL SE RAPPORTE	109
III. EMPLOI DES CAS	
I. NOMINATIF	110
2. ACCUSATIF	III

													Page
3.	GÉ	NITIF											114
4.	DA	ATIF .											117
5.	AE	LATIF								4			119
6.	IN	STRUME	ENTA	Ĺ									I 2 I
				IV	E E	1PL	0I I	DU	VEI	RBE			
Α.	DE	S TEMPS	ET I	E I	EUR	. V	ALEU	JR					124
	ı.	PRÉSEN	VΤ										124
	2.	IMPARI	FAIT										125
	3.	AORIST	ES										I 2 7
	4.	FUTUR	s.		,								127
	5.	TEMPS	СОМ	POS	ÉS								128
В.	DE:	MODES	ET I	DE 1	LEUI	2 T	ALE	UR					128
	I.	INDICA	TIF										128
	2.	CONJO	NCTIF	,									128
	3.	IMPÉRA	TIF										130
	4.	INFINIT	ΓIF										131
	5.	PARTIC	IPES										132
C.	PAS	SSIF .											133
p.	RÉC	GIME DE	S VER	BES									134
		ESTO											137
		SSAIR											167

# INTRODUCTION

La langue arménienne a traversé trois périodes bien distinctes l'une de l'autre.

La première va jusqu'à Mesrob, au commencement du Ve siècle. D'après les écrivains postérieurs, l'arménien aurait déjà produit à cette époque un grand nombre de travaux littéraires, la plupart d'un contenu historique. Il ne reste malheureusement de ces travaux que quelques fragments, mais les auteurs de la période suivante les avaient encore à leur disposition (1). Il est impossible de remonter jusqu'à la phonétique particulière à cette période. La langue possédait alors une plus grande richesse de formes qu'à l'époque classique. Beaucoup de ces formes ont disparu dans la suite, d'autres ne sont restées que dans certaines expressions, d'autres enfin n'ont été conservées qu'affaiblies et tronquées. On employait déjà une écriture nationale, d'après le passage suivant de Philostrate: . . . et captam quidem in Pamphylia aliquando pantheram cum torque quem circa collum gestabat. Aureus autem ille erat armeniisque inscriptus litteris hoc sensu: rex Arsaces deo

<sup>(1)</sup> Cf. Quadro della storia litteraria di Armeni estesa da Mons. Placido Sukias Somal, Venezia, 1829, p. 1 ss., et: C. F. Neumann, Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur, Leipzig, 1836, p. 1 ss.

Nysaco. Regnabat nempe temporibus illis in Armenia Arsaces (1). Philostrate vivait vers l'an 200 de l'ère chrétienne.

La deuxième période s'étend du V° au XII° siècle et comprend les écrivains classiques de l'Arménie. Elle commence avec l'indroduction d'un nouvel alphabet par Mesrob dont l'œuvre, à cette occasion, fut double: il classa d'abord les sons de sa propre langue dans un ordre emprunté au grec, puis créa, pour les exprimer, de nouveaux signes (litteræ Mesrobianæ) basés vraisemblablement pour la plupart sur ceux qui étaient en usage dans la période précédente. C'est à exposer la phonétique, les formes grammaticales et la syntaxe de la langue employée pendant cette période que la présente grammaire est destinée.

La troisième période, qui commence avec le XII<sup>e</sup> siècle, se caractérise d'abord par l'addition de deux nouvelles lettres à l'aphabet de Mesrob, o pour ô et  $\mathfrak{P}$  pour f. La prononciation de certains sons se trouve modifiée; les formes grammaticales subissent des changements importants. Une écriture cursive vient s'ajouter à l'ancienne écriture de Mesrob (²).

(1) Vie d'Apollonius de Tyane, 1. II, ch. 2.

<sup>(2)</sup> On trouvera cet alphabet cursif dans les ouvrages suivants: Joh. Joachimi Schræderi Thesaurus linguæ armeniæ. Amstelodami, 1761; Paschal Aucher, Dictionnaire abrégé arménien français, Venise, 1817; J. Ch. Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, Paris, 1823, etc.

# PREMIÈRE PARTIE

# PHONÉTIQUE

# I. ALPHABET.

L'alphabet de Mesrob, avec les deux lettres ajoutées au XII<sup>e</sup> siècle et qui ont également passé dans les textes arméniens imprimés, est ainsi composé:

		ttres Minusc.	Noms	Prononciation	Valeur numé- rique.
I	ប	ш	<i>шуц</i> , aib	a	I
2	B	E.	բեն, ben, bien	В	2
3	Գ	4	<i>գիմ</i> , gim	g dur	3
4	4	T-	<b>7-ш,</b> da	d	4
5	b	ŀ	لمح, etch, yetch	è bref, yè initial	5
6	0	<b>4</b> .	<b>дш</b> , za.	z	6
7	1;	4	<b>Ļ</b> , ê	ê	7
8	Ę	Ľ	<b>₽</b> [ <b>7</b> , eth, yeth	ĕ muet; voyelle sourde particu- lière à l'arménien	8
9	<sub>و</sub> م	[J-	<b>[]-n</b> , tho	th	9
10	Ъ	f	<i>ժԷ</i> , jê	j	10

		tres Minusc.	Noms	Prononciation	Valeur numé- rique.
11	Ъ	þ	<i>ինի</i> , ini	i	20
Ι2	i.	L	լիւն, liun	1	30
13	10	L Ju	/u/z, khê	ch allemand dur	40
14	(A)	f	бш, dza	dz	50
15	h	4	416, ken, kien	k	60
16	4	5	$\leq n$ , ho	h fortement as-	
			,,	pirée	70
17	2	á	āш, dsa	ds	80
18	9.	7_	<b>дши</b> , ghat	gh	90
19	ガ	Z.	が, djê	dj	100
20	ir	J	<b>ፊቴኒ</b> ,men, myen	m	200
2 I	Š	J	Jt, hi	h légèrement as- pirée	300
22	լ Մ	7,	<b>и</b> п, по	n	400
23	ť		2ш, cha	ch français	500
24	n	<u>ک</u>	nun, wõ	ŏ	600
25	11		иш, tcha	tch	700
26	$\frac{\vec{q}}{q}$	٤	щĻ, pê	p	800
27	9	щ	sk, djê	dj	900
28	lly.	2	<i>п.ш.</i> , га	7 forte	1000
	111	ı u	иш, sa	s forte	2000
29	. Ŭ	4	dhe, vév, viev	ข	3000
30	S	ய	முட்டு, tiun	t	1000
31	ြို		ης, rê	r douce	5000
32	18	l'	gn, tso	ts	6000
33	b	9	<i>பூர்</i> , tso <i>டிட்</i> ப், viun	u et v	7000
34	ф 1	L .L	<i>փիւր</i> , թինսո	ph	8000
35	B	·l·		V-	9000
36		- <u>P</u>	. <b>μ</b> .ξ., qê	q ô	10000
37	() a.	o a	o, ô	1	20000
38	\$	$\Phi$	<b>₽5</b> , fê	J	120000

Au lieu de L., ev, on écrit L.

Les lettres majuscules ne sont employées dans nos éditions imprimées qu'au commencement des phrases et des noms propres.

Le  $\psi$  est donc la seule lettre grecque qui ne soit pas représentée dans l'alphabet arménien; le  $\chi$ , correspondant au  $\xi$ , se prononce ch, et le  $\chi$  correspondant au  $\lambda$ , est transcrit par gh (voir plus loin, p. 5).

Les lettres représentant les sons arméniens qui ne se trouvaient pas exprimés dans l'alphabet grec, semblent y avoir été intercalées au hasard et sans aucune règle.

Les noms des lettres sont en partie empruntés au grec, en partie d'origine arménienne.

## 2. VOYELLES.

Les voyelles fondamentales  $\hat{a}$ ,  $\hat{i}$ ,  $\hat{u}$  (1) sont représentées en arménien par u, h, n.

nL n'est une diphthongue qu'en apparence; les deux lettres rendent seulement le son u, dont le signe primitif était n qui a encore gardé cette valeur dans la diphthongue n, u. Dans les textes manuscrits

<sup>(</sup>I) Dans nos transcriptions u représentera toujours le son ou et jamais le son de  $\Gamma$  u aigu français.

et imprimés, n (prononcé wo comme lettre initiale par les Arméniens modernes) représente le  $\delta$  bref. Pour rendre le  $\delta$  long, on se sert du signe o introduit dans l'écriture arménienne depuis le XII siècle, et pour transcrire le  $\omega$  des noms propres grecs on emploie nd (partout ailleurs le d garde sa valeur de v.)

Le son e est représenté par deux lettres: f (prononcé  $p\acute{e}$  par les Arméniens modernes, surtout comme lettre initiale) pour  $\acute{e}$ , et f pour  $\acute{e}$ .

La motion-voyelle <u>p</u>, qui répond à peu près au ch'va mobile hébreu, se prononce rapidement et d'une manière sourde; elle peut être considérée comme une réduction à leur forme la plus brève de toutes les voyelles.

Lorsque deux voyelles se suivent immédiatement, elles gardent chacune leur valeur alphabétique; seulement le F avant F se fond en quelque sorte dans celle-ci et prend une prononciation voisine de F.

# 3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

Les lettres J et L sont des semi-voyelles. Au commencement des mots et des syllabes, elles gardent leur valeur alphabétique de h et v. A la fin des mots, J sert de lettre de prolongation à u et n et doit encore dans ce cas se prononcer comme un h non aspiré; mais lorsque J représente le *iota* grec dans des mots étrangers, ou bien le préfixe h avant une voyelle, il se prononce comme un h consonne h

A l'intérieur d'un mot, J précédé de u ou de n forme avec ces voyelles les diphthongues  $u_J$  et  $n_J$ , ai et ui, s'il n'est point lettre initiale de la syllabe

suivante (n conserve dans  $\eta$  son ancienne valeur de u).

Dans les mêmes conditions, L précédé de m, h, h forme les diphthongues mL = au, hL et hL = iu (hL et hL ne se distinguent que par l'orthographe, non par le son). Le h avant m et m se fond encore avec le m comme nous l'avons vu plus haut.

## 4. CONSONNES.

Dans ce manuel, qui est avant tout pratique, nous ne pouvons songer à procéder à un classement systématique des consonnes et à étudier leurs fonctions dans l'étymologie. Ce travail serait superflu pour les élèves et accessible à peu de lecteurs. Il nous suffira de faire les remarques suivantes:

p est une aspirée gutturale, comme le p hébreu et le خ ou plutôt le غ du persan moderne, p. e. dans خواندن, khândan, q'ândan, lire; p rend souvent le γ grec, toujours p. e. dans Ջρիսաոս, Χριστός.

η se rapproche étymologiquement de l et de r. Dans l'alphabet, il tient la place du  $\lambda$  grec qu'il représente également dans la transcription des noms propres grecs (Φημωπίλ, Πλάτων; Υημεμιώνην, ᾿Αλέξανδρος; Υμέμημέν, ᾿Αχιλλεύς). Il doit être prononcé à peu près comme le  $\dot{\varepsilon}$  arabe, et nous le transcrivons par gh.

Entre le ¿ et le x il n'y a qu'une différence étymologique, mais la prononciation est la même.

Les Arméniens modernes prononcent p, q, q comme p, k, t, et, en revanche, q, q, m comme b, g, d.

# 5. ACCENT.

L'accent du mot repose en arménien sur la syllabe finale. Pour les impératifs, le ton sur la dernière syllabe est marqué par le signe de l'accent aigu grec. Les interjections prennent aussi l'accent aigu sur la syllabe tonique.

#### 6. SIGNES DE PONCTUATION.

Les signes de ponctuation diffèrent selon les éditions.

Les pronoms et adverbes interrogatifs sont marqués du signe "; ex.: ", qui? ", pourquoi?

Une apostrophe placée devant le préfixe h, ainsi h, le distingue de h voyelle initiale d'un mot.

Le signe - placé sur une ou plusieurs lettres indique une abréviation; ex.: w pour wumnews, Dieu.

Les autres signes qui se rencontrent dans les textes imprimés ont peu d'importance, et la valeur en sera facilement comprise.

# DEUXIÈME PARTIE

# MORPHOLOGIE

# A. FLEXIONS

#### I. SUBSTANTIF

#### I. DÉSIGNATION DES GENRES.

L'arménien ne possède pas de genre grammatical, c'est à dire de désignation du sexe des êtres vivants par une forme ou une terminaison spéciale. Il ne distingue pas davantage les noms des choses inanimées en noms masculins, féminins et neutres.

Ainsi le substantif, l'adjectif et le participe n'ont pas de genre grammatical. Il en est de même du pronom.

Une seule terminaison, nele, sert quelquefois à désigner grammaticalement le sexe féminin; ex.: Shapuil, Tigrane, fém. Shapuilnele, upenul, roi, upenul, reine; unepe, saint, upenele, sainte; de même, mais très-rarement, les mots quelum, fille, et uilne, doux, suave, joints aux noms propres; ex.: Shapuil, Tigrane, fem. Shapuilumquelum; I upq, Vard, fém. I upquilung.

Pour les noms propres qui ont passé des langues étrangères en arménien, la terminaison caractéristique du genre est conservée; ex.: {}nd\subbf\_u\text{bible}\_u, Johannes, {}nd\subbf\_u\text{bible}\_t, Johanna.

Pour marquer expressément le sexe, on préfixe aux noms des êtres doués de raison wyp, homme (vir), lorsqu'on veut indiquer le masculin, et his ou fq, femme, lorsqu'on veut indiquer le féminin; s'il s'agit d'animaux, on emploie wpn. ou npå, mâle, et fq ou simmel, femelle; ex.: simpq, homme (homo), wypsimpq, homme (vir), histompq, femme; åh, cheval, wpn.åh, npååh, cheval entier, par opposition à fqåh, simmulåh, jument.

#### 2. LES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL.

CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS.

Les thèmes nominaux arméniens se divisent en thèmes-voyelle et en thèmes-consonne, et chacune de ces deux espèces à son tour en thèmes forts et en thèmes faibles.

Les thèmes faibles servent à former le nominatif, l'accusatif et le vocatif du singulier, et presque toujours le pluriel des mêmes cas. Les thèmes forts se retrouvent dans les autres cas du singulier et du pluriel.

Les thèmes forts varient seuls dans la déclinaison: ils se terminent soit par une voyelle (thèmes-voyelle forts), soit par une consonne (thèmes-consonne forts). Il y a donc à établir une distinction entre la déclinaison-voyelle et la déclinaison-consonne.

On compte quatre espèces de déclinaisons-voyelle, d'après les quatre voyelles finales du thème fort  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{n}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}$ ,  $\boldsymbol{e}$ , et autant de déclinaisons-consonne, d'après les quatre voyelles  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}$ , qui précèdent la consonne finale du thème fort.

La pratique seule enseignera quelle est la voyelle thématique de chaque mot. Les règles qu'il est possible d'établir à ce sujet seront données dans les paragraphes suivants.

Les voyelles thématiques n et h sont un affaiblissement de h qui s'est opéré dans la langue arménienne elle-même, de sorte que les différences de déclinaison se trouvent basées sur les trois voyelles fondamentales a, i, u.

Le f qui précède fréquemment la voyelle thématique f de la déclinaison voyelle et consonne, et qui se fond avec f à la manière d'un f, n'appartient point à la voyelle thématique, mais provient d'un f primitif.

# 3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER.

Pour éviter toute erreur, nous ferons remarquer dès l'abord que les thèmes faibles expriment le nominatif, et les thèmes forts, le génitif singulier.

#### I. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-voyelle faibles se distinguent surtout des thèmes-voyelle forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{n}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}$ , qui reparaissent au contraire dans les seconds comme finales thématiques.

Les thèmes-voyelle faibles en nL ont pris souvent un p comme compensation de la voyelle thématique  $n_L$  tombée; mais ce p disparaît de nouveau devant le  $n_L$  au thème fort.

Spywa, Trdat (Tiridate), thème faible de Spywaw; Impy, homme, thème faible de Impyn; pwwa, fortune, thème faible de pwwah; Iws, mort, thème faible de Iwsne; Ibyn miel, thème faible de Ibyne.

Pour un seul et même thème faible, il existe souvent deux thèmes forts, l'un en n, h, ou n, le second en w; ex.: whigh, lieu, thème faible de whigh et whigh et whigh et whigh, laut, thème faible de l'unh et l'unw; pupàp, laut, thème faible de pupàn, et pupàm.

Du thème fort en n, h, nL dérivent alors le génitif et l'ablatif singulier, du thème en u l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel.

# a) Thèmes-voyelle en w (1).

Les thèmes-voyelle en  $\boldsymbol{\omega}$  sont tous des noms propres. Le  $\boldsymbol{h}$  de la terminaison  $\boldsymbol{n} \boldsymbol{L} \boldsymbol{\zeta} \boldsymbol{h}$  des noms propres féminins se change en  $\boldsymbol{h}$  devant la voyelle thématique  $\boldsymbol{\omega}$ .

<sup>(</sup>t) Les règles suivantes reposent sur l'observation. Ce sont les seules que l'on puisse établir sur les rapports réciproques des thèmes forts et faibles. Les exceptions ont été nécessairement laissées de côté.

Spamm, Tiridate, thème faible de Spammu; O wsalsh, thème faible de O wsalshw.

# b) Thèmes-voyelle en n.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en n:

α) Les noms dont le thème faible (nominatif singulier) est en þ, à l'exception des noms propres en πις þ dont il vient d'être parlé. Ce þ est un y primitif, qui se change devant n en la semi-voyelle ι, homogène à n, et n'est que très-rarement conservé; ex.: μληδ, lieu, thème faible de μβημπ; ηρηδ, fils, thème faible de ηρημις, μρηπιζή, sainte, thème faible de μρημιζιπ.

β) Les infinitifs en be, we, nee, he et les participes avoristes en be. Au thème fort, le ne de nee tombe, le h de he et le he de he se changent en h; ex.: μβρβε, porter, thème faible de μβρβερι, wημη moudre, thème faible de ωημερι; βαηριε, laisser, thème faible de βαηριρ; μουβε, parler, thème faible de μουβερι, μβρβερι, aimé, thème faible de υβρβερβερι.

γ) Les thèmes faibles dont la consonne finale est précédée de la voyelle auxiliaire nL, qui tombe au thème fort; ex.: ζημη, feu, thème faible de ζημη; uπιρη, saint, thème faible de uρηπ. Plusieurs thèmes faibles ainsi

formés ont pourtant un thème fort en [1]; ex.: [uncle,

troupe, thème faible de fusiph.

δ) Les noms qui au thème faible se terminent en [μ.]. Le [μ de la terminaison se change en n au thème fort; ex.: [μπ]μ., guerre, thème faible de [μπ]μ.].

ε) Les pronoms possessifs; ex.: [nf, mon, thème

faible de fusin.

# c) Thèmes-voyelle en þ.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en /:

α) La plupart des noms qui, au thème faible, se terminent par une gutturale ou une dentale; ex.: μωίωπ, fortune, thème faible de μωίωπ.

β) Les comparatifs en qu'il. Au thème fort le ny se change en nL; ex.: Διτδωητής, plus grand, thème

faible de *մեծադունի*.

γ) Les nombres ordinaux en πρη, les multiplicatifs en щшտիկ, les substantifs numéraux en ωկ et en եակ.

b) Les noms qui ont un ny au thème faible avant une consonne finale simple. Au thème fort, ny se change en nL; ex.: npny, discours, thème faible de

գրուցի.

- E) Les noms qui au thème faible se terminent en un ou en trug. Au thème fort, tru se change en t, ce qui fait tomber comme inutile le j suivant. Ex: up.p.ug, roi, thème faible de up.p.ugh; Suylungutung, Arménien (descendant de Haïk), thème faible de Suylungutup. Noter comme exception ing, Arménien, thème faible de ing.
- (ζ) Les noms qui au thème faible se terminent en ny et en nL; ex.: η- [luny, reine, thème faible de η- [luny]; [lunn, langue, thème faible de [lunn].

# d) Thèmes-voyelle en nL.

Aux thèmes-voyelle en  $n_L$  appartiennent, outre ceux qui ne se laissent ramener à aucune règle, tous les noms (substantifs et adjectifs) qui, au thème faible, ont pris p en remplacement de la voyelle thématique  $n_L$  tombée; ex.:  $db \eta p$ , miel, thème faible de  $db \eta n_L$ ;  $d\eta n_P p$ , petit, thème faible de  $d\eta n_P n_L$ .

En voici d'autres: qop, armée, thème faible de qopue; qçu, armes, thème faible de qhune.

#### 2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-consonne faibles se distinguent avant tout des thèmes-consonne forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques  $\omega$ , h, h, nL, pendant que les seconds gardent toujours ces mêmes voyelles avant la consonne finale.

La chute de la voyelle thématique rend souvent nécessaire l'intercalation, au thème faible, d'une voyelle auxiliaire qui tombe de nouveau au thème fort.

Avant le  $\boldsymbol{u}$  du thème fort terminé en  $\boldsymbol{u}\boldsymbol{u}$  se trouve fréquemment un  $\boldsymbol{h}$  qui provient des semi-voyelles et se fond avec  $\boldsymbol{u}$  à la manière d'un  $\boldsymbol{v}$ .

Les thèmes-consonne sont les suivants:

a) Tous les noms qui, au thème faible (nominatif singulier), se terminent en  $\hat{u}$ ,  $\underline{\eta}$  et  $\underline{\rho}$  précédés immédiatement d'une consonne. Au thème fort, les voyelles thématiques  $\underline{u}$ ,  $\underline{h}$ ,  $\underline{h}$  (n. ne se rencontre que dans le thème  $o\underline{\rho}$ , jour), viennent se placer entre  $\hat{u}$ ,  $\underline{\eta}$ ,  $\underline{\rho}$ , et les consonnes qui les précèdent. L'usage apprendra quelle voyelle thématique appartient à un thème faible donné. La seule règle que l'on puisse poser est

celle-ci: les thèmes en  $\eta$  et en  $\rho$  ont toujours h comme voyelle thématique, tandis que les thèmes en h prennent tantôt  $\dot{u}$ , tantôt  $\dot{\rho}$ ; ex.:  $u\dot{\rho}_{\mu}\dot{\rho}_{\nu}\dot{\nu}$ , commencement, thème faible de  $u\dot{\rho}_{\mu}\dot{\nu}_{\nu}\dot{\nu}$ ;  $\dot{\rho}_{\nu}\dot{\nu}$ , thème faible de  $\dot{\rho}_{\nu}\dot{\nu}$ .

de լերին.

A côté du thème fort en se siste toujours pour le même thème faible un second thème fort en wi, qui sert à former l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel; ex.: nui, pied, thème faible de nuis et de nuuis.

b) Les noms qui se terminent au thème faible en ne l'(1), he l', he μ, et où le e, primitivement consonne, s'est, à la forme faible, fondu en un son voyelle avec le n et le h qui précèdent. Dans ne et he, n est tantôt radical, tantôt son auxiliaire, mais h est toujours voyelle auxiliaire. La voyelle thématique des noms en ne le thème fort, ou bien le e reste, ou bien il se change en h, ou bien il disparaît complètement. Ex.: where h, nom, thème faible de whole l' fail, mort, pour su's ne l', thème faible de se l' zeuh, au lieu duquel nous avons zuh; àheh, neige, thème faible de ձևաh, au lieu duquel

<sup>(1)</sup> Si, dans un thème faible en  $n_L u$ , le  $n_L$  est voyelle auxiliaire, le mot doit être rapporté aux thèmes-voyelle, et le plus souvent aux thèmes en n: ex.:  $p_{RL}u$ , sommeil, thème faible de  $p_Lu$ .

nous avons & hub; mnlb, maison (sanscrit d'áman), thème faible de mlub, au lieu duquel nous avons mub; mlhlp, farine, thème faible de mllhp, au lieu duquel nous avons mlhp; mlhlp, fontaine, thème faible de mqulhp, au lieu duquel nous avons mquhp.

C'est ici encore qu'il faut rapporter l'unique thèmeconsonne en ne, savoir op, jour, pour une, thème faible de ulnep, avec ses composés; ex.: Il yop, midi,

pour shoulp, thème faible de shoulnep.

c) La classe nombreuse des noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en []-μ. [] (grec συνη, védique tvana). Le []-μ. est toujours précédé de la voyelle auxiliaire n, qui reste au thème fort. Au thème fort, un ω s'insère comme voyelle thématique entre ι et l, et le μ de μι tombe. La terminaison ιω μ du thème fort devient toujours μω l, le ι se changeant en μ. Εχ: μωσμιτι []-μω l, multitude, thème faible de μωσμίτι []-μω l, au lieu duquel nous avons μωσμιτι []-μω l, au lieu duquel nous avons μωσμιτι []-μω l, au lieu duquel nous avons ζωτι []-μω l, au lieu duquel nous avons ζωτι []-μω l.

Dans les textes imprimés on rencontre souvent les abréviations  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  et  $\overleftarrow{\mathcal{F}}_{h}$  pour  $\mathcal{F}_{h}$  et  $\mathcal{F}_{h}$  et  $\mathcal{F}_{h}$  et  $\mathcal{F}_{h}$  pour  $\mathcal{F}_{h}$ .

d) Les noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en neum et en nepp. un et q ne sont pas autre chose que le de de de de dont nous venons de parler; per est tombé au thème faible, avec changement du de en un après u et en q après p; mais au thème fort nous voyons reparaître hui. Le ne dans neum et nepm est voyelle auxiliaire et tombe toujours au thème fort. Ex:: huluneum, fuite, thème

<sup>(1)</sup> F. Bopp, Grammaire comparée (Trad. fr.) t. IV, p. 136 sv.

faible de փախստետն; Ժողովուրդ, peuple, thème faible

de ժողով րդեւան.

e) Quelques noms qui, au thème faible, ont une autre consonne finale que u, q, p, mais qui, au thème fort, se terminent en wu (haub), de sorte que l'on est obligé d'admettre que le u est tombé au thème faible. Ex: unhuh, vue, thème faible de unhuphub; dubach, enfant, thème faible de dubluhub; ung hu, jeune fille, thème faible de ung hub.

Il arrive parfois qu'un seul et même thème faible a pour correspondants un thème-voyelle fort et un thème-consonne fort. Ex.: ¿pup, pierre, thème faible de ¿puph et ¿puph (aussi ¿pupun); ulus, mort, thème

faible de dusne et dusneuh.

#### 4. FORMATION DES CAS.

L'arménien a les cas suivants, au singulier et au pluriel: Nominatif, Accusatif, Vocatif, Génitif, Datif, Ablatif, Instrumental.

#### a. NOMINATIF.

Le nominatif du singulier a toujours la même forme que le thème faible. L'ancien signe casuel (s et m) est donc tombé avec la voyelle thématique.

Le signe du nominatif pluriel est  $\boldsymbol{\varrho}$ , provenant de s, désinence du même cas en sanscrit. Dans les thèmes-voyelle, le  $\boldsymbol{\varrho}$  s'ajoute au thème faible (nominatif singulier); dans beaucoup de thèmes-voyelle en m, principalement dans ceux qui au thème faible ont pris  $\boldsymbol{\varrho}$  en remplacement de la voyelle thématique tombée, il s'ajoute au thème fort (génitif singulier),

avec intercalation d'un L entre  $n_L$  et p; dans les thèmes-consonne, il s'ajoute tantôt au thème faible, par exemple dans tous les mots en  $[h_L L]$ , tantôt au thème fort, par exemple dans tous les mots se terminant en q et en  $n_L$ . Ex.: dupq, homme, dupq.p; ulum, mal, ulum, p; dull, heure, temps, dull, dull

#### b. ACCUSATIF.

L'accusatif du singulier est identique au thème faible ou nominatif singulier.

Le signe casuel de l'accusatif pluriel est u, le s de ans, ancien suffixe de l'accusatif. L'accusatif pluriel est toujours formé avec le même thème que le nominatif pluriel.

On préfixe un  $\underline{q}$  à l'accusatif singulier et pluriel, toujours lorsqu'il est pris dans un sens déterminé, trèsrarement lorsqu'il est pris dans un sens indéterminé. Mais lorsque le mot à l'accusatif commence par une sifflante, on omet souvent le préfixe  $\underline{q}$  par raison d'euphonie.

Bopp(I) regarde ce  $\underline{q}$  comme le y du démonstratif sanscrit ya; Müller (2) le rapproche de la particule pehlvi ghan.

<sup>(1)</sup> Gram. comp. t. II, p. 62 sv.

<sup>(2)</sup> Müller, Beiträge zur Declination des armenischen Nomens, p. 5.

σωρη, ἄνθρωπος; σωρη, ἄνθρωπον; ησωρη, τον άνθρωπον; σωρημι, ὰνθρώπους; ησωρημι, τονς άνθρωπους.

ωσης, ἀστήρ; ωστης, ἀστέρα; ησωσης, τον ἀστέρα;

ωσωρη, ἀστέρας; ησωσορημη, τονς ἀστέρας.

#### c. VOCATIF.

Le vocatif, au singulier et au pluriel, est semblable au nominatif, mais il est précédé d'une interjection, le plus souvent úd, o.

#### d. GÉNITIF.

Le génitif singulier est toujours identique au thème fort voyelle et consonne; seulement les thèmes-voyelle forts en w et n prennent en tant que gén. sing. le J de prolongation.

Le J dans les génitifs en  $u_J$  et  $n_J$  est regardé par Bopp(1) comme le y, par Müller(2) comme le s de la désinence du génitif sanscrit sya.

Exemples: Spamm, Tiridate, Spammy, de Tiridate; Supa, homme, dupan, de l'homme; whu, mal, whut, du mal; aft, armes, afthat, des armes; whi, wil, whit, de l'ail; wuna, étoile, wunda, de l'étoile; not, pied, noth, du pied; op, jour, weare, du jour.

Les thèmes-voyelle forts en n prennent parfois en tant que génitifs un  $\xi$ , qui est le y du sanscrit sya; ex.: sub qb, lieu, thème fort sub qe n, génitif sub qe n; sub qe n, thème fort sub qe n, génitif sub qe n; sub qe n

Pour former le génitif pluriel, on ajoute un g au thème fort voyelle et consonne. Lorsque pour un même thème faible il existe deux thèmes forts, le g

<sup>(1)</sup> loc. cit., t. I, p. 416.

<sup>(2)</sup> l. c., p. 3.

est suffixé à celui des deux qui sert à former l'instrumental. Les thèmes-voyelle en n<sub>L</sub> qui forment leur nominatif pluriel en n<sub>L</sub>h<sub>P</sub>, du thème fort avec insertion de h, conservent ce h au génitif pluriel.

Le g ne doit pas être expliqué avec M. Müller (1) par le s de la désinence sanscrite  $s\hat{a}m$ , mais avec Bopp (2), par le y de la désinence sanscrite b'yas du datif et de l'ablatif pluriel, le g arménien représentant toujours le y sanscrit dans les terminaisons grammaticales.

Exemples: Jupq, homme, th. fort: Juppa, gén. pl. Juppag; who, mal, th. fort: whom, gén. pl. whomhy; Jud, heure, temps, th. fort: Judia, gén. pl. Judiag; pop, armée, th. fort: gopal, gén. pl. gopalig; happ, petit, th. fort: hapal, gén. pl. hapalig.

ակն, æil, th. fort: ական, gén. pl. ականց; ուսար, fils, th. fort: ուսաեր, gén. pl. ուսաերց; օր, jour, th. fort: աւուր, gén. pl. աւուրց.

տեղը, lieu, th. fort I: տեղւո, th. fort II: տեղետ, gén. pl. տեղետց; պատերազմ, combat, th. fort I: պատերազմի, th. fort II: պատերազմա, gén. pl. պատերազմաց; բարձր, haut, th. fort I: բարձու, th. fort II: բարձա, gén. pl. (avec insertion de ն) բարձանց; գառն, agneau, th. fort I: գառին, th. fort II: գառան, gén. pl. գառանց.

Il arrive très-rarement que le génitif pluriel soit formé avec le thème faible; ex.: ζωδηνιρ, universel, th. faible de ζωδηνη, gén. pl. ζωδηνιρη; ζηνιρ, eau, th. faible de ζηνη, gén. pl. ζηνιρη (on trouve aussi ζηνης).

<sup>(1)</sup> l. c., p. 4.

<sup>(2)</sup> l. c., t. II, p. 15.

#### e. DATIF.

Le datif, au singulier et au pluriel, est identique au génitif. Ex.: Spawm, Tiridate, dat. Spawmy; suppa, homme, dat. suppay; uppa, cæur, dat. upuh; sus, mort, dat. sus, mis, etil, dat. usus, wunn, étoile, dat. usus, nont, pied, dat. nufü; op (pour usp), jour, dat. usun.

Le génitif en no de certains thèmes-voyelle en n sert également de datif, plusieurs expressions comme 'h dhous mhoung, en un endroit, mountaine somme telle femme, etc., devant être regardées comme étant au datif; la désinence neus allons le voir, une désinence du datif.

Dans quelques thèmes-voyelle en n on trouve encore une désinence particulière du datif, ned. Le d' est le m du pronom suffixe sanscrit sma; le ne est employé euphoniquement pour n. Ex.: wyl, autre, dat. wylned; wyuntuh, tel, dat. wyuntuned; dwpp, homme, dat. dwppned; dh, un, dat. dhned.

Les thèmes avec datif en  $m_{eff}$  ont également le datif simple en  $n_{eff}$ .

#### f. ABLATIF.

L'ablatif singulier est formé du thème nominal fort au moyen du préfixe h (J avant les voyelles) et de la désinence casuelle f.

Le  $\xi$  représente l'ancienne désinence de l'ablatif at; le t est tombé et par suite le a s'est allongé en  $\xi$ .

Les thèmes-voyelle en  $u_l$  et en  $\eta_l$  fondent leur voyelle thématique avec  $\xi$  en  $u_l$  et en  $\eta_l$ ; les thèmes-

voyelle en h laissent leur h disparaître complètement dans le h; les thèmes-voyelle en h et tous les thèmes-consonne ajoutent h à leur forme forte. Parfois, mais rarement, les thèmes-voyelle en h laissent tomber leur h avant h. Les thèmes-consonne forts en h abrègent leur terminaison en h devant h; ceux en h perdent le h.

Exemples: Spq.wm, Tiridate, abl. 'h Spq.wmuj; dwpq, homme, abl. 'h dwpqnj; ewlum, fortune, abl. 'h ewlum; dws, mort, abl. 'h dwsn.t; wuncu, nom, abl. jwuncub; ewqdn.lehu, multitude, abl. 'h ewqdn.lehu; uumq, étoile, abl. jwumbqt; lewnu, montagne, abl.

'ի լեռնե pour լերնե.

Il arrive parfois que le m du pronom suffixe sanscrit sma, déjà signalé plus haut, s'introduit à l'ablatif entre le thème et le signe casuel £, mais seulement dans les thèmes-voyelle dont la voyelle thématique disparaît alors devant le d. Ex.: us, droite, abl. Juvell, à droite; àulu, gauche, abl. 'h àulust, à gauche.

Pour les thèmes en n qui forment leur génitif singulier en ng avec g comme désinence du génitif, on trouve des ablatifs en ngt; cette forme provient alors du génitif très-rare en ng au lieu de dériver du thème fort en n. Ex.: 46th, femme, gén. 4th g, abl. 4th mby, lieu, gén. mbylngt; mbyl, lieu, gén. mbylngt, abl. 4th mbylngt.

L'ablatif pluriel est toujours identique au génitif pluriel avec le préfixe 'h (1 avant les voyelles).

#### g. INSTRUMENTAL.

Le signe casuel de l'instrumental singulier est: pour les thèmes-voyelle L qui, joint aux voyelles thématiques w, n, h, donne wL, nL, hL, et disparaît complètement dans les thèmes en nL; pour les thèmesconsonne  $\mu$ , devant lequel le  $\mathcal{L}$  final du thème se change en  $\mathcal{L}$ . Beaucoup de thèmes-voyelle en nLreçoivent également  $\mu$  (concurremment avec L) comme signe de l'instrumental, en particulier ceux qui au thème faible ont pris  $\mu$  en remplacement de la voyelle nL; ces derniers insèrent le suffixe déterminatif  $\mathcal{L}$  (en le changeant en  $\mathcal{L}$ ) entre la voyelle thématique et le signe casuel de l'instrumental.

Si pour un seul et même thème faible il existe à côté d'un thème fort en n, h, n. et h, un autre thème fort en m (correspondant à n, h, n.) ou en m (correspondant à h), c'est de ce second thème que l'instrumental sera formé.

Exemples: Spq.wm, Tiridate, Spq.wmwe; dwpq, homme, dwpqnd; ewlum, fortune, ewlumbe; dws, mort, dwsne; wlib, æil, whwsh; wumq, étoile, wumbqe; op, jour, wenepp.

տեղը, lieu, th. fort I: տեղևո, th. fort II: տեղեա, instr. տեղեաւ; զաւակ, enfant, th. fort I: զաւակը, th. fort II: զաւակը, th. fort II: զաւակա, instr. զաւակաւ; բարձր, haut, th. fort I: բարձու, th. fort II: բարձա, instr. բարձանը; գառն, agneau, th. fort II: գառնն, th. fort II: գառան, instr. գարանը:

L'instrumental pluriel se forme pratiquement en ajoutant un <u>p</u> à l'instrumental singulier. On obtient ainsi, comme désinence de l'instrumental pluriel des thèmes-voyelle en <u>w</u>, la terminaison <u>w</u><u>r</u>, qui peut se changer en <u>o</u>. Au lieu de l'instrumental pluriel régulier en <u>w</u> <u>r</u>, qui peut également se changer en <u>o</u>. qui peut également se changer en <u>o</u>.

Etymologiquement L et  $\mu$  sont identiques et à rapprocher de l'ancien élément prépositionnel sanscrit  $\ddot{b}i$ , zend bi, grec.  $\phi\iota$ . Le  $\iota$ - $\mu$  et le  $\mu$ - $\mu$  de l'instrumental pluriel représentent le sanscrit  $\ddot{b}is$ , zend bis, de l'instrumental pluriel. (1)

Le narratif et le circumlatif (2), cités comme cas par quelques grammairiens, ne peuvent être envisagés comme des cas proprement dits. Ils sont formés de l'ablatif et de l'instrumental avec le préfixe prépositionnel de l'accusatif q. Nous traiterons la question avec plus de détails dans la Syntaxe.

## TABLEAU DES DÉCLINAISONS

#### A. DÉCLINAISON-VOYELLE.

Thèmes en w (Déclinaison-voyelle en w).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Spyww, Tiridate	Տրդատբ
Accus. { déterminé indéterminé	<i>ե</i> Տրդատ	<u> Հ</u> Տ <i>ը</i> բատս
indéterminé	St. I.m.	<i>Տրդատո</i>
Gén.	Տրդատայ	<i>Տլ-լ-ատաց</i>
Dat.	<i>Տըդատայ</i>	<i>Տրլ</i> -ատաց
Abl.	<i>'ի</i> Տրդատայ	<i>'ի</i> Տրդատաց
Instr.	Տըդատաւ	ՏրդատաւՔ,
		Տրդատօբ

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 19; Müller, L. c., p. 8.

<sup>(2)</sup> Le terme circumlatif (cf. ablatif) nous semble préférable aux dénominations de *périphérique* et de circonférenciel employés jusqu'à présent par les grammairiens de langue française.

## Thème en n (Déclinaison-voyelle en n).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	մարդ, homme	մարդւբ
Accus. { déterminé indéterminé	ղարդ ղարդ	ղտևմես մղտևմես
Gén.	մարդոյ (կնոջ)	մարդոց
Dat.	մարդոյ, մարդում, (կնոչ)	մարդոց
Abl.	'ի մարդոյ (կնոջէ)	'ի մարդոց
Instr.	ղարդու	ղարդովք

# Thème en [ (Déclinaison-voyelle en ]).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	முயம், parole	<u> բար</u> ք
Accus. { déterminé indéterminé	եար մետր	ետրո մետրո
Gén.	եարի	բանից
Dat.	եարի	բանից
Abl.	'ի բանէ	'ի բանից
Instr.	եարիr	<u> բանիւ բ</u>

# Thème en n. I (1ère Déclinaison-voyelle en n.).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Ժամ, temps	சயடி
Accus. { déterminé indéterminé	ரச்யபி	ղժամն
indéterminé	ச்யபி	சியமி
Gén.	சியபிரட	Ժամուց
Dat.	Ժամու	Ժամուց
Abl.	'ի Ժամուէ, 'ի Ժամէ	'խ Ժամուց
Instr.	<i>-</i>	Ժամուբ

Thème en ne II (2º Déclinaison-voyelle en ne).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ծանը, lourd	<i>ծա</i> նուն <u>ք</u>
Accus. { déterminé indéterminé	ருக்கம் -	ղծանունա
\ indéterminé	<i>ճանը</i>	<i>ֆանունա</i>
Gén.	ծանու	ծանունց
Dat.	ծանու	<i>ծա</i> նո <i>ւ</i> նց
Abl.	<b>'ի ծանու</b> է	'ի ծանունց
Instr.	<i>ճանու</i> , <i>ճանումը</i>	<i>ծա</i> նու <u>թ</u> ,
		<i>ֆա</i> նումը <u>։</u>

## Thème en п et ш (Déclinaison-voyelle en п et ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Snap, esprit	Տոգիւբ
Accus. { déterminé indéterminé	ղհոգի	ղ/ոգիս
{ indéterminé	Snah	Տոգիս
Gén.	Snqunj	Հոգեաց
Dat.	Հոգւոյ	Հոգեաց
Abl.	<i>'ի Տոգւոյ</i>	'ի Հոգեաց
Instr.	தாடிக்கட	Suapmrt, Suapot

# Thème en þ et ш (Déclinaison-voyelle en þ et ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	երակ, veine	երակը
Accus. $\left\{ egin{array}{l} { m détermin\'e} \\ { m ind\'etermin\'e} \end{array}  ight.$	զերակ երակ	զերակս երակս
Gén.	երակի	երակաց
Dat.	երակի	երակաց
Abl.	յերակէ	յերակաց
Instr.	երակաւ	երակաւ բ, երակօ բ

Thème en пь et ш (Déclinaison-voyelle en пь et ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	բարձր, haut	<sub>நிகிக்க</sub> நிகிக்க
Accus. { déterminé indéterminé	զբարձր	զբարձունս
indéterminé	բարձր	ետևչուրո
Gén.	ետնչու	ետևջարն
Dat.	<b>நுமி</b> த்த	բարձանց
Abl.	'ի բարձուէ	'ի բարձանց
Instr.	ետևջաղե	բարձամբ.բ,
		កយកន័យ p. កយកន៍op

#### B. DÉCLINAISON-CONSONNE.

Voyelle thématique ш (Déclinaison-consonne en ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	բարու Թիւև, bonté	ետևս <u>ւ [</u> Գիւ <u>դ՝</u> ե
Accus. { déterminé indéterminé	ղբարուԹիւն	զբարու Թիւնս
indéterminé	բարու[Ժիւն	եա <b>և</b> սւ [ <del>]</del> իշրո
Gén.	ըարու[ <i>ֆեա</i> ն	բարու <i>[</i> Ժ <i>եւանց</i>
Dat.	բարու Թեան	<b>ե</b> տևս <b>ւ</b> [Ժ <i>բ</i> ուրն
Abl.	'ի բարուԹենէ	'ի բարուԹեանց
Instr.	բարու[ <i>ֆե</i> ամբ	բարուԹեւամբ,ք,
		բարուԹեաւ.բ,
		ետևու[դեօՖ

## Voyelle thématique & (Déclinaison-consonne en &).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	шитц, étoile	ம்பார் மு
Accus. { déterminé indétermi	<i>գաստղ</i> né <i>աստղ</i>	ասաբվո մասաբվո
Gén.	աստեղ	աստեղ <u>ց</u>

	SINGULIER	PLURIEL
Dat.	աստեղ	աստեղց
Abl.	յաստեղէ	<i>շաստեղ</i> ց
Instr.	ասա <u>ր</u> հե	աստեղբֆ

Voyelle thématique þ et ш (Déclinaison-cons. en þ et ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	แปลับ, personne	யிக்[மி.ந
Accus. { déterminé indéterminé	զանձն	ղանձինս
indéterminé	ພົນລັບ	யிக்டிப்ப
Gén.	យប់តំប្រ	անձանց
Dat.	យបិនិក្រិប	անձանց
Abl.	<i>յանձն</i> է	<i>յան</i> ձանց ՝
Instr.	யிக்யழ்	யிக்யபிச்சி
		யிக்யட்ட, யிக்கூ

Voyelle thématique ne (Déclinaison-consonne en ne).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	oը, jour	யாராழ
Accus. { déterminé indéterminé	<u>Г</u> ор	աrurba Շաrurba
Gén.	աւուր	աւուրց
Dat.	աւուը	աւուլց
Abl.	( յաւուրէ) յօրէ	<i>յաւուրց</i>
Instr.	աւունե	աւունե <del>ն</del>

## C. DÉCLINAISON IRRÉGULIÈRE.

Quelques thèmes s'écartent plus ou moins de la flexion régulière que nous venons d'exposer. Nous les donnons ci-dessous, rangés d'après l'ordre des voyelles thématiques.

## Voyelle thématique w.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	шур, homme (vir	்) யடி
Accus. { déterminé indétermi	ZWJU	շանո
\ indétermi	Oι	யிய
Gén.	யாப்	աևարն
Dat.	யாப்	անարն
Abl.	<i>յառն</i> է	Ղաևարն
Instr.	անաղե	անաղե*ե
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	տէը, seigneur	աբանե
Accus. { déterminé indéterminé	չ <i>մա</i> բն	շաբարս
		տեաըս
Gén.	<i>տեառ</i> Ն	տեարց, տերանց
Dat.	տեառն	տեարց, տերանց
Abl.	'ի տեառնէ	'ի տեարց, 'ի տերանց
	1 0	
Instr.	տելամբ	տելավեջ
Instr.	տերամբ singulier	տերամբ.ջ.
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	SINGULIER uhl, jour	PLURIEL up.L.e.
Nom.	SINGULIER uhl, jour	PLURIEL  unhle  unhle
	SINGULIER  unfi., jour  qunfi.  et unfi.	PLURIEL Mhr. p. gmhr. u mhr. u
Nom.  Accus. { déterminé indéterminé	SINGULIER uhl, jour	PLURIEL Mhr. p. gmhr. u mhr. u
Nom.  Accus. { déterminé indéterminé	SINGULIER  unfi., jour  qunfi.  et unfi.	PLURIEL  Mht.e.  Mht.u  Mht.u  Mnt.U Shulig,
Nom.  Accus. {déterminé indétermin	SINGULIER  mp., jour  quipt.  né infit.  unchytub, inchyti	PLURIEL  տիւք  գտիւս  տիւս  տունչեանց,  տւնչեանց
Nom.  Accus. {déterminé indétermin	SINGULIER տիւ, jour գտիւ գտիւ ան տիւ տունջեան, տւնջե տունջեան,	PLURIEL
Nom.  Accus. { déterminé indétermin Gén.  Dat.	SINGULIER  ufic, jour  quific  aé infic  unich Strub, unch Str  unich Strub,  unich Strub	PLURIEL  տիւ .թ.  գտիւ .ս  տիւ ս  տեւ ս  տեւ ս  տեն չեանց,  տուն չեանց,  տուն չեանց,  տուն չեանց,
Nom.  Accus. { déterminé indétermin Gén.  Dat.	SINGULIER  տիւ, jour  գտիւ  ում տիւ  տունչեան, տւնչե տունչեան,  տւնչեան	PLURIEL  տիւ.թ. գտիւս  տիւս  տեւնչեանց,  տունչեանց,  տունչեանց,  ունչեանց,  ունչեանց,  ունչեանց,

On trouve encore pour le génitif singulier la forme unu plost un dans laquelle, comme pour un light un, le caractère consonne du L est certain.

# Voyelle thématique n et m.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	կին, femme	կանայ.ք
Accus. { déterminé indéterminé	<i>շկի</i> ն	զկանայս
indéterminé	կին	<i>ի</i> արայս
Gén.	ប្រែកខ	կանանց, կանաց
Dat.	կնոջ	կանանց, կանաց
Abl.	'ի <i>կ</i> նոջե	'ի կանանց
Instr.	կնաւ, կանամը	<i>ի</i> արաղե <del>ւ</del> 5

## Voyelle thématique L.

	SINGULIER	PLUKIEL
Nom.	LUC, saur	<i>ት</i> ግታ
Accus. { déterminé indéterminé	<u> የ</u>	եսևո մեսևո
Gén.	உர்பு, உர்க	<i>արւերց</i> , <i>ալերց</i>
Dat.	բուեր, բեռ	արուերց, արերց
Abl.	՚ի <sub>Ք</sub> եռէ	'ի քուերց, 'ի քերց
Instr.	<i>եր</i> ևե	<i>երևե</i>

## Voyelle thématique h.

	SINGULIER	PLURIEL		
Nom.	<i>ւիւ</i> շ, գեւշ,			
	գեաւղ, գեօղ,			
	village			
Accus. { déterminé qui ndéterminé qui	գիւղ, etc.	ղդիւղս գիւղս		

	SINGULIER	PLURIEL
Gén.	<i>գեղ<u>ե</u>, գեղ</i> ջ,	<i>գեղ<u>ի</u>ց, դիւղից</i>
	<i>դեաւղ</i> ջ_	
Dat.	$q l r \eta l r$ , etc.	դեղից, դիւղից
Abl.	'ի դեղէ,'ի գեղջ է	'ի գեղից,'ի գիւղից
Instr.	դեղիւ, գիւղիւ	գեղիւք, գիւղիւք,
		դիւղօ.բ.

# Thème sans voyelle thématique.

(Sujp, père; dujp, mère; hquujp, frère.)

	Swyp, père	Հարք
Accus. { déterminé indéterminé	ղՏայր Տայր	Հարս Հարս
Gén.	Sop	Հարց, Հարանց
Dat.	Sop	Հարց, Հարանց
Abl.	ip Sopt	'ի Հարց, 'ի Հարանց
Instr.	Հարբ	Հանեճ

Décliner sur le même paradigme ding et hquage. Les noms composés formés avec les noms irréguliers que nous venons de citer se déclinent comme eux.

#### II. AD JECTIF

Les adjectifs se déclinent comme les substantifs. Toutefois un grand nombre d'adjectifs polysyllabiques principalement, qui ont la forme de thèmes-consonne faibles, ne prennent aucune flexion et demeurent invariables. Nous reviendrons sur ce sujet dans la Syntaxe, ainsi que sur la place occupée par les adjectifs par rapport aux substantifs.

#### T. COMPARATIF.

Le suffixe du comparatif est  $q_{\eta}$ , thème fort  $q_{\eta}$ , qui suit la déclinaison-voyelle en h.  $q_{\eta}$ , s'ajoute toujours au thème faible.

Si l'adjectif se termine par une voyelle, il prend le suffixe purement et simplement, à moins toutefois que la voyelle finale ne soit un h; auquel cas h se change en h devant h; ex. Elimille, familier, comparatif: Elimille h, h

Les adjectifs avec consonne finale insèrent un ω devant գոյն; ex.: μΕζ, grand, noble, compar.: μωρλημαρίς, μωρλη, haut, compar.: μωρλημαρίς.

Si deux adjectifs ou plus se trouvent réunis et doivent être pris au sens comparatif, la règle est que le premier ou le dernier seulement reçoivent le suffixe  $q\eta \hat{\mu}$ .

Certains adverbes forment un comparatif de la même manière que l'adjectif; ex.: [Lipuy, au dessus, compar.: [Lipuy, ]].

Le français que après le comparatif se rend en arménien par pub suivi de l'accusatif déterminé de l'objet comparé; ex.: dhomand pub quant, plus grand que l'homme.

Il est sans importance, au point de vue de la grammaire pratique, de rechercher si  $q_nj_b$  est le suffixe comparatif iyans (grec iwi), ou un substantif  $q_ij_b$  (th. fort  $q_ij_b$ n) joint à l'adjectif à la manière des composés déterminatifs, ou bien encore le persan  $iij_b \approx iij_b$  couleur. (1)

#### 2. SUPERLATIF.

Le superlatif, pour lequel l'arménien n'a point de suffixe particulier, est exprimé:

<sup>(1)</sup> Bopp, Gram. Comp. t. II, p. 206 sv.

1º par le comparatif;

2° par la répétition du positif; ex.: ΔΕδ ΔΕδ, ou encore ΔΕδωΔΕδ, très-grand;

3° en préfixant au positif ou à un substantif les mots ավել, tout, դեր, beaucoup, վեծ, grand, եռ., trois, avec la voyelle de liaison ա; ex.: Հարուստ, riche, ավել եա բարելատ, très-riche; լիր, plein, դերալիր, très-plein; անուն, nom, renom, gloire, վեծ անուն, très-glorieux; վեծ, grand, եռավեծ, très-grand (trois fois grand);

4° enfin, en faisant précéder l'adjectif, mais sans la voyelle de liaison w, de jnjo, beaucoup, hwph, trop et autres mots analogues; ex.: jnjo de s, trèsgrand, hwph de s, trop grand.

# III. NUMÉRAUX NOMBRES CARDINAUX. (1)

## 

երեթ, երից

<sup>(1)</sup> On a ajouté dans la présente table, aux noms de nombre fondamentaux, les thèmes forts et les cas nécessaires pour saire connaître la slexion.

եռ, եռի est rare				
երը (seulement en composition	1)			
չորք, չորս, քառ				4
չոր.թ., չորից				
.բառ, .բառի				
հինգ, հինգ.բ				5
Տինգ, Տինգի, Տինգիւ, Տինգաւ				
<u> Дья, Дья.</u>				6
վեց, վեցի, վեցիւ				
եւ [Ժն (իւ [Ժն, եաւ [Ժն, եօ[Ժն), եւ [Ժան.բ.,				7
<i>եւլ</i> ժն, <i>եւլ</i> ժնի, <i>եւլ</i> ժնիւ, et	F	ւ[Ժա	ίL,	
եւԹամբ, եւԹեամբ				
ாடு, ாட்டு				8
ութ, ութի, ութիւ				
ինն, ինունը, իննունը				9
ինն, ըննի, ըննիւ				
ինուն ք, ինունց, ինանց				
իննուն ք, իննուց, ըննից				
տասն, տասունք				10
տասե, տասին, տասամբ	Ť	·	•	
տասունչը, տասանց, տասամ <u>ի</u> չը				
п 4				11
երկոտասան	•	•	•	12
		•	•	
երեւբասսան		•	•	13
չորեւքաասան		•	•	14
Հնգետասան , ՝ ,		•	•	15
վեշտասան	•	•	•	16

Les nombres cardinaux de 11 à 16 sont formés des nombres fondamentaux 1—6 joints à munuit, sans la copule L; ils suivent la déclinaison-voyelle en h; ex.: dhomunuit, Gén. dhomunuith, Instr. dhomunuith.

, 115,		, ,	76.			,	715					
եւԹնևւ												
ாடுமா												
իննևտա												
	nomb											
des no	ms de	no	omb	ore	7,	8 6	et g	ré	unis	à	முயப்	ኔ au
moyen	de la	а с	opı	ıle	<i>L</i> .,	пь	•	Les	de	ux	élén	nents
peuvent	être	dé	clir	iés,	ou	bi	en	on	ne	dé	cline	que
ន រៀបការជា	eul.											
٠.												
க <sub>்</sub> காளந	٠.	٠	٠,	٠		•	٠	٠	٠	٠	•	20
P	սաև, .	₽սա	<i>Ъ</i> р,	₽u	ւանի	L						
ենբոսույ	<i>b</i> .	•	•	٠	•	٠	•	٠	•	٠	•	30
երեսուն	ாடி								•			40
Jhunch .	• .	٠		٠	٠	•	•		•	٠	•	50
புயடுபாட	L .						•					60
եւթան	սսուն			•								70
<b>ரட்டு பாட்</b>	<i>b</i> .											80
իննսուն												90
	noms											lécli-
naison-												
	ns les											
32 etc.												
L joint												
և երկու												
sont de											11011	
John de	CIIIICS	, 00		uic	11101	10 10		.1111				
Տարիւր												100

ՀինգՀարիւր						500
վեցՏարիւր						600
եւԹնՀարիւր						700
ու[ԺՀարիւր			.•			800
ինն Հարիւր .						900

Dans les nombres 200—900 les deux éléments sont déclinés, ou seulement le dernier; mais si le nom d'unité suit le nombre cent, p. ex.: Տարիւր հինդ, pour հինդ Հարիւր, les deux éléments se déclinent toujours. Lorsque les centaines sont suivies de dizaines, ou de dizaines et d'unités, — avec ou sans L. —, on ne décline que la dernière partie du nombre.

Տազաը	1000
Տազար, Տազարի, Տազարիւ, Տազարաւ	
երկու Տազար	2000
<i>երե</i> - Հազար, etc. etc	3000
բիւր, բեւր	10.000
բիւր, բիւրի, բիւրոյ et բիւրու	
<del>ժետասան Հազար</del>	11.000
երար Համան	20.000
Տարիւր Տազար	100.000

Pour la flexion et la combinaison avec des nombres inférieurs, mêmes observations que ci-dessus (nombres 200—900).

A côté des expressions comme <u>μυω</u> ζωημη, 20.000, etc. on rencontre une autre forme de composition avec <u>μ</u>ριρ, 10.000; par exemple, on peut dire <u>μ</u>ριρς ζρίνη, 50.000, ou bien, en plaçant <u>μ</u>ριρ à la fin, <u>κη</u>νημομωμώρημερ, 120.000.

#### REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES. (1)

 $\mathbf{d}_{\mathbf{b}}^{\mathbf{b}}\mathbf{b}$ ,  $\mathbf{d}_{\mathbf{b}}^{\mathbf{b}}\mathbf{b}$  sont à rapprocher de  $\mu$ ivos,  $\mu$ ia, et tous deux peut-être du sanscrit  $\mathbf{man}\hat{a}k$ , «peu».  $\mathbf{d}_{\mathbf{b}}$  provient de  $\mathbf{d}_{\mathbf{b}}^{\mathbf{b}}\mathbf{b}$  par l'affaiblissement de  $\mathbf{b}$  en  $\mathbf{n}$ .  $\mathbf{b}_{\mathbf{q}}$  vient du sanscrit  $\mathbf{\tilde{e}}ka$ .

երկուջ, pour edvuq, qui est identique au sanscrit dva; երկու est un ancien duel, dont երկ est un affaiblissement.

En, Ept.p. provient du sanscrit tri, par chute du t et adoption de le comme voyelle prosthétique.

¿ηρ.p. est une contraction du sanscrit ἐαἰνάr; dans չηρυ, le u remplace la terminaison sanscrite as; pun est une transformation arménienne du vâr de ἐαἰνᾶr, ἐαἰ étant tombé.

Shuq, sanscrit panéan.

பிந்த, du sanscrit sas (primitivement kšas); le பி est expliqué par le v du zend kšvas.

 $\hat{p}$  L D U, D L D U, du sanscrit saptan, par chute de s, changement de p en L, et aspiration de t en th.

neld, sanscrit astan.

h thème fort h thub, du sanscrit návan, avec suppression de v et addition de la voyelle prosthétique h.

மையம், sanscrit dásan.

Les nombres 20-90 sont des multiplicatifs. Remarquer l'affaiblissement de  $\omega$ , conservé dans pumb, en n dans tephunch et les nombres suivants, ainsi que la forme tronquée de shuq devenu  $\mu$  dans  $\mu$  dans  $\mu$ 

phep est à rapprocher du grec μύριοι.

On ne trouve aucun rapprochement à faire pour Supper.

#### 2. NOMBRES ORDINAUX.

մի Նախ, Նախնի, Նախկին . . premier առաջին, առաջնորդ, առաջներորդ

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, Gram. comp., t. II, p. 209 sv.; Windischmann, Die Grundlage des Armenischen im arischen Sprachstamme, p. 29 sv.

երկրորդ	լ, <i>ե</i>	րկե	ľ							deuxième
երրորդ,	ել	יני ביני	•			•	•	•		troisième
										quatrième
										cinquième
վեցելոլ	T	•	•			•		•		sixième
եւԹներ	npp-	•		•	•	•	•	•	٠	septième
ու[ժերո	[' <i>T</i> -	•	•		•	•				huitième
իններոր	<i>7</i> ·									neuvième
տասներ	որդ									dixième
		•								_

Les nombres ordinaux de 11 à 19 se forment en ajoutant hpnpq aux nombres cardinaux, ex.: nph.pmmumuhhpnpq, quatorzième, ou bien en faisant suivre l'ordinal mmuhhpnpq de la forme ordinale des unités, ex.: mmuhhpnpq mn.m hhpnpq, onzième; mmuhhpnpq hphpnpq, douzième. Dans le premier cas la dernière partie du nombre composé est seule déclinée; dans le second cas les deux parties reçoivent la flexion.

Les nombres ordinaux à partir de 20 se forment également en ajoutant lepape aux nombres cardinaux, et alors le ne de la dernière syllabe des nombres 30—90 disparaît. Ex.: lephololopape, trentième; Supphenopa, millième.

Quand, dans les nombres composés, les dizaines précèdent les unités, les deux éléments prennent la forme ordinale et sont déclinés. D'autres fois les unités, en tant que dernière partie du nombre composé, prennent seules la forme ordinale et sont seules déclinées; dans ce cas elles sont réunies aux dizaines par la copule L.

Les nombres ordinaux suivent la déclinaisonvoyelle en  $\mu$ , et régulièrement, à l'instrumental, la déclinaison-voyelle en  $\omega$ . La terminaison caractéristique des nombres ordinaux lippoped doit être décomposée en lip et npp; le p est l'ancienne terminaison du génitif que nous retrouvons dans le pronom; le li est une voyelle de liaison. npp est, d'après Petermann, (1) le substantif npp [h, fils, ou, d'après Bopp, (2) le sanscrit ard a-s (racine ard, rd, croître), moitié, partie, endroit, région. Sphalippope signifierait par conséquent «fils de cinq», ou bien «l'endroit de cinq», «ce qui occupe la cinquième place.»

#### 3. MULTIPLICATIFS.

Les numéraux multiplicatifs sont formés des nombres cardinaux par l'addition de mumple, qui se décline comme le npq des ordinaux, ou de les rare et invariable, ou bien encore de mbquus.

Petermann (3) ramène [μ] au grec κις, p. ex.: τετράκις, et ψωική à ψωική, envelopper, entourer.

#### 4. DISTRIBUTIFS.

On exprime les numéraux distributifs, 1° en redoublant le nombre cardinal, ou 2° en ajoutant hub ou fit à la forme plurielle du nombre cardinal.

եան et ին sont à rapprocher de la racine pronominale na, celui-ci; de là երեւթեան, երեւթին, ces trois, par trois.

Les formations en huit et en fit ont une double flexion: 1° flexion du nombre cardinal et de huit, fit, ce dernier élément suivant la déclinaison-consonne avec ne comme voyelle caractéristique; ex. hph.phuit, hph.phu, gén. hphgneit, accus. nhphuhuit; ou bien 2° flexion du dernier élément huit, fit seul, d'après

<sup>(1)</sup> Grammatica linguæ Armenicæ. Berolini, 1837. p. 162.

<sup>(2) 2.</sup> c. t. II, p. 250.

<sup>(3)</sup> l. c., p. 164.

la règle ci-dessus; ex.: երե.թեան, gén. երե.ջուն, dat. երե.ջում, instrum. երե.ջումը.

### 5. SUBSTANTIFS NUMÉRAUX.

Les substantifs numéraux, ou noms de nombre abstraits, se forment en ajoutant aux nombres cardinaux ω/<sub>ℓ</sub> ou κω/<sub>ℓ</sub>, terminaison correspondant au grec ας dans μονάς, δεκάς; ex.: √[μω/<sub>ℓ</sub>, unique, unité; μωμθτω/<sub>ℓ</sub>, dizaine.

Ces substantifs suivent la déclinaison-voyelle en h, mais à l'instrumental la déclinaison-voyelle en u.

#### 6. ADVERBES NUMÉRAUX.

On emploie comme adverbes numéraux:

r° les nombres cardinaux et ordinaux au nominatif, au génitif et à l'accusatif;

2º le génitif des substantifs numéraux;

3° des formations particulières obtenues en suffixant aux nombres ordinaux, avec la voyelle de liaison ω, la syllabe μωρ, qui sert à former des adverbes; ex.: Ιτρρηρημωμωρ, troisièmement.

## IV. PRONOMS

#### I. PRONOMS PERSONNELS.

Première personne: Iru, moi, je.

	SINGULIER	
Nom.	tru .	Jtr <sub>-P-</sub>
Accus.	զիս	gdli g
Gén.	ը <del>՜</del>	Մե <sub>Ր</sub>
Dat.	<sub>គ្រី</sub> បង់	մե գ_
Abl.	<i>յինէ</i> ն ( <i>ի</i> նձէն)	᠈ℎⅆᡶնջ
Instr.	Pre	<i>பி</i> ட்டி, பிட்டி

## Seconde personne: q.n., toi, tu.

	SINGULIER	PLURIEL	
Nom.	₽ <sup>n∟</sup>	Tur <del>s</del>	
Accus.	q.e.li q	gátig_	
Gén.	£n	ձեր	
Dat.	<i>-</i> டி நர	å lig	
Abl.	' ይታህ	ो बेर्डिए, ो बेर्स्चुर्डिए	
Instr.	.p./L.	àlip, ature, atrop	

Le pronom de la troisième personne, dont le thème est  $\mu$ ,  $\mu$ , n'est usité qu'au sens refléchi et aux cas suivants: Gén. Dat.  $\mu$ , Abl.  $\mu$ , Instr.  $\mu$ . Une autre forme, avec addition de  $\nu$  comme dans beaucoup de noms abstraits, présente un pluriel complet:

Sing. Gén. Dat. *իւրեան*, Instr. *իւրեանը*, *իւրեաւ* Plur. Nom. *իւրեան*, Gén. Dat. *իւրեանց*, Instr. *իւրեան*ը.

On trouve souvent employés, à la place de hep, les cas obliques de wháb, âme, personne, p. ex. juhafib, en soi; whauby, de soi, à soi.

## REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES SUR LES PRONOMS PERSONNELS. (1)

hu est identique à  $ah\acute{a}m$ ; am est tombé et h est passé en s. Le h de l'accusatif singulier qhu, qui est du reste conforme au nominatif singulier, abstraction faite du préfixe q, doit être expliqué par le h initial des cas obliques de hu. Le thème des autres cas du singulier est hu, hu, correspondant au sanscrit hu. Le génitif hu est thème pur; le datif hu est thème hu; cette dernière lettre est le hu de la désinence hu du datif sanscrit

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, l. c., t. II, p. 255 sv.; Windischmann, l. c., p. 32 sv.

máhyam, à moi (mihi). Le  $\xi$  de l'ablatif (L est particule enclitique) et le L de l'instrumental (dans L, L est voyelle de liaison) ont déjà été discutés à propos de la déclinaison du substantif.

Le thème du pluriel de la première personne est db, évidemment identique au thème des cas obliques du singulier. Le p du génitif, qui se présente du reste dans le pronom comme signe du génitif, est suffixe possessif et le même que r en gothique dans unsa-ra, «notre» (allemand moderne: unser). A l'appui de cette explication, on peut citer le fait que, en arménien, les génitifs des pronoms personnels et démonstratifs sont en même temps adjectifs possessifs. Le q de dbq doit ici encore être dérivé du sanscrit y; comp. sanscr. asmábyam, à nous (nobis).

q.n., sanscrit tvám. Le .p. des cas obliques du singulier est un renforcement du v dans tvám après la chute du t. Le & des cas obliques du pluriel est le sanscrit y, son initial du pluriel du pronom de la seconde personne. Pour le q dans phq et &hq, rapprocher le sanscrit y dans túbyam, à toi (tibi), et yus mábyam, à vous (vobis). Les autres désinences casuelles ont déjà été expliquées.

Dans h L p le p est suffixe possessif comme dans d h p, d L p, mais il est singulier de le voir persister à l'ablatif et à l'instrumental. h L est thème pur, identique au thème refléchi sanscrit sva, avec chute de s. h est une simple voyelle prosthétique.

#### 2. DÉMONSTRATIFS.

#### a) pronoms démonstratifs.

Il y a en arménien neuf pronoms démonstratifs, qui se groupent trois par trois d'après l'analogie de leur formation.

1. սա, դա, նա; 2. այս, այդ, այն; 3. սոյն, դոյն, նոյն. Cette analogie ressort encore mieux du tableau suivant:

Les formations avec u indiquent l'objet rapproché (hic), celles avec q l'objet moins éloigné (iste), celles avec u l'objet plus éloigné (ille); mais dans l'usage il n'est pas toujours tenu compte de cette différence de signification.

## பய, சுய, பய.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	иш, celui-ci (hic)	பாதய (பயரத)
Accus.	Quш	ղսոսա (ղսայս)
Gén.	பாரய	பாரய (பயுரு)
Dat.	பரிய (பரிங்)	பாதய (பயுத)
Abl.	'ի սմանէ	'ի սոցանէ
Instr.	பாடியட	பாதயடத், பாத்ஷ
Nom.	<b>դш,</b> се (iste)	ւեսեա (Վահե)
Accus.	97-w	ժմ-սոտ (ժմ-տ <sup>յ</sup> ո)
Gén.	մ-սնա Tr	டிரை (டியுத)
Dat.	<i>դ</i> ւմա	դոցա (դայց)
Abl.	'ի դմանէ	'ի դոցանե
Instr.	<i>դովաւ</i>	ப்பு வாட்டி (ப்பு நல்கு)
Nom.	Ъш, (¹) celui-là (ille)	<i>Նու<u>թ</u>ա (Նպլ<u>թ</u>)</i>
Accus.	գնա	գրոսա (գրայո)
Gén.	նորա	նոցա (նտյց)
Dat.	Նոնա	<i>Նոցա (Նայց)</i>
Abl.	'ի <i>Նման</i> ե	՝ <i>ի ՝ Նոցա</i> ն <i>է</i> -
Instr.	ับกปุ <sub>พ</sub> เ	பாதயட்த, பாதலத

<sup>(1)</sup> Vim avec l'enclitique di devient dimple, gén. d'inquigle, Plur. nom. d'imple, gén. dimple,

# யுய, யூரு, யும்.

Nom.	шји, celui-ce (hic)	யும.உ, யுபா.உடுமு
Accus.	சய்ப	զայսս, զայսոսիկ
Gén.	այսը, այսորիկ	այսց, այսոցիկ
Dat.	այսմ, այսմիկ	այսց, այսոցիկ
Abl.	<i>յայսման</i> է	<i>յայսց, յայսցան</i> ե
Instr.	այսու, այսուիկ	այսուերւե՝ այոսերդեե
Nom.	யூரு, <i>ce</i> (iste)	այդ.բ, այդուբիկ
Accus.	<i>ጊ</i> ሣ <i>ጊ</i>	զայդս, զայդոսիկ
Gén.	այդը, այդորիկ	այդց, այդոցիկ
Dat.	այդմ, այդմիկ	այդց, այդոցիկ
Abl.	<i>յայդմա</i> նե	յայդց, յայդցանէ
Instr.	այդու, այդուիկ	այդուքիւք, այդուքիմեք
Nom.	யும், celui-là (ille)	այնը, այնոբիկ
Accus.	զայն	<u> գայ</u> նս, գայնոսիկ
Gén.	այնը, այնորիկ	այնց, այնոցիկ
Dat.	այնմ, այնմիկ	այնց, այնոցիկ
Abl.	յայնման <b>՝</b> է	յայնց, յայնցանէ
Instr.	այնու, այնուիկ	այնոքիւք, այնոքիվըբ

# սոյն, դոյն, նոյն.

Nom.	யருப், celui-ci (hic)	பா. உடுப
Accus.	զսոյն	ղսոսին
Gén.	սորին	սոցուն, սոցունց
Dat.	սվին	սոցուն, սոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	'ի սոցունց
Instr.	սովին, սովիմը	வரிருந்த், வரிவாரிந்த
Nom.	լոյն, ce (iste)	<sub></sub> լուբին
Accus.	<i>Ղ</i> Դոյն	<del>մ</del> մ-սոիր

Gén.	դորին	դոցուն, դոցունց
Dat.	դ մին	ղ-ոցուն, դոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	'ի դոցունց
Instr.	<i>դովի</i> ն, դովիմը	որերը և հոեուդեն
Nom.	<i>Աոյև</i> , <i>celui-là</i> (ille)	Նո <sub>ւ</sub> բին
Accus.	ព្យប់ក្យប់	գնոսին
Gén.	նորին	Նոցուն, Նոցունց
Dat.	Նմին	նոցուն, նոյունց
Abl.	(pas d'exemple)	'ի Նոցունց
Instr.	Նովին, Նովիմբ	նութիմբը, նութումբը

Outre cette flexion de  $u\eta b$ ,  $\eta \eta b$ ,  $u\eta b$ , on en trouve encore une autre qui suit la déclinaison-voyelle en h, et, chez les écrivains postérieurs, une troisième qui suit la déclinaison-voyelle en u; dans cette dernière le  $\eta$  du thème peut devenir u. Les deux modes de flexion sont aussi applicables à  $u\eta u$ ,  $u\eta \eta$ ,  $u\eta b$ .

#### b) PARTICULES DÉMONSTRATIVES.

Les particules démonstratives u, q, t, dont la dernière est le plus fréquemment employée, s'ajoutent comme suffixes aux noms et même aux pronoms. Dans la langue classique il n'est plus possible d'établir entre elles une différence de signification.

Primitivement elles étaient destinées à faire ressortir le mot auquel on les ajoutait, à montrer que l'objet signifié était, soit connu dans un sens général, soit déterminé par le contexte; avec le sens affaibli des démonstratifs *hic*, iste, ille, elles tenaient donc lieu de l'article. Mais déjà dans la langue classique, et même chez les meilleurs auteurs, Moïse de Khorène

par exemple, leur emploi est devenu si fréquent qu'on ne peut plus leur accorder qu'en général le sens de particules démonstratives.

Les pronoms démonstratifs  $w_j u$ ,  $w_j q$ ,  $w_j u$ , u w, q - w, u w, u

Outre les désinences ordinaires entrent encore dans la

flexion de ces pronoms:

10 comme pronom affixe, le pronom démonstratif sanscrit

a: ex.: uпр~ш;

20 dans quelques cas de  $w_{I}v$ ,  $w_{I}\eta_{r}$ ,  $w_{I}\eta_{r}$  le pronominal [14]; [16] est voyelle de liaison; [16] est identique au [16] latin dans hi-c, hun-c.

#### 3. PRONOMS POSSESSIFS.

On emploie comme pronoms possessifs de la première et de la seconde déclinaison, au singulier et au pluriel:

1º Les génitifs sing. et plur. des pronoms personnels correspondants, comme en grec.

2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec une déclinaison propre en n: hd, mien; .pnj (pour .pn), tien; dbp, nôtre; &hp, vôtre; génit. hdín, .pnjnj, dbpnj, &hpnj; datif semblable au génitif et aussi hdín.d, .pn.d, dbpn.d, &hpn.d; ablatif régulier jhdín, 'h .pnjnj, etc. et aussi jhdíd, 'h .pn.díd, etc.

3° Les adjectifs possessifs formés desdits génitifs: 
լանդին, mien; բոյին, tien; վերդին, nôtre; ձերդին, 
vôtre, qui sont invariables, et իմային, mien, վերային, 
nôtre, ձերային, vôtre, qui suivent la déclinaison-voyelle 
en n: gén. իմայնոյ, ou bien avec chute de ն իմայոյ, etc.

On emploie comme pronom possessif de la troisième personne:

a) au sens refléchi:

1° Les génitifs நடி et நடிக்கப்பு, sien.

- 2° Le génitif μιρ comme adjectif possessif avec déclinaison-voyelle en n: μιρ, sien, gén. μιρη, dat. μιρημιή, etc.
- 3° Les formes adjectives hepoghu (invariable), hepoghu et heptoungujhu déclinées comme hologhu.

b) Au sens non-refléchi:

- 1º Les génitifs sing. et plur. des pronoms démonstratifs.
- 2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec déclinaison propre en n. Ceux dont la désinence est en u peuvent allonger le u en uj; cet allongement est nécessaire avant une désinence casuelle commençant par une voyelle. Ex.: unpu et unpuj, sien, gén. unpujn; linpfit, gén. linpfitnj, etc. etc.

3° Les formes adjectives unpuyfil, unguyfil, etc.;

gén. unpujung, etc.

En outre les particules démonstratives u, q, u peuvent avoir, dans l'ensemble de la phrase, le sens de pronoms démonstratifs.

Pour les éléments de formation w/h, n/h, rapprocher

le suffixe possessif sanscrit îya.

#### 4. PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom interrogatif le plus usité est a, a4.

	SINGULIER	PLURIE
Nom.	ர <u>்,</u> மீட	ரீடி
Accus.	ๆที่, ๆที่/	ๆก๊าน
Gén.	າງິບ	<i>າ</i> ບິ່ງ

	SINGULIER	PLURIEL
Dat.	ாட்பி	าวิส
Abl.	յու՞մէ, յու՞մմէ	ปรีย
Instr.	(pas d'exemple)	(pas d'exemple)

Un second pronom interrogatif  $\hat{l}$  est rarement employé et ne se trouve qu'au singulier.

Nom. 
$$\hat{h}$$
 Gén.  $\hat{\xi}_{\Gamma}$  Abl. ' $h$  d $\hat{\xi}$ 
Accus.  $\hat{q}$   $\hat{h}$  Dat.  $\hat{h}$   $\hat{d}$ ,  $\hat{\xi}$   $\hat{h}$   $\hat{d}$  Instr.  $\hat{h}$ .

Un troisième pronom interrogatif fiuz répondant au latin quid? ne se rencontre que sous les formes q fiuz et sfuz.

Bopp (1) explique  $\hat{h}$  par le thème interrogatif sanscrit ki,  $\hat{n}$  par le védique  $k\acute{a}ya$ ,  $\hat{h}\acute{b}z$  par le sanscrit  $k\acute{i}\acute{n}$ - $\acute{c}it$ . Le  $\cancel{d}$  de  $n\cancel{d}$  n'est qu'une addition euphonique.

#### 5. PRONOM RELATIF.

Le pronom relatif est ηρ, thème fort ηρη.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	որ	որ. <u>բ</u>
Accus.	<u> </u>	<i>շ</i> որս
Gén.	ոլոյ	որոց
Dat.	որում	ոլոց
Abl.	<i>յո</i> րմէ	Jnpng
Instr.	որով	որով.ք

D'après Bopp, (2) n dans  $n \sim pn$  est une voyelle prosthétique, pn le thème relatif ya du sanscrit et du zend. Il y a des exemples en arménien d'un l remplaçant un y primitif, et le passage de l en r est très-fréquent dans les langues indoeuropéennes, ainsi que l'assourdissement du a sanscrit en n arménien.

<sup>(1)</sup> L. c., t. II, p. 381 sv.

<sup>(2)</sup> l. c., t. II, p. 362.

#### 6. PRONOM DÉFINI.

On rencontre aussi employé dans le même sens le mot ubát, âme, personne.

þb, premier élément de þb, μb, doit être ramené au thème démonstratif sanscrit aná, μb au sanscrit svayám, même.(1)

#### 7. PRONOMS INDÉFINIS.

Il y a en arménien cinq pronoms indéfinis, qui sont: n.e., nfl, avec le sens de quelqu'un (aliquis), p.e., pfl, pl, avec le sens de quelque chose (aliquid). Tous sont employés substantivement et adjectivement.

ne et nst se trouvent souvent joints pléonastiquement à d'autres pronoms, surtout aux pronoms interrogatifs; ex.: ո՞վ ութ, qui? ո՞վ ուե, ո՞յւթ ունաեր.

h est invariable; h h, thème fort h, suit la déclinaison-voyelle en h; les trois autres se déclinent ainsi:

#### SINGULIER

Nom.	n. <u>p</u>	กมิเ	ŀ£
Accus.	<i>ሚ</i> ተ	ក្ខាវិធ	4 fr
Gén.	ாடிாட்டி	กะถูกเสีย	իրի-Ք
Dat.	ாபிர்.உ	ாடிகில	իմի <sub>ւ</sub> բ
Abl.	<sub>J</sub> ாபிர்.உட்	<i>յումեմն</i> է	<i>շիմե.</i> բ.է
Instr.	manque	սղաղե	իւիՔ

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 293, 345.

ուր et իր ne forment pas de pluriel; celui de ունն est: ունանը, զունանա, ունանց, յունանց, ունանը.թ.

Dans n p et p p, n et p p sont le pronom interrogatif; le p p est le p p zend de p ava, celui-ci.

On doit également reconnaître le pronom interrogatif dans le n et le h de nis et de his, le is, thème fort nis, est une syllabe formative qui se trouve fréquemment dans les noms abstraits.

[Lz a été expliqué lorsque nous avons parlé du pronom interrogatif.

## 8. PRONOMS RÉCIPROQUES.

Les pronoms réciproques d'alla et liphquag, les uns les autres, ne se trouvent qu'aux cas obliques du pluriel.

Accus. զ վիվեանա, զիրեարս Gén. Dat. վիվեանց, իրերաց Ablat. 'ի միվեանց, յիրերաց Instr. վիվեամիչ, իրերաւ.թ., իրերօ.թ

Le premier est un redoublement du numéral  $d\mathbf{p}$ , le second également un redoublement du pronom personnel  $\mathbf{p} \mathbf{p}$ , avec affaiblissement de  $\mathbf{p}$  et  $\mathbf{p} \mathbf{p}$  dans la seconde partie de la composition. Comparez, en grec, le thème  $\dot{\alpha}\lambda\lambda\eta\lambda\delta\sigma$ , de  $\dot{\alpha}\lambda\lambda\delta\sigma$ -  $\dot{\alpha}\lambda\lambda\delta\sigma$ -.

#### 9. PRONOMS COLLECTIFS.

- 1. ພງຼ, sanscrit anyá, grec ἄλλος, latin alius, «autre»; gén. ພງຼຸກຸງ, dat. ພງຼຸກຸເກີ, abl. ງພງຼຸກຸງ; suit régulièrement la déclinaison-voyelle en n.
- 2. Mal, Mal, de Me et de Lu, autre (alter), gén. Malun, etc.; se décline comme uj.

3 et 4. Ερήωρωθεριρ, έκάτερος, tous les deux, l'un et l'autre (uterque), et μιρωρωθεριρ, chacun (unusquisque), suivent tous deux la déclinaison-voyelle en n.

Il ne faut point chercher dans ces mots le substantif ubâb, ubgb, âme, personne, (1) mais bien rapprocher pube du sanscrit kiniana, quelqu'un. Irph est le numéral; hup est le pronom personnel.

- 5. ωὐάθητη, ωὐσθητη, chacun (unusquisque), de ωὐάθ, ωὐσθ, âme, personne, ne se décline qu'au pluriel, soit en prenant simplement les désinences casuelles p, g, u (dans ce cas ητ peut se changer en h), soit en suivant la déclinaison-voyelle en n.
- 6. ավել, tout (omnis), gén. ավելի, dat. ավելում, etc., d'après la déclinaison-voyelle en ի.
- 7. ամենայն, tout (omnis), de ամեն et de այն, régulier au singulier, ամենայնի etc.

#### PLURIEL

Nom. ամենայնւք, ամենեւքեան, ամենեւքին
Accus. զամենայնս, զամենեսեան, զամենեսին
Gén. Dat. ամենայնց, ամենայնից, ամենեցուն, ամենեցունց
Abl. յամենայնց, etc.; comme le génitif avec յ préfixe.
Instr. ամենայնիւք, ամենեւքումնւք.

8. pnjnp, 67.05, tout (totus), gén. pnjnph et pnjnpny etc. A l'instrumental on trouve encore à côté de pnjnpnd les formes pnjnpndhu et pnjnpndhup, avec addition du thème pronominal b, na, mais seulement lorsque le mot est pris au sens adverbial. Le même b se ren-

<sup>(1)</sup> Petermann, l. c., p. 182.

contre dans un second pluriel, usité à côté du pluriel régulier μημηρ. :

բոլորե քեան, բոլորե քին Nom. զբոլորեսեան, զբոլորեսին Accus. եսևսենուր՝ եսևսերնուրն Gén. Dat.

բոլորե բումբ թ. Instr.

9. Swilling, de sama et de la syllabe formative ul, des noms abstraits; proprement totalité, puis tout (totus, universus); indéclinable.

10. தயியும், de sama et de யும், tout (totus); gén. Տամայնի, etc.

11. рыш, tout (totus), gén. рышь, etc.

#### IO. PRONOMS CORRÉLATIFS.

Les pronoms corrélatifs sont formés des pronoms démonstratifs win, bajb, bw, et du pronom relatif, en composition avec les substantifs uffu, mode, manière, உய், quantité, et தமர், mesure.

այսպես et այսպիսի, gén. այսպիսի et այսպիսւոյ, etc., tel, de cette manière; որպես et որպիսի, quel, de la manière que.

யும் நம், gén. யும் நயிரு, tant, de telle quantité;

ந்தம், combien, de quelle quantité.

யும்தயர், tant, de telle mesure; எந்தயர், combien, de quelle mesure.

De même նոյնպես, նոյնքան, նոյնչափ, etc.

#### V. VERBE

## I. DU VERBE EN GÉNÉRAL

I. DIVISION DES CONJUGAISONS ET FORMATION DES THÈMES.

Les verbes arméniens sont cités à l'infinitif, dont la désinence est .

Il y a en arménien quatre conjugaisons, que l'on distingue par les voyelles caractéristiques ou de conjugaison appartenant au thème, h, w, nl, h. Ex.: qhphl, prendre; wqwl, moudre; [Inquel, permettre, laisser; [wouhl, parler.]

Les voyelles caractéristiques L, w, nL, — qu'elles soient simplement voyelles caractéristiques, ou en même temps voyelles radicales et caractéristiques comme p. ex. wwl, donner, sanscrit da (ce qui n'a aucune importance pour la manière de les traiter) - correspondent à la voyelle caractéristique a des Ière et VIe conjugaisons sanscrites, lorsqu'elles forment, ajoutées seules à la racine, le thème-présent du verbe; Ir, ne sont dans ce cas un affaiblissement de a. Le n. pourrait être également le u ajouté à la racine dans la VIIIe conjugaison sanscrite. Cet u est une mutilation de nu, amenée évidemment par la nasale finale des radicaux sanscrits qui suivent la VIIIe conjugaison; de telle sorte que la VIIIe conjugaison sanscrite ne serait qu'une sous-division de la Ve. Or, le nombre des verbes arméniens en n. dépassant de beaucoup celui des huit racines sanscrites qui suivent la VIIIe conjugaison, il en résulte qu'il ne faut point chercher cette conjugaison en arménien, mais bien regarder le ne comme un affaiblissement de w.

A côté des thèmes-présent simples, qui se composent du radical et de la voyelle caractéristique, d'autres se présentent allongés par des suffixes d'élargissement qui sont:

53

a) Lh, primitivement Lu, sanscrit ana, grec ανω, qui se trouve ordinairement sous la forme ull et n'est que très-rarement ajouté à la racine sans voyelle copulative. Cette formation correspond à la IX<sup>e</sup> conjugaison sanscrite. Ex.: ζωρρωλίε, chercher, ζωρηςωλίες, μωπλίες, mêler, μωπλίες.

b) Նա, suffixe des verbes dénominatifs, usité sous les formes անա et ենա. Ex. բռնանալ, dominer, բռնանալ; վերձենալ, approcher, վերձենաւլ.

Il faut bien distinguer entre Lt et Lw. Les deux

syllabes peuvent aussi être radicales.

c) bol, sanscrit nu de la Ve conjugaison, ajouté toujours immédiatement à la racine. Ex.: pungboll, avoir faim, pung loll; publiboll, jeter, rejeter, pullt-loll.

d) ε et hε, qui correspond en partie quant à la forme, mais non quant à la signification, aux formations grecques en σκω; ajouté à la racine soit immédiatement, soit au moyen de ω comme voyelle copulative. Ex.: ψωψιερι, fuir, ψωψιερι, εταίπατε, κωθιωμερι, connaître, κωθιωμερι, εταίπατε, μεριμερικέρι, κωθιωμερικέρι, connaître, κωθιωμερικέρι, βεριμερικέρι, με Comme le montrent ces exemples, les formations en ε et hε prennent pour voyelle caractéristique ε et le plus souvent ε.

Dans les formations en let, will, will, leu, let, th, th, les voyelles finales h, u, n, h, sont réputées voyelles caractéristiques de

ces thèmes élargis.

Le *h* qui s'insère entre la racine et la désinence personnelle au passif de l'aor. II de beaucoup de verbes élargis (voyez plus loin p. 64), est-il un élément radical tombé au thème-présent élargi, ou bien une intercalation euphonique, comme un *y*, p. ex.,

qui viendrait s'appuyer sur la voyelle suivante  $\boldsymbol{\omega}$ ? Il ne nous paraît pas possible de trancher la question.

La IVe conjugaison, avec la voyelle caractéristique h, doit être considérée en général comme un passif, bien qu'elle soit suivie par un grand nombre de verbes neutres et déponents. Elle correspond au passif sanscrit: le a de la caractéristique du passif ya est tombé; le y est devenu h, qui s'ajoute au thème-présent simple ou élargi en faisant disparaître les voyelles caractéristiques primitives h, h, h; cependant le h de la IIIe conjugaison persiste assez souvent, après l'addition de h, dans la forme h.

Le h caractéristique du passif ne se retrouve qu'au présent et à la 3° pers. sing. de l'imparfait; il disparaît aux autres temps et aux autres personnes de l'imparfait (voir plus loin, p. 60).

D'après l'exposé qui précède, les conjugaisons II, III, IV, VII, VIII du sanscrit ne sont pas représentées en arménien; nous retrouverons la Xe conjugaison sanscrite dans l'aoriste I de l'arménien.

#### 2. TEMPS ET MODES.

Le verbe arménien a quatre temps simples: Présent, Imparfait, Aoriste, Futur.

L'aoriste et le futur ont chacun deux formes, mais il n'y en a qu'une, la première ou la seconde, d'employée pour une même racine.

Beaucoup de thèmes-présent simples forment à côté de l'aoriste I un participe aoriste II, mais, dans ce cas encore, il n'y a point de participe aoriste I pour la même racine.

L'aoriste II se distingue de l'aoriste I en ce qu'il est formé immédiatement de la racine, pendant que l'aoriste I ajoute à la racine un élément formatif g.

Les futurs sont formés des aoristes par un seul et même procédé.

Comme les aoristes et les futurs laissent tomber les suffixes d'élargissement et se forment immédiatement de la racine, il n'y a point pour ces temps de variétés de conjugaison; — il n'y a de différence qu'entre l'actif et le passif, et seulement dans les voyelles auxiliaires qui précèdent les désinences personnelles. Les aoristes et les futurs sont donc nommés temps généraux, par opposition au présent et à l'imparfait qui sont appelés temps spéciaux à cause des différences dans la conjugaison dues aux voyelles caractéristiques de chacune des quatre classes.

L'aoriste I et le futur I, d'après les lois de leur formation considérées au point de vue pratique, occupent une place moyenne entre les temps généraux et les temps spéciaux. En effet la voyelle auxiliaire qui sert à rattacher le g de l'aoriste I à la racine est identique à la voyelle caractéristique b, w, des thèmes-présent simples, le plus souvent pour les verbes de la Ière conjugaison, toujours pour les verbes de la IIème conjugaison (voyez plus loin p. 63). Toutefois cette voyelle auxiliaire n'est point la voyelle caractéristique de conjugaison, mais bien le a de aya dans la Xème conjugaison sanscrite; on pourrait seulement admettre que le son de la voyelle caractéristique le de la première conjugaison a contribué à l'affaiblissement de a en b dans cette conjugaison. C'est donc sur cette bifurcation en h et u de la voyelle auxiliaire sanscrite a de aya, et sur la consonnance ainsi obtenue avec les voyelles caractéristiques des Ière et IIe conjugaisons arméniennes, non pas sur la conservation des voyelles caractéristiques, que reposent les variétés de conjugaison (apparentes par conséquent) à l'aoriste I et au futur I. Faisons encore observer: 10 que ces différences de conjugaison, quand

même elles seraient réelles, ne se montrent que pour les thèmesprésent simples de la Ière et de la IIe conjugaison; 2º que
l'intercalation d'une voyelle auxiliaire n'a pas lieu lorsqu'une voyelle
radicale précède la voyelle caractéristique du thème-présent simple,
comme dans [html, vivre, Aor. I: htmle, et non htmle;
3º que les verbes simples de la IVe conjugaison prennent à
l'aoriste comme voyelle auxiliaire un h au lieu de leur voyelle
caractéristique h; 4º enfin que les thèmes-présent élargis en
hm, — ceux qui le sont en hh, e, he ne forment que l'aoriste
II, — gardent à l'aoriste I la voyelle qui précède hm, laquelle
voyelle n'est point une caractéristique de conjugaison. La conclusion qui résulte de ces faits est donc que l'aoriste I et le
futur I doivent être considérés en arménien comme des temps
généraux.

Outre les quatre *temps simples*, il y a encore en arménien six *temps composés* dont nous parlerons plus loin.

L'arménien a cinq modes:

L'indicatif, pour tous les temps;

Le conjonctif, pour le présent et parfois l'imparfait;

L'impératif, pour le présent, l'aoriste et le futur;

L'infinitif, id.

Le participe, id.

Le verbe arménien a deux nombres, le singulier et le pluriel, et chaque nombre trois personnes.

# 3. g COMME LETTRE FORMATIVE POUR L'AORISTE, LE FUTUR ET LE CONJONCTIF.

La lettre g sert à former l'aoriste I, les deux futurs et le conjonctif.

Le g de l'aoriste est le y du sanscrit aya de la Xe conjugaison. (1) La signification et l'emploi de l'aoriste arménien s'accordent très-bien avec l'origine que nous lui attribuons.

<sup>(1)</sup> Bopp, l. c., t. I, p. 408; Windischmann, l. c., p. 47-

On serait tenté de faire dériver le g caractéristique du futur de l'exposant du futur sanscrit sya, mais cela n'est point admissible à cause de l'absence du s de sya. Le g du futur est identique au g caractéristique du conjonctif, et tous deux sont le g de la syllabe formative du potentiel sanscrit g, racine g, "désirer"; le conjonctif doit être considéré comme le potentiel du présent, et le futur comme le potentiel de l'aoriste, ce que confirme la corrélation de leurs fonctions syntactiques. D'autre part le conjonctif et le futur sont nettement distingués l'un de l'autre, grammaticalement par la forme des désinences personnelles, syntactiquement par la notion de l'avenir que comporte le futur.

Le conjonctif de l'imparfait, qui possède le même g, est une formation postérieure.

#### 4. DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE ARMÉNIEN.

Il faut distinguer, dans le verbe arménien, les désinences personnelles *primaires* et les désinences personnelles *secondaires*. Les premières sont employées au présent (indicatif et conjonctif); les secondes aux autres temps et modes.

Les désinences personnelles primitives sont: Singulier: mi, si, ti; Pluriel: masi, tasi, nti.

Les désinences primaires correspondantes sont en arménien:

Singulier: I, u, —; Pluriel: I, L.

Le passage de mi, si, nti en U, U, U est clair. Le ti primitif de la 3° personne du singulier est tombé. Dans le U, de la 1ère personne du pluriel, il faut chercher le primitif masi, sanscrit mas, avec passage de s en U. De même dans le U de la 2° pers. du pluriel il faut voir le primitif tasi, avec disparition du U et passage de U en U, ou bien ramener le U au U du thème pronominal tas, toujours avec disparition du U. (1) La chute du U à la 3° personne du singulier est en partie compensée par l'allongement en U et U de U et de U qui le précédaient.

<sup>(1)</sup> Bopp, l. c., t. III, p. 80.

De ces désinences primaires se sont formées les désinences secondaires.

Le  $\mathcal{L}$  des premières personnes sing. et plur. est tombé; il se retrouve encore parfois au futur.

Le u de la 2° pers. sing. s'est conservé au futur, savoir à l'indicatif et à l'impératif, mais à cette dernière forme il s'est déjà changé en p; il est tout à fait tombé à l'impératif aoriste des trois premières conjugaisons; à l'impératif aoriste I de la IV° conjugaison, et toujours à l'impératif aoriste II de la même conjugaison, u est déjà passé en p. Le changement en p se retrouve encore à l'impératif du présent, à l'imparfait et aux indicatifs des aoristes.

.p. et 'L' des 2° et 3° pers. plur. se sont partout conservés. A côté du p de la 2° pers. plur. se trouve encore, aux aoristes de la IV° conjugaison, la désinence personnelle pril.p. Le p de cette terminaison est désinence personnelle, le p est le s du verbe substantif as.

Nous donnerons plus de détails dans les chapitres suivants

#### II. DES VERBES EN PARTICULIER

A. VERBE RÉGULIER

I. TEMPS SIMPLES.

a) TEMPS SPÉCIAUX.

#### Présent.

Le présent se forme en ajoutant les désinences personnelles primaires Sing. I J, II u, III, — Plur. I J, II L, III L, immédiatement au thème verbal, dont font partie les voyelles caractéristiques de conjugaison; ex.:  $\eta h \eta h L J$ , je prends;  $u \eta u L J$ , je mouds;

Թողոււմ, je laisse, je permets; կսսկւմ, je parle; տեսանեւմ, je vois; ողջանաւմ, je guéris; ընկենոււմ, je jette; փախչիւմ, je fuis; կորհչիւմ, je péris, etc.

## Imparfait.

Il n'y a en arménien qu'un seul imparfait simple, celui du verbe substantif  $E_{L}$ , être, racine es, primitivement as. Il se conjugue ainsi:  $f_{L}$ ,  $f_{L}$ .

L'imparfait de  $h_L$  s'explique étymologiquement de la manière suivante: Le L est la voyelle radicale h fondue avec l'augment h (primitivement h). Le h de la racine est tombé et ne s'est conservé qu'à la h pers. du singulier, changé en h après la chute de la désinence personnelle. Les désinences personnelles, h à la h pers. h à la h pers. plur., h à la h pers. plur., sont les désinences secondaires arméniennes. La voyelle h à la h la h pers. sing. (restée seule après la chute de la désinence personnelle h, à la h pers. sing. et aux h pers. plur., ainsi que la voyelle h à la h pers. plur., sont des voyelles de liaison, toutes primitivement h et altérées dans la suite.

Cet imparfait simple sert à former les autres imparfaits arméniens qui peuvent cependant être considérés comme simples, les parties composantes s'étant développées ensemble organiquement.

En juxtaposant le thème-présent avec  $\xi h$ , etc., la voyelle caractéristique h de la première conjugaison est complètement absorbée dans le h de h, h de la deuxième, en se joignant avec h, forme h, h de

la troisième fait disparaître complètement le  $\xi$  et devient  $\eta_j$  avant le p de la 3° pers. sing.; p de la quatrième disparaît devant le  $\xi$ , de sorte que les imparfaits des première et quatrième conjugaisons sont identiques.

A la 3° pers. sing. de la IV° conjugaison existe à côté de  $\xi_P$  la forme  $\mu_{LP}$ .

Le h de  $h \iota p$  est la caractéristique passive de la *quatrième* conjugaison. Le  $\iota$  est un affaiblissement de la voyelle radicale de  $\iota$ s,  $\iota$ s (évident avec la prononciation de  $h \iota p$   $\iota$ ur); le p est le  $\iota$ u de la racine  $\iota$ s,  $\iota$ s. ( $\iota$ )

Ex.: ahphh, je prenais; unugh, je moulais; [Innnh, je laissais, je permettais, 3° pers. sing. [Innnh, je parlais, 3° pers. sing. [uouhh et [uouhh.]].

A la 3e pers. sing. de l'imparfait, le p ne se laisse expliquer que par le s de la racine es, as. C'est là une preuve que les imparfaits sont bien formés comme nous l'avons dit plus haut.

## b) temps généraux.

#### Des Aoristes en Général.

Les aoristes sont formés de la racine verbale. Ils rejettent donc les voyelles caractéristiques de conjugaison des thèmes-présent simples ainsi que toutes les syllabes formatives des thèmes-présent élargis, excepté toutefois lorsque ces syllabes appartiennent à la racine, comme p. ex. wholuth, nommer, verbe dénominatif de wholh, thème fort wholuth, nom.

Les aoristes ne présentent donc pas de variétés de conjugaison, les voyelles caractéristiques produisant ces variétés étant tombées. Il ne reste plus de différence qu'entre l'actif et le passif. Cette différence existe grammaticalement et doit être maintenue bien

<sup>(1)</sup> Bopp, l. c., t. III, p. 407.

qu'elle ne soit pas toujours évidente, puisque un certain nombre de verbes actifs forment souvent leur aoriste, surtout l'aoriste II, d'après la conjugaison passive tout en gardant la signification active. Elle repose sur les diverses modifications que subit la voyelle de liaison primitive  $\alpha$ , qui sert à joindre les désinences personnelles à la forme nue de l'aoriste.

Le a, comme voyelle de liaison, se modifie de la manière suivante à l'aoriste actif:

Sing. I. h; II. h; (III, tombé avec la désinence personnelle);

Plur. I. w; II. h et 4; III. h.

A l'aoriste passif le a de liaison, rendu par w, s'est conservé à toutes les personnes; à la 1ère pers. sing. et à la 2<sup>e</sup> pers. plur. seulement, il s'est allongé en  $w_l$ .

Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, et, pour l'aoriste actif, les mêmes qu'à l'imparfait. Comme à l'imparfait également, le h en tant que voyelle de liaison de la 1ère pers. sing. tient lieu de la désinence personnelle, et à la 3° pers. sing. la désinence personnelle est tombée avec la voyelle de liaison.

Pour l'aoriste passif les désinences personnelles sont les mêmes que pour l'aoriste actif, à l'exception toutefois de la 3° pers. sing. qui prend L comme désinence personnelle. En outre la 2° pers. plur. possède, à côté de la désinence Lp, une autre désinence Lp, L.

 $\underline{\Gamma}^{nL}\underline{P}$ , peut être aussi L, sembleraient être le dernier reste d'un prétérit de as, es,  $h_L$ , qui aurait servi avec la racine verbale à former des aoristes composés à la manière de l'imparfait.

Mais les autres désinences personnelles actives et passives ne permettent pas d'admettre une composition avec le verbe substantif.

Des sept formations-aoriste du sanscrit, quatre correspondent à l'aoriste I arménien et trois à l'aoriste II.

La différence entre les deux aoristes n'implique aucun changement de signification; elle n'est point syntactique mais purement formelle, et repose sur l'admission ou la non-admission du g déjà mentionné comme moyen de formation pour l'aoriste I.

#### Aoriste I.

Forment l'aoriste I: 1° la plupart des thèmesprésent simples en h et en h; 2° tous ceux en m, excepté  $mm_{L}$ , donner, et  $qm_{L}$ , venir; 3° tous ceux en lm, et 4° beaucoup de ceux en n.

Le suffixe de formation de l'aoriste I est g, qui s'ajoute à la racine verbale soit sans voyelle de liaison, soit avec une voyelle de liaison. Cette dernière, primitivement a (le premier a du sanscrit aya, élément de formation de la  $X^e$  conjugaison sanscrite), s'est dans la suite modifiée de diverses manières.

Le g s'ajoute immédiatement à la racine verbale, lorsque le thème-présent a une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison; ex. 44m, vivre, aor. I 44m; et aussi lorsque le thème-présent a été élargi en 1m, — si le verbe forme l'aoriste I, — que le 1m, soit précédé d'une voyelle radicale ou d'une consonne; ex.: 114m, jeter, aor. I 114m, remplir, aor. I 115m,

Toutes les autres racines prennent le g au moyen d'une voyelle de liaison. Cette voyelle, primitivement

a, est devenue: 1° h pour les racines non élargies des thèmes-présent de la Ière et de la IVe conjugaison, à l'exception des racines mu, qhm et hum de muh, dire, qhmbl, savoir, humbl, pouvoir, qui prennent m, ex.: aor. I mumgh, etc.; 2° m pour les racines des thèmes-présent de la IIe conjugaison; 3° h et m pour les racines dont le thème-présent est élargi en hum précédé déjà d'une de ces voyelles comme voyelle de liaison. Ex.: qhmbl, prendre, qhmbgh; huouhl, parler, huoubgh; mqml, moudre, mqmgh; Jqmbml, concevoir, Jqmgh; dhmàhiml, approcher, dhmàhgh.

Les désinences personnelles dont il a été traité cidessus viennent s'adapter à la forme aoriste ainsi obtenue, au moyen des voyelles de liaison déjà connues. A la 3° pers. sing. de l'aoriste actif, qui a perdu en même temps la désinence personnelle et la voyelle de liaison, le 4 précédant le g caractéristique, qu'il soit voyelle radicale ou voyelle de liaison, s'allonge en 4 m et parfois en 4; ex.: pulphy, j'ai jeté, 3° pers. sing. pulphy, pulphy, qu'il pris, 3° pers. sing. qu'phymy, qu'il qu'il pris, 3° pers. sing. qu'il phymy, qu'il qu'il qu'il qu'il pris, 3° pers. sing. qu'il qu

A la 3° pers. sing. aor. I des verbes en "unil qui, comme nous l'avons vu, ajoutent immédiatement le g à la racine, il arrive que si "unil suit immédiatement une consonne, cette consonne se trouve en contact immédiat avec le g (non suivi d'une voyelle). Dans ce cas on insère entre les deux consonnes une voyelle auxiliaire euphonique [1], et à la forme ainsi obtenue, si elle est monosyllabique, on ajoute encore l'augment syllabique [1] (primitivement a); ex.: [unil, remplir, 1ère pers. sing. aor. I [1], 3° pers. [1], [1], [1], [1]

#### Aoriste II.

Forment l'aoriste II: 1° beaucoup de thèmes-présent simples en h et en h; 2° de ceux en m, seulement  $mm_L$ , donner, et  $nm_L$ , venir; 3° tous ceux en nL; 4° tous ceux en nL; nL; nL; et nL; beaucoup de thèmes élargis en nL.

L'aoriste II ajoute immédiatement à la racine les mêmes désinences personnelles que l'aoriste I, avec les mêmes voyelles de liaison. Ex.: Subh, lever, aor. II Subh, Subhp, Subh, Subup, Subhp, et Subhp, Subhp; au passif: Subup, Subup, Subup, Subup etc.

La 3° pers. sing. ayant perdu la désinence personnelle et la voyelle de liaison, il peut arriver qu'elle se termine par deux consonnes radicales. Dans ce cas la voyelle auxiliaire h vient s'insérer entre les deux consonnes, et si la forme ainsi obtenue est monosyllabique, on lui préfixe h comme augment syllabique; ex.: quauble, trouver, aor. II, 1ère pers. que, 3° pers. sing. hqhm.

On trouve souvent à l'aoriste II passif, avant la voyelle de liaison w, un k qui pourrait appartenir à la racine et avoir disparu aux autres temps, ou bien qui serait purement euphonique. Le cas se présente surtout pour les verbes dont le thème-présent a été élargi en ¿, ½, bnc, bk; ex: Xwbwzkl, connaître, aor. II passif & wbbwy; hwluzhl, fuir, hwlubwy; kplfleh, craindre, kplflwy; www.bkl, avoir faim, www.gbwy; jwnbbl, se lever, jwnbwy.

Il est assez singulier que dans les formations de cette espèce la voyelle de liaison  $\boldsymbol{w}$ , devenue pourtant tout à fait inutile, soit conservée. Elle tombe parfois devant la terminaison  $\boldsymbol{p}$ nl.

de la 2º pers. plur.; ex.: երկերուք, de երկնչիլ, craindre,

au lieu de tophtwome. 2.

Les seules racines verbales qui, se terminant par une voyelle, forment l'aoriste II, sont: www\_, donner; qww\_, venir, et qub\_, placer (renforcé en ub, la racine sanscrite est d'à). Les voyelles radicales finales de ces verbes tiennent lieu des voyelles de liaison avant les désinences personnelles de l'aoriste II. Dans qww\_, aor. II irrégulier blub, et qub\_, aor. II bqb, la voyelle radicale a prend aux diverses personnes la forme et le son que doit y avoir la voyelle de liaison et devient ainsi par affaiblissement: b à la rère pers. sing., aux 2° et 3° pers. plur., b à la 2° pers. sing., w à la rère pers. plur. Ex. blub, bl

Au verbe uu, donner, la voyelle radicale u se change en ne, tombe à la 3° personne du singulier, et prend après elle, à la rère personne du pluriel, la voyelle auxiliaire u. Ex. Eune, Eunep, Eu, uneup, uneue etc.

L'augment syllabique que nous avons rencontré jusqu'à présent est un a primitif affaibli en h. Si l'on excepte la 3° pers. sing. de l'aoriste I et l'imparfait f, il ne paraît qu'à l'aoriste II, et, à toutes les personnes, seulement dans les trois aoristes hunc, hift et hift (1); il n'est employé ailleurs qu'à la 3° pers. sing., lorsque cette personne, sans l'augment, serait monosyllabique. Devant w et o, le h s'allonge en h; ex.: whele, porter, aor. II woh, 3° pers. sing. fwh; obwihel,

<sup>(1)</sup> A l'exception toutefois de la rère pers. plur. de hunt, qui est unt up.

oindre, aor. II osh, 3° pers. sing. Los. Cet allongement de h en L se trouve aussi parfois devant les consonnes. L'augment h tombe devant h, et passe en L devant h; ex.: hswlh, descendre, aor. II hsh, 3° pers. sing. Ls. (1)

### Des Futurs en général.

Les futurs s'obtiennent en ajoutant un g à la forme nue des aoristes, c'est-à-dire aux aoristes dépouillés de leurs désinences personnelles et des voyelles de liaison.

Le g est, comme nous l'avons dit, identique au y du suffixe de formation  $y\hat{a}$  du potentiel sanscrit.

Les désinences personnelles des futurs sont les désinences secondaires. Elles sont tombées aux 1ère et 3° pers. du singulier; la voyelle de liaison a également disparu à la 1ère personne, mais elle s'est maintenue à la 3°, savoir & allongé en & pour l'actif et en & pour le passif. Les autres désinences personnelles sont: u pour la 2° pers. sing., p pour les 1ère et 2° pers. plur., b pour la 3° pers. plur., à l'actif comme au passif.

La voyelle de liaison qui unit les désinences personnelles à la forme nue du futur est le a de  $y\hat{a}$ . Cet a s'affaiblit, à l'actif, en b (3° pers. sing. en b),  $1^{\text{ère}}$  pers. plur. en  $n \cdot b$ ,  $1^{\text{ère}}$  pers. plur. en  $b \cdot b$ ; au passif, en  $b \cdot b$ ,  $1^{\text{ère}}$  pers. plur. en  $n \cdot b$ .

#### Futur I.

Le futur I s'obtient en ajoutant g à la forme nue de l'aoriste I.

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. III, p. 205 et 206.

Comme la désinence personnelle est tombée à la 1ère pers. sing. ainsi que la voyelle de liaison, il arrive donc que deux q se trouvent immédiatement à côté l'un de l'autre et sans être suivis d'une voyelle; on insère alors entre les deux q une voyelle auxiliaire, qui est h à l'actif et wy au passif. Ex.: qbpb\_, prendre; aor. I qhphgh, forme nue de l'aor. I qhphg-, futur I, actif qhphghg et passif qhphgugg (au lieu de գերեց—ց).

Aux autres personnes, où le second q est toujours suivi d'une voyelle, la voyelle euphonique disparaît, mais alors le premier des deux g se trouve, par raison d'euphonie, changé en u, tandis que le second, à la 2e pers. plur. se change également en y avant la

terminaison h.p. Ex.:

(գերեցից, գերեսցես, գերեսցէ, գերեսցուջ,

գերեսջևը, գերեսցեն. աղացից , աղասցես , աղասցե , աղասցու. , աղասջեբ, աղասցեն.

խոսեցայց, խոսեսցիս, խոսեսցի, իոսեսցու թ, խոսեսջիք, խոսեսցին.

Les verbes qui au thème-présent simple ont une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison, comme [1] vivre, laissent subsister les deux g à côté l'un de l'autre aussitôt qu'il y a des désinences personnelles, et se bornent à changer le second q en y avant le he de la 2e pers. plur. Même règle pour les verbes qui, à la forme nue du futur I, présentent une consonne avant le premier q, nommément les verbes élargis en la dont le Lal est immédiatement précédé d'une consonne, p. ex. flat, remplir.

կետլ, futur I: կեցից, կեցցես, կեցցէ, — կեցջիջ, կեցցեն.

լևուլ, futur I: լցից, լցցես, լցցե, լցցուբ, լցչեբ, լցցեն.

#### Futur II.

Le futur II ajoute la caractéristique du futur g à la racine verbale pure qui sert à former l'aoriste II. De même que le futur I, il prend comme voyelles de liaison pour joindre g à la racine, à la  $r^{ere}$  pers. du singulier, h à l'actif et  $u_I$  au passif.

Les désinences personnelles et les voyelles auxiliaires sont également les mêmes que pour le futur I.

Au futur II le g demeure sans changement et ne passe en g que devant le իք de la 2° pers. du pluriel. Ex.: Հանել, lever, aor. II actif: Հանի, futur II Հանից, Հանցես, Հանցես; passif: Հանայց, Հանցես; հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես,

La voyelle auxiliaire h se trouve parfois conservée encore à d'autres personnes; ex.  $h_n h_{\underline{b}} h_{\underline{b}}$ , périr, futur II  $h_n h_{\underline{b}}$ ,  $g^e$  pers. sing.  $h_n h_{\underline{b}} h_{\underline{b}}$ , pour  $h_n h_{\underline{b}} h_{\underline{b}}$ .

Le h qui est inséré à l'aoriste II passif entre la racine et  $w_j$  (p. 64), se retrouve également à la rère pers. sing. du futur II passif; ex.:  $jwnbh_L$ , se lever, aoriste II passif  $jwnhw_j$ ; futur II passif  $jwnhw_j$ ; mais il devient h aux autres personnes qui ont des désinences personnelles et où le  $w_j$  tombe; ex.: jwnhyhu, jwnhyh.

Certains verbes présentent à la 1<sup>ère</sup> pers. sing. du futur II une désinence primaire complète, J avec la voyelle de liaison L donnant la forme L Dans ce

69

cas le g du futur I est toujours précédé de la voyelle de liaison h. Ainsi, à côté de Sublemig, futur II de Ճանաչել, connaître, nous trouvons une autre forme ծանիցես՝, ծանիցես, etc.; à côté de եր[ժայց, futur II de toplous, aller, une autre forme toplophis, toplopybu etc.

Cette désinence primaire du futur II rappelle ce que nous avons dit plus haut sur l'identité d'origine du futur et du conjonctif (p. 57).

#### 2. TEMPS COMPOSÉS.

Les six temps composés de l'arménien sont formés des participes de l'aoriste et du futur, avec le présent, l'imparfait et le futur du verbe substantif L; ils ont une double signification, active et passive.

1. Des participes de l'aoriste et des temps cidessus énumérés de L, proviennent

a. Le Parfait: que pla le le j'ai pris, j'ai été pris, Հանեալ եմ, j'ai levé, j'ai été levé;

b. Le Plus-que-parfait: qեрьдьш, Ļþ, j'avais pris, j'avais été pris,

Տանեալ էի, j'avais levé,

j'avais été levé;

c. Le Futur antérieur: que fuglem, batg, j'aurai pris, j'aurai été pris, Subbut bykg, j'aurai levé,

j'aurai été levé.

2. Des participes du futur et des mêmes temps de by sont formés les temps inchoatifs, c'est à dire indiquant une action prochaine; le latin, avec ses combinaisons analogues, peut seul en rendre toute la valeur. Ce sont:

- a. Le Présent inchoatif: qhphlng hu, qhphlh hu, capturus, capiendus sum;
- b. Le Passé inchoatif: que fing \$\f\$, que file \$\f\$, capturus, capiendus eram;
- c. Le Futur inchoatif: 44phlng hafg, 44phlh hafg, capturus, capiendus ero.

#### 3. MODES.

## Conjonctif.

Il n'y a de conjonctif que pour le présent, parfois aussi pour l'imparfait.

Le g qui sert à former le conjonctif est, comme nous l'avons déjà vu (p. 57), le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit  $y\hat{a}$ .

Au présent, le g s'ajoute à la voyelle caractéristique de conjugaison des thèmes-présent simples et élargis; seulement, la voyelle caractéristique de la Ière conjug. devient alors h, et u de la IIe conjug. devient  $u_J$ .

Les désinences personnelles sont les mêmes qu'à l'indicatif présent. La voyelle de liaison qui les rattache à la forme nue du conjonctif est primitivement a (le a du sanscrit ya), qui s'est affaibli en h aux I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> conjug., en nL à la III<sup>e</sup>, et en h à la IV<sup>e</sup>. A la 3<sup>e</sup> pers. du sing. le h des Ière et II<sup>e</sup> conjug. s'allonge en h. Ex.:

I. դերիցեմ, դերիցես, դերիցէ, etc.

II. யாயுதிர்பி, யாயுதிர்பு, யாயுதிர், etc.

III. Готпидация, Готпидация, Готпидация, etc.

IV. Luouhghu, Luouhgh, etc.

VERBE 7 I

I. գերիցէի , գերիցէիր , գերիցէր , գերիցէա<sub>.</sub>բ, գերիցէի<sub>.</sub>բ, գերիցէին.

II. աղայցէի, աղայցէիը, etc.

III. [ժողուցէի, etc.

IV. wouhgth, etc.

## Impératif.

L'arménien a trois impératifs:

1º Un impératif prohibitif;

2º Un impératif de l'aoriste, qui tient lieu de l'impératif du présent, disparu en arménien;

3° Un impératif du futur.

Ces deux derniers existent sous une double forme, comme les indicatifs correspondants (aoristes I et II, futurs I et II).

## L'impératif prohibitif.

L'impératif prohibitif n'existe qu'aux 2 es pers. sing. et plur., et ne se présente jamais sans être joint à la particule prohibitive d'é, ne. Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, p pour le singulier, p pour le pluriel. Elles s'ajoutent aux voyelles caractéristiques de conjugaison du thèmeprésent, et alors be et u s'allongent devant p en b, uj. Ex.: d'é ubube, d'é unup, d'é unup, c; d'é loupe, d'é unup, d'é unup, c; d'é loupe, d'é loupe.

L'impératif prohibitif, d'après son origine, n'est autre chose que l'imparfait, et même l'imparfait simple qui ne se trouve plus avec toutes les personnes qu'au verbe substantif. Nous pouvons faire valoir en faveur de cette explication:

a. La réunion constante de la négation  $\mathcal{J}_{l}'$  avec cette forme de l'impératif. L'idée qui préside à cette réunion est celle-ci: ce qui est défendu arrive si peu que déjà on le considère comme n'étant pas arrivé; ex.  $\mathcal{J}_{l}'$  phphp, ne porte pas, c. à d. tu ne portais pas.

b. L'usage fréquent de l'imparfait sanscrit avec la négation

mâ pour l'impératif prohibitif du présent.

c. Le p secondaire de la 2° pers. sing, tandis que le présent de l'indicatif a la désinence primaire u.

## L'impératif aoriste.

L'impératif aoriste I et II de l'actif et du passif ne se rencontre qu'à la 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel, et porte l'accent aigu sur la dernière syllabe.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste I n'a point de désinence personnelle; elle a perdu également le g caractéristique de l'aoriste I avec la voyelle de liaison qui le suit, mais la voyelle h, radicale ou auxiliaire, précédant le g s'est allongée en hu (rarement en h); ex.: qhphl, prendre, aor. I qhphgh, 2° pers. sing. impér. qhphu, qhph; phhhull, jeter, aor. I phhhuh, 2° pers. sing. impér. phhhuh; unul, moudre, aor. I unugh, 2° pers. sing. impér. unul,

Le g ne disparaît cependant pas toujours; on le retrouve d'une manière constante aux impératifs aor. I monosyllabiques; ex.: pubul, ouvrir, aor. I pugh, 2° p. sing. impér. pug.

Ceux des impératifs aor. I de la IIIe conjugaison qui se trouveraient n'avoir plus que deux consonnes, sans voyelle, insèrent entre ces deux consonnes la

voyelle auxiliaire [1; ex.: [line], remplir, aor. I \_g[, 2e pers. sing. imp. 1/19.

La 2e pers. sing. impér. de l'aoriste I passif peut

prendre trois formes:

a. La désinence personnelle tombe ainsi que la voyelle de liaison, et le *h* qui précède le *g* s'allonge en *hu*; ex.: [uouh], parler, aor. I [uouhguy, 2° p. sing. impér. [uouhug.

b. La désinence personnelle, la voyelle de liaison et le g caractéristique de l'aoriste I tombent; le g précédant le g s'allonge alors en g (rarement en

4); ex. poutrui, pout.

c. Une désinence personnelle, p, vient s'ajouter à la forme nue de l'aoriste I au moyen de la voyelle

de liaison h; ex.: houlighp.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II actif est identique à la racine verbale pure; la 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II passif se forme également de la racine pure avec la désinence personnelle fp; ex.: Suible\_, lever, aor. II Suible\_, 2° pers. sing. impér. aor. II actif Suible\_, passif Suible\_.

La 2<sup>e</sup> pers. plur. impér. des aoristes I et II actifs prend la forme en £.p. de la personne correspondante

de l'indicatif; ex.: qtptgf.p, subf.p.

La 2° pers. plur. impér. des aoristes I et II passifs prend les formes en whe et whome de la personne correspondante de l'indicatif; ex.: houhywhe et houh gwhele, swhime et swhimente.

# L'impératif du futur.

L'impératif des futurs I et II actif et passif se rencontre à toutes les personnes excepté à la 1ère du singulier, prend l'accent aigu sur la dernière syllabe, et est, à toutes les personnes, identique aux personnes correspondantes de l'indicatif des futurs I et II actif et passif.

Il existe encore pour la 2<sup>e</sup> pers. sing. de ces impératifs une forme particulière avec désinence personnelle en hp (h est voyelle de liaison), qui amène le changement en  $\xi$  du g caractéristique du futur; ex.  $qhphu\xi hp$ ,  $\zeta uh \xi hp$ , aussi  $\zeta uh h \xi hp$  avec intercalation d'une voyelle auxiliaire h.

## Infinitif.

Le signe de l'infinitif est L qui vient s'ajouter à la voyelle caractéristique de conjugaison du thème-présent.

Ce <u>L</u> est une dégradation de *n*, de sorte que l'infinitif arménien répond à l'infinitif allemand en *en*. Il faut rapprocher ce *n* du sanscrit *ana* qui sert à former les neutres.

L'infinitif suit la déclinaison-voyelle en n.

#### Participes.

Il y a deux participes présents. Le premier se forme en ajoutant n<sub>1</sub>, o<sub>1</sub> au thème-présent dépouillé de la voyelle caractéristique de conjugaison, le second en ajoutant la même syllabe à la forme nue de l'aoriste. Tous deux sont le plus souvent employés comme adjectifs verbaux. Ex.:

գերող, գերօղ; Թոզող, Թողօղ; խօսող, խօսօղ. գերեցող, գերեցօղ; աղացող, աղացօղ; լցող, լցօղ.

D'après Bopp le  $\underline{\eta}$  serait une dégradation de l ou r, et devrait être rapproché du sanscrit la et ra, dans  $\acute{capa-la-s}$ , «tremblant,» dip-ra-s, «éclairant.»

Le participe de l'aoriste, qui a la double signification active et passive, est un composé du participe hul du verbe substantif avec la forme nue de l'aoriste (participe aoriste I), ou avec la racine verbale (participe aoriste II). Ex.: qhphghul, unquaghul, lghul, [uouhghul, Subhul]. Il suit la déclinaison-voyelle en n, avec chute de u.

Etymologiquement  $h_{m_{L}}$  répond tout à fait à  $\delta \omega v$ , pour  $\delta \sigma \omega v$ , du dialecte homérique, sanscrit asant. Le s de la racine es, as, est tombé comme à l'imparfait  $f_{L}$ , et le n de la terminaison sanscrite ant s'est changé en f après la chute du f.

Le participe du futur, qui a également une signification active et passive, s'obtient en ajoutant à l'infinitif les terminaisons ng et h; aux deux formes de ce participe le  $n_L$  de la terminaison infinitive  $n_L$  tombe, et le h de  $h_L$  se change en h. Ex.:  $qh_Lh_Lh_L$ ,  $qh_Lh_Lh_L$ ;  $uquu_Lh_L$ ,  $uquu_Lh_L$ ;  $uquu_Lh_L$ ,  $uquu_L$ , uq

Le participe en b correspond étymologiquement au participe futur passif sanscrit en ya, dont le y s'est transformé en voyelle b; (1) mais dans la traduction arménienne de la Bible il est également employé pour le participe présent actif. (2)

Le g de la syllabe ng peut aussi être ramené à la même terminaison sanscrite en ya, à moins que ng ne soit une syllabe formative très-fréquente des noms concrets, et qui, elle aussi, dérive d'un y sanscrit.

#### 4. PASSIF.

A côté de la conjugaison passive (IVe conjugaison), il existe encore un second passif composé des participes aor. I et II pris au sens passif et du verbe auxiliaire fluf, devenir. On le trouve pour tous les

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. IV, p. 222.

<sup>(2)</sup> Petermann, L. c., p. 193.

verbes et il est fréquemment employé, surtout avec les verbes des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> conjugaisons. Ex.: qhphL, prendre, qhphghwl lhhh, être pris; phphL, porter, phphwl lhhh, être porté.

#### TABLEAU DES CONJUGAISONS

#### TEMPS SPÉCIAUX.

#### PRÉSENT.

## Ière Conjugaison.

INDICATIF		CONJONCTIF
ı <i>գերեմ</i>		գերիցեմ
2 գերես		գերիցես
3 <b>գե</b> րե		գերիցէ
ı <i>զերեմ</i> բ		գերիցեմբ
2 ជួចក្រុក្		գելից <u>է</u> .բ
3 <b>գերե</b> ն		գերիցեն,
Infinitif. q	ւերել ւերող, դ	FloT
j	I qbpbd  2 qbpb  3 qbpb  I qbpbdp  2 qbpbp  2 qbpbp  3 qbpbp  Minitif.  Participe.	1 qbpbd 2 qbpb 3 qbpb 1 qbpbdp 2 qbpbp 2 qbpbp 3 qbpbh Impér. prohib. { Sing. dβ Plur. dβ Participe. qbpd_, q

### IIe Conjugaison.

Sing.	I	யருயரி	աղայցեմ
	2	աշաս	աղայցես
	3	աշայ	աղայցե
Plur.	I	யாயடி	աղայցեմք
	2	<b>க</b> ்கிர்	<b>ய</b> 7யிப்சு
	3	யப்ளழ	աղայցեն

Impér. prohib. { Sing. dfi шүшү Plur. dfi шүшү.

Infinitif. wqwL Participe. manque

Participe futur. wqwing, wqwib.

# IIIe Conjugaison.

Sing. I Թողում Թողուցում
2 Թողուս Թողուցուս
3 Թողու Թողուցու
Plur. I Թողումբ Թողուցումբ
2 Թողուբ Թողուցոււջ
3 Թողուն Թողուցուն.

Impér. prohib. {
Sing. dfi [Inqui.p.
Plur. dfi [Inqui.p.
Infinitif. [Inqui.p.
Participe. [Inqui.p., [Inqui.p.
Participe futur. [Inqui.p., [Inqui.p.].

## IVe Conjugaison.

խօսիցիմ Sing. I [սօսիմ 2 խօսիս խօսիցիս աօսի խօսիցի խօսիմբ மெவந்தந்பிழ Plur. 1 2 **|**սօսի,<u>թ</u> աօսիցի,ը խօսին խօսիցին 3 Impér. prohib. { Sing. dh | wouhp Infinitif. խօսիլ Participe. խօսող, խօսօղ Participe futur. wouling, woulife.

#### IMPARFAIT.

# Ière Conjugaison.

	INDICATIF	CONJONCTIF
Sing.	ւ <i>դերէ</i> ի	գերիցեի
	2 գերէիր	<i>գելիցէիլ</i>
	3 գերէր	<i>գելիցէլ</i>
Plur.	ı <i>զե</i> լեա <u>բ</u>	. գելիցէա.բ
	2 <i>գերէի</i> . <u>բ</u>	<i>դելիցէի</i> .բ
	3 գերէին	<i>դերիցէի</i> ն.

# IIe Conjugaison.

Sing.	I	աղայի	աղայցայի, աղայցէի
	2	աղայիը	աղայցայիլ, աղայցէիլ
	3	ווייושוניי	աղայցայը, աղայցէր
Plur.	I	<b>க</b> ர்விள <b>்</b>	<i>யாயுருயுய</i> டி, <i>யாயுரு</i> ட்டமடி
	2	யாய் ந்த	աղայցայիք, աղայցէիք
	3	աղային	աղայցային, աղայցէին.

# IIIe Conjugaison.

Sing.	ւ Թողուի	[Ժողուցուի
	2 Թողուիր	<i>[</i> Ժողուցուիը
	3 Թողոյր	[Ժողուցոյը
Plur.	ւ Թողուա.բ	Progression P
	2 Թողուիք	[Ժողուցուի.բ.
	3 Թողուին	Թողուցուին.

# IVe. Conjugaison.

Sing.	ւ խօսէի	նսուրցել
	2 ասույիր	խուրցերը
	3 front	նուրներ

Plur.	I	լոon <del>,</del> բառե	<i>խօսիցէա</i> .բ
	2	[սօսէի.բ	[սօսից <i>է</i> ի. <u>բ</u>
	3	[սօսէին	խօսիցէին

Les thèmes-présent élargis se conjuguent de la même manière; ex.: [սառնել, mêler; Հարցանել, demander; ընտանանալ, se familiariser; ժերձենալ, approcher; .e.un ցնուլ, avoir faim; ընկենուլ, jeter; Ճանաչել, connaître; ժեղանչել, pécher, etc.

#### TEMPS GÉNÉRAUX.

## Aoriste I actif.

i. Avec la voyelle auxiliaire  $m{b}$  avant le  $m{g}$  caractéristique.

Indic. Sing. 1 գերեցի
2 գերեցեր Impér. Sing. գերեա՛,
3 գերեաց (գերէց) գերէ՛

Plur. 1 գերեցաջ
2 գերեցիչ, գերեցէչ Plur. գերեցէ՛ջ
3 գերեցին

Participe. Part. présent. գերեցող,

2. AVEC LA VOYELLE AUXILIAIRE  $\omega$  AVANT LE g CARACTÉRISTIQUE.

Tous les thèmes-présent simples en  $\omega$ , excepté  $\omega_{\omega}$ , donner, et  $\omega_{\omega}$ , venir, qui ne forment que

l'aoriste II; tous les verbes élargis en um, dont la syllabe d'élargissement est déjà précédée de m au thème-présent; ex.: μημ, moudre, μωρλρωνωμ, s'élever, monter.

#### 3. SANS VOYELLE AUXILIAIRE AVANT LE q CARACTÉRISTIQUE.

a. Les verbes qui ont pour dernière lettre radicale un h; ainsi,  $\alpha$ ) le verbe  $l_l h_{ml}$ , vivre, et  $\beta$ ) les thèmes-présent en  $l_{ml}$  dont la syllabe d'élargissement est précédée d'une voyelle radicale, comme  $l_l h_l h_{ml}$ ,  $l_l h_l h_l$ , font à l'aoriste I  $l_l h_l h_l$ ,  $l_l h_l h_l$ , et suivent la flexion du paradigme  $l_l h_l h_l$  etc.

b. Des verbes avec consonne radicale finale, ainsi les verbes élargis en Inne, lorsqu'ils forment un aoriste I et que le Inne est précédé d'une consonne, comme fine, remplir.

## Apriste I passif.

L'aoriste I passif se distingue des trois sortes d'aoriste I actif énumérées ci-dessus par les désinences personnelles passives et la voyelle de liaison passive w.

Indic. Sing. 1 դերեցայ
2 դերեցար Impér. Sing. դերեա՛ց, դեւ
3 դերեցաւ ըեա՛, դերէ՛,
Plur. 1 դերեցաւը դերեցի՛ր
2 դերեցայը, Plur. դերեցայ՛ւբ,
դերեցարոււը դերեցարոււջ
3 դերեցան
Purticipe դերեցեալ Partic. présent դերեցող,

Se conjugue de même l'aoriste I des thèmes-présent simples en h; huouh, huouhgu, etc.; autres exemples: un mugui, 1 gui, etc.

## Aoriste II actif.

Indic. Sing. I ζωύμ
2 ζωύμ Impér. Sing. ζωύ
3 ζωύ, μζωύ
Plur. I ζωύω.p
2 ζωύμ.p, ζωύμ.p Plur. ζωύμ.p
3 ζωύμυ
Participe ζωύμω Partic. présent ζωύση,

# Aoriste II passif.

Indic. Sing. I Հանալ 2 Հանար Impér. Sing. Հանիր 3 Հանաւ Plur. 1 Հանաք 2 Հանայք, Plur. Հանայք, Հանարուք Հանարուք 3 Հանան Participe Հանեալ Partic. présent Հանող , Հանօդ

#### Futur I actif.

#### I. AVEC CHANGEMENT DU PREMIER q EN u.

Les futurs des aoristes I numérotés 1, 2, 3 a β.

Indic. Sing. 1 գերեցից
2 գերեսցես Impér. Sing. գերեսցես,
գերեսցե
3 գերեսցէ գերեսցէ

Plur. 1 գերեսցութ Plur. գերեսցութ
2 գերեսչիջ գերեսչիջ դերեսցութ

De même աղացից, աղասցես etc., ընկեցից, ընկես֊ ցես etc.

#### 2. SANS CHANGEMENT DU PREMIER 9 EN u.

Les futurs des aoristes numérotés 3  $a \alpha$  et 3 b.

Indic. Sing. I Lylip

2 Lyghu Impér. Sing. Lyghu, Lythu

3 Lyyh
Plur. I Lyyn.p

2 Lythu
2 Lythu
3 Lyyhu
Lyyhi
Lyyhi
Lyyhi
De même lityhy, lityyhu etc.

## Futur I passif.

Indic. Sing. 1 դերեցայց
2 դերեսցիս Impir. Sing. դերեսցիս,
դերեսջի՛ր
3 դերեսցի դերեսցի

Plur. 1 դերեսցուք Plur. դերեսցուք
2 դերեսջիչը դերեսջի՛չը
3 դերեսցին դերեսցի՛ն
De même խօսեցայց, աղացայց, լցայց etc.

#### Futur II actif.

Indic. Sing. I Հանից
2 Հանցես Impér. Sing. Հանցես, Հանջիր
3 Հանցե Հանցե
Plur. I Հանցուք Plur. Հանցուք
2 Հանջիջ
3 Հանցեն Հանցեն

# Futur II passif.

Indic. Sing. I Հանայց
2 Հանցիս Impér. Sing. Հանցիս, Հանջիր
3 Հանցի Հանցի
Plur. I Հանցոււթ Հանջի.թ
2 Հանչիթ Հանջի.թ
3 Հանցին Հանցին

#### B. VERBES SUBSTANTIFS.

L'arménien a quatre verbes substantifs: h, qn,

être, ibbh, toquible, devenir, fieri.

FL et Lite ne sont que des verbes auxiliaires, pendant que qn et lequile expriment, l'un la notion d'un état (l'espagnol estar par opposition à ser), l'autre l'idée d'un devenir ( $\gamma(\gamma) \approx 5 lan$ ). lequile est cependant employé aussi comme simple verbe auxiliaire à l'aoriste et au futur, où il remplace les temps manquants de le.

# I. I.

#### PRÉSENT.

Indic. Sing.	I	ŀт		Conjonctif	իցեւՐ
	2	līu			իցես
	3	Ļ			hgb
Plur.	I	ஈழி			իցեմբ
	2	ţ.Ł			pg 5.2
	3	lib			իցեն
Imper. Sing.		Ep.		Infinitif	17
Plur.		ĘĮ,	երուբ	Partic. futur	ելոց

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing.	I	<i>է</i> ի	Conjonctif	իցեի
	2	<i>Էի</i> ը		իցերը
	3	ĻΓ		իցեր
Plur.	1	ţm.p		<i>þy‡</i> ய.உ
	2	\$ h.p.		hgthe
	3	<i>է ի</i> ն		իցէին

# II. 4"L.

#### PRÉSENT.

Indic. Sing.	ī <i>சுாப</i> ்	Conjonctif	գուցեմ
	<sup>2</sup> 4nu		பூர்ப
	3 <b>4</b> ŋ		գուցէ
Plur.	ī <i>டிவடி</i>		<i>പாடு</i> நடி
	2 47J.P		<i>பாபி</i> த்த
	3 <b>4 n</b> h		գուցեն
Infinitif	4 <sup>n</sup> L	Participe	գոյող, գոյ <b>օ</b> ղ

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing.	ւ գոյի	Conjonctif	Manque
	2 գոյիր		
	3 <b>գոյը</b>		
Plur.	<sup>ւ</sup> գղաք		
	<sup>2</sup> գոյիք		
	3 գոյին		

# III. *Միր*ը

# PRÉSENT.

Indic. Sing.	ı <i>լինիմ</i> ՟	Conjonctif	լինիցիմ
	2 լինիս		լինիցիս
	3 լինի		_ լինիցի
Plur.	<i>ւ լինիմ</i> ,ք		լինիցիմք
	<sup>2</sup> լինի <u>.բ</u>		
	3 <i>լինին</i>		լինիցին
Impér. Sing.	<i>մի լինիր</i>		
Plur.	<i>մի Միրի</i> -Б	Participe	<i>լի</i> նող, լինօղ
Infinitif	լինիլ, լինել	Partic. futur	լինելոց, լինելի

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing. I this to Conjonctif Manque

2 this to
3 this to
Plur. I this w.e.
2 this to
3 this to
3 this to
3 this to

#### AORISTE.

Impér. Sing. [hp. Participe [hw], [hhw]
Plur. [hp, lhphla

#### FUTUR.

# IV. եղանիլ.

#### PRÉSENT.

Indic. Sing.	I	եղանիմ	Conjonetif	եղանիցիվ
	2	եղանիս		եղանիցիս
	3	եղանի		եզանիցի
Plur.	1	եղանիմբ		եղանիցիմբ
	2	եղանիք		եղանիցի,բ
	3	եղանին		եղանիցին

#### PRÉSENT.

Impér. Sing.	<i>մի եղանիր</i>	Infinitif	եղանիլ,
Plur.	մի <i>եղան</i> իք	Partic. futur	եղանելոց, եղանելոց,

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing.	ı <i>եղանէի</i>	Conjonctif	Manque
	2 եղանէիր		
	3 եղաներ		
Plur.	ւ եղանէաբ		
	2 եղանեիք		
	3 եղանեին		

#### AORISTE.

Indic. Sing.	2	եղէ, եղայ եղեր եղև	Impér. Sing.	եղ <u>ե</u> ր
Plur.	I 2	եղաբ, եղեաբ եղէբ, եղայբ	Plur.	<b>ւ</b> եղերու <u>.</u> ք
	3	եղեն	Participe	եղեալ

#### FUTUR.

Indic. Sing.	I	եղեց, եղիցիմ,		
		եղիցեւՐ	Impér. Sing.	եղիչի՛ր,
	2	եղիցիս, եղիցես		եղանիջիր
	3	եղիցի		<i>եղիցի</i>
Plur.	I	եղիցու,ը		եղիցութ
	2	եղիչիք, եղա-		եղիջի՞.ը,
		<i>Նիջի</i> . <u>բ</u>		եղանիջի՞ւբ
	3	եղիցին		եղ <u>ի</u> ցի՞ն

#### C. VERBES IRRÉGULIERS.

Il n'y a qu'un petit nombre de verbes qui, dans la formation des temps et des modes, s'écartent des règles générales et particulières que nous venons d'exposer. Ceux-là seulement peuvent être considérés comme verbes irréguliers. En voici la liste:

## 1°. De la première conjugaison.

առնել, faire, aoriste արարի, impér. sing. արա՛, plur.
արարի՛-ը, futur արարից, արասցես etc., avec
changement du second ր en u.

յառևել, se lever, aor. յառեայ, impér. sing. արի, plur. արի,ը et յարերութ.

Տահաչել, connaître, aor. ծահեայ.

լսել, entendre, aor. լուայ, impér. sing. լուր, plur.
լուայ՛ւթ et լուալութ, futur լուայց et լուիցեմ;
forme aussi régulièrement l'aor. լսեցի.

հարկանել frapper, aor. հարի.

ուտել, manger, emprunte ses temps généraux à une racine կեր; aor. կերի, futur կերից et կերայց, aussi կերիցեմ:

ըմպել, boire, aor. արբի futur արբից; forme aussi

un aoriste régulier poliulisch.

### 2°. De la seconde conjugaison.

que, venir, aor. Εμβ; uu, donner, aor. Εμπε; voyez le paragraphe sur l'aor. II, page 64 et sv.

րառնալ, lever, aor. բարձի; դառնալ, revenir, aor. դարձայ; de même les composés de ces deux verbes, ex.: ամբառնալ, élever, aor. ամբարձի.

երթեալ, aller, aor. չոգայ et չուքայ (d'une racine չոգ), impér. երթե, futur երթեայց et երթեիցեմ:

# 3°. De la troisième conjugaison.

երդնուլ, jurer, aor. երդուայ, impér. երդուիր, futur երդուպյց.

шпып, recevoir, prendre, aor. шпр.

Peut-être l'impér. aor. qu'q, dis, qualin, dites, et l'impér. futur quagliu et quaglip.

# 4°. De la quatrième conjugaison.

տանիլ, conduire, aor. տարայ, impér. տա՛ր, futur տարայց, տարցիս etc.

ունիլ, avoir, emprunte ses temps généraux à une racine կալ; aor. կալայ, impér. կա՛լ et կա՛, futur կալայց, կալցի, etc. De même les composés de ce verbe, ex.: ընդունիլ, recevoir, aor. ընկալայ avec chute du դ devant կալայ.

### VI. INDÉCLINABLES

#### I. ADVERBES.

La langue arménienne n'a qu'un très-petit nombre d'adverbes primitifs, comme n<sub>2</sub> (¿ préfixé au mot qui suit), non, ne pas; uyn, oui.

Nous trouvons en arménien des adverbes formés 1° Avec des pronoms (1) (adverbes de lieu):

a. Formations avec τ, qui devient ω après ω; ex.: ωδιτ, là, de ωμι; ωπω, ici, de ωμι;

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 407 sv.

b. Formations avec տի; ex.: անտի, de là; աստի, d'ici; ուստի, d'où (du pronom interrogatif ñ). ուստի, sous la forme ուստ, entre dans la composition d'autres adverbes pour exprimer la provenance; ex.: աստուստ, d'ici; այդուստ, այնուստ, de là; 'ի բացուստ, de loin; յայլուստ, d'ailleurs; յերինուստ, du ciel; արտաւբուստ, du dehors; 'ի վերուստ, d'en haut, etc.;

c. Formations avec p: nep, où; whop, là; wyup,

шјар, ici; шјјпер, ailleurs;

d. Formations avec <u>p</u> et th: nept.p, nept.th, quelque part; hpph.p, hpph.th, quelque part, et aussi quelquefois; neumh.p, neumh.th, ici, là, d'ici, de là.

Les éléments formatifs ici employés, q, w, p, p,

th, sont d'origine pronominale.

2° Avec des pronoms en composition avec des substantifs; ex.: wj.d.f. pour wjud-wd, maintenant, en ce temps; jopd-wd, quand, en quel temps; wjuyleu, de cette manière; jopeyleu, de quelle manière; wjuyleu, d'une autre manière, autrement; wjuyleuh, tant, autant, etc.

3° Avec différents cas du substantif; ex.: pupp, bien, gén.-dat. de pup, force; quipq fu, maintenant, accus. de upp fi, présent; 'li diudit, en partie, abl. de diudit, partie; udbible fufe, tout-à-fait, instrumental de udbible fit, tout.

4° Au moyen de syllabes formatives adverbiales particulières: բար, ու.թ., այն, հան, etc., qui sont en partie les mêmes que les syllabes formatives adjectives; ex.: հեշտարար, avec plaisir, de հեշտ; սակաւութ, brièvement, de սակաւ; լուելեայն, լուելեան, secrètement, de լուել-

μωρ doit être rapproché de μληλη, porter; le ι de πιρ, de l'instrumental ι, μ; .p, ainsi que le b de ωμλ, hωλ, sont d'origine pronominale.

#### 2. PRÉPOSITIONS.

Les prépositions se divisent en trois classes: 1° les prépositions inséparables; 2° les préfixes, et 3° les prépositions proprement dites.

1. Les prépositions *inséparables* n'expriment plus qu'une notion avec les noms ou les verbes auxquels elles sont juxtaposées. Beaucoup d'entre elles sont employées aussi comme prépositions au sens propre (3° classe).

En voici la liste (1):

ան privatif (lat. in-), devant les labiales ամ, rarement ան, employé surtout au commencement des composés possessifs et déterminatifs; ex.: անայր, non mariée, sans mari; անկայր, orphelin, sans père; ամերարիշտ, injuste; անդետ, ignorant.

шщ et шщш, lat. ab, grec àπò; шщшаппъ, inoccupé; шщшьпјь, impatient; шщпьг, stupide.

արտ, at dehors, lat. extra; արտասահման, banni, chassé du territoire (սահման, frontière, limites); արտաբերել, emporter (au dehors).

еши, ensemble, lat. cum; ешишашы, unanime (ашы, voix, son); ешишинры, composer, mettre ensemble.

բաց, deliors, loin; բացաձայնունիւն, désaccord, dissonance; բացադարձիլ, s'éloigner, s'en retourner.

գեր, en haut, sur, aussi très, beaucoup; գերափար, très-renommé; գերադրել, élever.

դեր, à la place de (lat. pro, vice, loco); դերանուն, pronom; puis ἀντί, contre, դերաբրիստոս, Antichrist.

են[d, sous; են[ժալումնեայ, sublunaire, qui est sous la lune; են[ժաղրել, souscrire, signer.

<sup>(1)</sup> F. Windischmann,  $l.\ c.$ , p. 39, sv.; Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, p. 124, sv.

ըն, devant les labiales ըս, dans, in, έν; ընտանի, ce qui est dans la maison, domestique; ընկզմել, plonger.

րստ, selon, conformément à; ըստանձնել, prendre sur soi, endosser (անձն, personne); ըստանասնեայ, selon la part, en partie.

Տակ, contre, contra, cirtí; Տակադրունիւն, opposition; Տակամարտ, adversaire; Տակադարձիլ, se tourner contre, s'opposer.

Տամ, avec, cum, ո՛ս; Տամակամ, qui a la même volonté, qui est d'accord; Տամակեալ, vivre ensemble; Տամանուն, du même nom, homonyme.

հրա, sanscr. «prâ», avant, en avant; հրամայել, commander.

մակ, sur; մակաձի, cavalier, celui qui est sur le cheval (աձի); մակագրել, inscrire (écrire sur).

յետ, derrière, après; յետգրու[ժիւն, postscriptum; յետաՀարել, repousser.

Ъшխ, avant; Ъшխшашппефрев, prédiction; Ъшшшэшеру, précurseur.

Մեր, dans, dedans; Մերմարմնուն, incarnation; Մերծածկել, enterrer.

ከኒ, ህԺ, sanscrit «nis», hors, dehors; ከኒብቴሪ, ከታብቴሪ, banni.

ե, sanscr. «ni», en bas; նստիլ, s'asseoir, s'établir, du sanscrit «sad», sedere.

гшр, avec, ensemble; гшршпры, mettre ensemble, composer.

պատ, sanscrit «prati», contre; պատկեր, image, proprement «contre-façon».

պար, sanser. «pari», gr. περί, autour; պարադիտել, regarder autour de soi.

վեր, sur, dans, puis de nouveau, comme le re latin dans revertere; վերագրու Թիւն, suscription; վերաբերիլ, s'élever; վերակոչել, rappeler.

տրամ, comme dia dans diamètre; տրամաչափ,

diamètre.

фшղ, avec, σύν; фшушипси, synonyme.

փոխ, au delà, à la place de, lat. trans et vice, pro, loco; փոխակերպել, transformer, changer; փոխարերել, transporter; փոխարբայ, vice-roi; փոխարբայուհի, vice-reine.

En recherchant l'origine de ces prépositions, nous trouvons qu'elles correspondent en partie aux prépositions du sanscrit. On peut même dire que toutes les prépositions empruntées comme telles par l'arménien au sanscrit ont pris la forme et la signification de particules inséparables. Les autres prépositions dites inséparables sont des noms primitifs, dont les uns sont encore employés, bien que rarement, comme tels, et les autres réduits à l'état de particules inséparables.

2. Les *préfixes* servent à former certains cas ou à en préciser davantage la signification. Ce sont q

et '/ (, avant une voyelle).

3. Les prépositions proprement dites sont des adverbes qui s'ajoutent aux cas des noms et des pronoms pour en préciser le sens, ou pour exprimer plus clairement qu'il ne pourrait l'être par le cas seul le rapport entre la notion du verbe et celle du régime. Il ressort de cette conception des prépositions au sens propre, qu'elles ne régissent point le cas et ne sont point régies par lui, mais que cas et préposition tout ensemble expriment quant au sens une notion unique. Cela revient à dire qu'une seule et même préposition peut être construite avec des cas différents.

A l'exception de 'h (J devant une voyelle), dans, sur, et de g, à, vers, ces prépositions sont des noms primitifs devenus adverbes, les uns encore en usage comme substantifs, les autres n'étant plus que d'un emploi adverbial comme prépositions.

Les premiers, qui n'ont pas encore perdu leur valeur de substantif, se construisent avec le génitif lorsqu'ils sont employés comme prépositions, à moins toutefois que la notion inhérente à la préposition ne trouve son expression plus constante et plus précise dans un autre cas; p. ex. \( \substantit \text{luby} \text{lep} \text{\alpha}, \text{ proprement vêtement}, \) comme préposition avec, se construit avec l'instrumental qui rend mieux l'idée à exprimer. Les formes prises par les noms en devenant prépositions sont très-diverses et fixées par l'usage.

Voici quelques-uns des noms employés comme prépositions:

վասն, à cause de, concernant; փոխան, փոխանակ, à la place de, pour; ներքոյ, sous, au dessous de; ի վեր, 'ի վերայ, 'ի վերոյ, sur, au dessus de; 'ի վեչ, 'ի միջի, entre, au milieu de; զհետ, զկնի, après, à la suite de; 'ի ձեռն, par, au moyen de; աղագաւ, յաղագս, à cause de; առաջ, devant, en présence de, etc.

Les noms qui comme tels ont disparu de l'usage et ne se trouvent plus employés que comme prépositions, sont en petit nombre. Plus fréquemment que ceux dont nous venons de parler ils se construisent avec différents cas, et par conséquent leur signification ne peut être déterminée a priori d'une manière exacte. C'est la pratique de la langue qui seule pourra renseigner sur leur valeur exacte et les cas avec lesquels ils sont ordinairement construits.

Voici les plus usités:

un, avec le génitif-datif, pour, auprès, jusqu'à; avec l'accusatif, vers; avec l'ablatif, de, loin de; avec l'instrumental employé dans le sens locatif et temporel, un sert à répondre à la question ubi, quando.

contre, par, vers, sous, etc.

நாக், avec gén., dat., accus., sur, après, selon. மிங்துட், avec gén., dat., accus., jusqu'à.

### 3. CONJONCTIONS.

Les conjonctions servent à relier ensemble deux ou plusieurs mots, deux ou plusieurs propositions ou phrases, en exprimant le rapport qui les unit. Les conjonctions arméniennes sont les unes primitives, les autres dérivées, d'autres encore formées par composition. Voici les plus usitées:

L, et; L—L, et—et; nz ohmib—my\_L, non seulement—mais encore; hund, ou; hund—hund, soit—soit; my\_, nung, mais; umhmib, cependant; [d-f., que, ότι, souvent pléonastique, sert aussi à reprendre et à remplacer une conjonction précédente; qh, car; hpubh [d-f., hgf] [d-f., hgh, o'z, plût à Dieu que, ntinam; nundh, hundh, parce que; nrumh, pour quoi, pour laquelle cause; h[d-f., si; ohmib [d-f., pourvu que; qh, mnh, afin que; qhoh, quryk, de peur que, ne; hpp, hpph, comme; [d-f., quoique; mnm ne peub, ohie elle, avant que; shm, après que; gnp.pub, ohie elle, tant que; ohie, aussi longtemps que; qh, qhupq, pourquoi, etc.

#### 4. INTERJECTION.

Les interjections sont des cris naturels qui expriment l'admiration, la plainte, la joie, le désir, le mépris, l'horreur, la menace, l'encouragement. Voici les plus usitées:

Exprimant le désir:  $\acute{n}$ ,  $\acute{o}$ ; — l'admiration:  $\acute{n}$ ,  $\acute{n}$ ,  $\acute{u}$ ,  $\acute{u}$ ,  $\acute{u}$ ,  $\acute{u}$ ,  $\acute{u}$ ; — la plainte:  $\acute{n}$   $\acute{n}$ ,  $\acute{n$ 

### MORPHOLOGIE

### B. FORMATION DES MOTS

### I. FORMATION DES NOMS.

Abstraction faite des nombreux mots arméniens qui ne se distinguent en rien de la racine, ou ne s'en distinguent que par des voyelles auxiliaires euphoniques, p. ex. les interjections, les adverbes primitifs, les noms de nombre, les pronoms, les prépositions et les conjonctions, beaucoup d'adjectifs et de substantifs, — la formation des noms a lieu, en arménien, de deux manières: 1° par suffixes, ou 2° par composition.

#### I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES.

La formation des noms par suffixes s'opère d'une double manière: elle est *primaire* lorsque l'addition de suffixes (suffixes primaires) à la racine produit

des thèmes nominaux; secondaire, lorsque l'addition de suffixes (suffixes secondaires) aux thèmes nominaux produit de nouveaux vocables.

Les suffixes primaires et secondaires se confondent souvent, et il est impossible de les distinguer rigoureusement les uns des autres.

Comme suffixes primaires nous pouvons citer: les racines pronominales a, ta, ya, ka, na, etc., auxquelles il faut joindre w, h, h, p, p, th, ph, w-jh, definents d'origine pronominale que nous avons déjà étudiés occasionnellement comme servant à la formation des pronoms; q, wh, p, p, th, de la même origine, comme servant à la formation des adverbes; L, nq, oq, ng, h, hw, comme éléments de formation de l'infinitif et des participes; g, comme élément de formation de l'aoriste I, du futur et du conjonctif.

Quant aux suffixes secondaires, nous avons déjà parlé du suffixe du comparatif, de ceux qui servent à former avec la racine numérale les différents noms de nombre, et de quelques suffixes adverbiaux.

Les autres suffixes primaires et secondaires peuvent être répartis dans les classes suivantes:

r°. Suffixes qui servent à marquer la provenance et la descendance, l'appartenance, la qualité de membres de sectes, d'écoles, de partis, etc.: եայ, եան, ի, ցի, ակ, կի, ուկ, բ, այբ, իք, անք, կան, ունի. Ex.: (Տարե Թեայ, le Japhétite; Հայկեան, l'Arménien; բաղը եացի, le Chaldéen; բաղաքական, le citadin; մանի բեցի, le manichéen; յունական, grec; ասիական, asiatique, etc.

Le suffixe gh se rencontre le plus souvent précédé de la voyelle de liaison u, sous la forme ugh. Les

formations en gh font au génitif gh et suivent la déclinaison-voyelle en n.

- 2. Suffixes servant à former les noms d'endroits où certaines personnes se réunissent ou vivent réunies, de localités où certaines choses se passent: umul, ng, wlong, l'un, lul, illh, pul, wl, lul, hul, wl, leul, h, nlu, nlpq; ex.: injunumul, Arménie; shewilquilong, hopital; hellul, auberge; dupqillh, jardin planté de rosiers; hujuil, hujhull, séjour; oftwing, ofthul, ofthul, ofthul, ofthul, ofthul, ofthul, ofthul, ofthul,
- 3. Suffixes qui, ajoutés aux noms de fruits ou de fleurs, donnent les noms correspondants d'arbres ou de plantes: the et h; ex. Jupq, rose, Jupqth, rosier; thunts, abricot, thunts, abricotier; hunts, gland, hunts, chêne, etc.
- 4. Suffixes pour former des noms (substantifs et adjectifs) qualificatifs:
- a. D'une valeur générale et n'exprimant point une notion déterminée: այ, եայ, ին, ային, ակ, իկ, ուկ, կան, ան, դանի, ընդի, ի, ոյ, ու, ոտ, ոտի, ուտ, ւան, եղ, եղի, նի, անի, եան, ենի, ունի, ուն, էն, ած, ածոյ, ածու, ուած, ուածոյ, ուրդ, դար, աւոր, (¹) etc.; ex.: աստուած, Dieu, աստուածային, divin; —այկ, Haik, —այկեան, Haikanien, Arménien; արջայ, roi, արջունի, royal; իմաստ, intelligence, իմաստուն, իմաստնաւոր,

<sup>(1)</sup> wunp correspond au persan de ... lecco

intelligent, sage; փառ, gloire, փառաւոր, glorieux; ծովերը, rivage (de la mer), ծովերերի, riverain, etc.

- b. Suffixes donnant les adjectifs des noms de matière:
  եղեն et ի; ex: մարմին, corps, մարմնեղեն, corporel;
  ոսկի, or, ոսկեղեն, d'or; մաշև, cuir, մաշևեղեն, de
  cuir; արծախ, argent, արծախի, d'argent.
- c. Les suffixes xub, & Lun, & nun, znun forment des adjectifs exprimant une passion pour quelque chose; ex.: | | lu, la femme, | luxub, qui aime les femmes; u| un, vice, u| unub + un, vicieux; | lunu + lu, disputer, | lunu + nun, disputeur; u| unquib + le, baiser, u| unqznun, qui aime les baisers.
- d. Les suffixes արդ et շի donnent des adjectifs qui expriment la forme et la figure; ex.: վիմարդ, en forme de pierre, լայնաչի, allongé, de վեմ, pierre, et լայն, long.
- e. Les suffixes truj, trut, trut, ujt, ujt, ujt, tt, ujt, tt, t, t, nj, njti, nph, nphi, nphuj, nphuj, nphuj servent à former des adjectifs exprimant une idée de temps; ex.: Il soptiuj, de midi, qui a lieu à midi; apthujth, nocturne; stiqualbut, de cinq ans; soptionemy, de quatre jours; teptiqui, teptiquifith, du soir, etc.
- f. Suffixes donnant des diminutifs: wh, not, noll, the, the, they, ex.: hum, navire, hum, nacelle; wyp, homme, wypneh, petit homme; qual, agneau, qualify, agnelet, etc.
- g. Les suffixes wm, nlq, qwp, If m sont privatifs; ex.: & wyp, tête, & wypum, sans tête; wyp, homme (vir), wypulq, non viril; luju, lumière, lulumqup, privé de lumière, aveuglé; luble, esprit, lubludfm, sans esprit.

- 6. Suffixes pour former des noms d'action concrets: he, nee, wh, hewl, hh, neh, hoe, hwb, hhp, wb, hwy, wd, heph, npq, wenp, bwh; ex.: d'hpwhe, baptiseur; wnehe, donneur; hnpahe, tentateur; wnew.phe, envoyeur; hpqwh, chanteur; helwib, souverain; dwpnpq, travailleur; dbqwenp, pécheur; hoodbwh, médiateur, etc.
- 7. Suffixes qui donnent des noms d'action d'instrument: ng, ht, npq, h, ll, ht, ht, ll, ll, my, wqwl, wh, wpwh, wbwl, bwl, wl, nel, bl, ll, lt, nem, nell, nelliwh; ex.: qpng, qpht, plume (à écrire); qnphh, qnphle, outil; bnewqwpwh, livre de chant; պատրուակ, voile. masque; etc.
- 8. Le suffixe le plus employé pour former d'un nom de chose un nom concret, comme jardinier, portier, est պան; ex.: պարտեղ, jardin, պարտիզպան, jardinier; դուռն, porte, դունապան, portier; այգի, vignoble, այդեպան, vigneron; մարդ, frontière, marche, մարդպան, gardien des frontières, marquis, etc.

#### 2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION.

On retrouve en arménien les six classes de mots composés du sanscrit.(1)

## a) Composés copulatifs.

Les composés de cette classe présentent deux substantifs en coordination l'un avec l'autre et réunis par le ou ne; ex.: uppnes le, homme et cheval, cavalier; le le l'alien, sortie et entrée, dépense et recette; le le le montée et descente.

Les superlatifs formés par redoublement du positif sont des composés du même genre: dhoudho, trèsgrand; dundun, très-vite.

# b) Composés possessifs.

Cette classe comprend des adjectifs ou des appellatifs désignant celui auquel appartient ce qui est exprimé par les différents termes du composé. Il faut toujours sous-entendre l'idée d'appartenance.

Le second terme du composé est toujours un substantif ou un adjectif pris substantivement; toutes les parties du discours, excepté le verbe, la conjonction et l'interjection, peuvent former le premier terme. Ex.: 
Lunquultom, ayant forme d'homme; dunquuquit, ayant couleur de rose; pursujnju, ayant ferme espérance; suumunuquit, ayant le bras solide; tophujn, ayant deux maris; tophunhumul, regardant par deux ouvertures.

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, Gram. comp., t. IV, p. 344, sv.

այլաձև, ayant une autre forme; այնչափ, ayant cette mesure; եղլնձայն, ayant la même voix.

անահ, sans peur; անհայը, sans père, orphelin; ապագործ, n'ayant pas de travail, inoccupé; ապաժոյժ, n'ayant pas de patience, impatient.

Aux composés possessifs dont le premier terme est un nom de nombre, il faut joindre tous les adjectifs de temps dont le premier terme est un nom de nombre et le second un adjectif formé de uul, année, ou de op, jour: uultuj, uultuit, optuj, etc. Ex.: Staquultuj, de cinq ans; soph.poptuj, de quatre jours, etc.

# c) Composés déterminatifs.

Dans les composés de cette classe, le terme final est un substantif ou un adjectif qui est déterminé ou décrit par le premier terme; celui-ci peut être un substantif, un adjectif, un nom de nombre, un pronom ou une particule inséparable. Ex.: [um] I hommus de lait; [um l'um l'um que demi-homme, semivir; [um l'um um um que l'um, tétrarque; um un lum que décenvir; sub pun um que notre nation; un que l'um que notre nation; un gnorant.

# d) Composés de dépendance.

Cette classe forme des composés dont le premier membre dépend du second ou est régi par lui, de sorte que le premier exprime toujours une relation de cas oblique. Ex.: பிறுவாயில், homicide; யூயாயும் யிழியாடு சிறிய, construction d'une tour.

# e) Composés collectifs.

Le second membre de ces composés est un substantif et le premier un nom de nombre qui le détermine, comme en latin biennium, trinoctium, etc. Ex.: hplud, deux ans, biennium; punhud, quatre ans, quadriennium, etc.

# f) Composés adverbiaux.

Le premier terme est une particule, le second un substantif; tous deux ensemble forment un adverbe. Ex.: 'h µwg, dehors, loin; qhuh, après; qwpqhu, maintenant etc.

### II. FORMATION DES VERBES

La formation des verbes a lieu, comme celle des substantifs, par dérivation et par composition.

### I. VERBES DÉRIVÉS.

En arménien il n'y a lieu de considérer comme verbes dérivés, quant à la forme et à la signification, que les verbes dénominatifs. Ceux-ci se forment des noms (substantifs et adjectifs) par addition de la désinence infinitive précédée, soit des voyelles caractéristiques de conjugaison  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{b}$ ,  $\boldsymbol{b}$ , (jamais  $\boldsymbol{n}$ ), soit de la syllabe  $\boldsymbol{\omega} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ , affaiblie en  $\boldsymbol{b} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ , qui sert tout particulièrement à former les dénominatifs. Il faut bien remarquer cependant que tous les verbes élargis au présent en  $\boldsymbol{\omega} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{b} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ , ne sont pas dénominatifs.

Dans beaucoup de verbes de cette forme, bu, bh sont le na de la IXe conjugaison sanscrite, tout à fait comme le lunt d'une partie des verbes de la IIIe conjugaison arménienne correspond au nu de la Ve conjugaison sanscrite.

Ex.: & wqp, le rire, & wqph\_, rire; dbpa, proche, dbpabbw\_, s'approcher; fupnfum, hautain, fupnfumw\_, être hautain; fibmwth, appartenant à la famille, fibmw-bwbw\_, devenir membre de la famille; & wq, pointe, & wqh\_, devenir aigu, apparaître, ressortir, etc.

Les thèmes-présent élargis en ¿, ½ ne peuvent être que par la forme, non par la signification, regardés comme des verbes dérivés, savoir comme des verbes désidératifs répondant aux verbes grecs en 1750; en comparant hulush, fuir, avec huluncum, fuite; hpliste, craindre, avec hulun, futhe, on verra qu'il ne s'agit point de verbes désidératifs.

### 2. VERBES COMPOSÉS.

L'arménien nous présente des verbes composés de trois manières différentes.

- 1. Un grand nombre de verbes s'adjoignent comme préfixes des prépositions inséparables, et les deux mots réunis n'expriment plus qu'une seule notion. Nous avons donné beaucoup d'exemples de cette formation au chapitre des prépositions (p. 91 sv.).
- 2. Les verbes intransitifs deviennent transitifs, et les verbes transitifs deviennent causatifs par composition avec gauguluh, montrer, déclarer, représenter.

La composition a lieu selon le mode suivant:  $g_{I} = g_{I} =$ 

tantôt à l'aor. II, c. à d. à la racine pure du verbe, et alors le premier g de gueguible tombe. Ex.: under puibue, être fort, se fortifier, aor. I unique, unique gueguible, rendre fort, fortifier; lube, entendre, aor. I lubg, lubgueguible, faire entendre; duqebe, se cacher, aor. II duq, duqueguible, cacher.

Si la dernière lettre radicale de l'aor. II est un L, le deuxième g de gneguible se change en q; ex. L puble, sortir, aor. II le, le prequible, faire sortir.

կորնչել, périr, aor. II կոր, composé avec ցուցանել, donne la forme կորուսանել, perdre, ruiner, détruire; et ւնանել, entrer, aor. II ւնա, donne ւնուծանել, faire entrer, introduire.

gneywith et ses composés forment à l'aor. II: gnegh, gneghp, gnyg etc.; henegh, heneuh, hoperatif de l'aor. II, le g, ainsi que ses représentants q et u, tombe avec le e qui précède; ex.: gn, wulpwgn, hopn; une hait à l'impératif une f, et henegh, heneghw.

# TROISIÈME PARTIE

# SYNTAXE

#### I. ORDRE DES MOTS

Le substantif et l'attribut, le sujet et le prédicat, le verbe et le nom qu'il régit, aussi bien que l'adverbe qui l'accompagne, n'occupent point nécessairement dans la phrase une place déterminée par rapport l'un à l'autre.

Les prépositions sont placées ordinairement avant le nom, et les conjonctions au commencement de la proposition subordonnée.

Les appositions et propositions relatives suivent, immédiatement ou non, le mot qu'elles doivent éclaircir ou préciser, mais peuvent également le précéder.

### II. ACCORD

### I. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF.

L'attribut, placé avant ou après le substantif, s'accorde avec lui en cas et en nombre, ou en cas seulement (ce qui est rare); d'autres fois il ne prend aucune flexion et garde la forme du nominatif singulier. Ex.: աստուածայնոց շնոր Հար des grâces divines (gratiarum divinarum); ժամանակօւբ ամբաւիւբ, [user] de temps infinis; մեծաւ պարգևօւբ, avec de grands présents; գեղեցիւբ իներրդ, d'une belle question (pulchræ quæstionis); գիրը առաջին, livre premier

Si deux ou plusieurs attributs sont placés tous avant ou tous après le substantif, ou bien en partie avant et en partie après, il peut arriver 1º) qu'ils s'accordent tous en genre et en nombre avec le substantif, 2°) qu'aucun ne s'accorde, ou bien, 3°) qu'un ou plusieurs s'accordent et non les autres. Ex.: wn երկայնանատիւ վիով լերամը, au pied d'une montagne à large base; 'h டியபாh மிராபி மிருநாட, dans une petite plaine; խոշականունեան բո վառ և բորբոբ, [l'étincelle] de ta sagesse brillante et ardente; hung hul ախորժակաց, [cher] à mes goûts véritables; սկայից ши пентина, [uojug le пентина, [une multitude] de géants immenses, furieux et robustes; անձնագերըլ և բաջաղեղան արին կորովաբանոլ և Հանձարեղը [Valarsace], ce héros d'une belle prestance, habile tireur d'arc, éloquent, judicieux (génitif absolu).

Si l'attribut prend la flexion de manière qu'il ne puisse régner aucun doute sur le cas et le nombre du substantif, celui-ci reste parfois sans flexion aux cas obliques, surtout s'il s'agit d'un nom propre.

Les numéraux doivent être considérés comme les attributs des substantifs qu'ils déterminent, et présentent les mêmes particularités.

Il y a pourtant à signaler, pour les nombres cardinaux à partir de *deux*, les deux exceptions suivantes qui se rencontrent assez souvent:

1° Après le nombre cardinal le nom de l'objet dénombré se met volontiers à l'ablatif pluriel (voir plus loin au paragraphe de l'ablatif), quand bien même il ne s'agit point d'une partie déterminée des objets en question, mais de leur totalité; ex.: unpu hplure μμηλωίνωηρης [θτωίν], de lui proviennent deux colonnes, c. à d. les deux colonnes dont il est question.

2° Le nom de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent du full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: 

Jeun full function de l'objet de l'ob

#### 2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF.

L'apposition, c. à d. le substantif qualificatif d'un autre substantif, sans copule ni particule comparative, s'accorde en cas avec le substantif qualifié; ex.: unu thundrun nuntun funns, il donne à Cadmus, son fils . . .

La préposition qui précède le substantif n'est point répétée avant l'apposition; ex.: [Aning] [] [[mnmp] [[mnm] [[

L'apposition introduite par np &, c'est à dire (quod est), s'accorde en cas avec le substantif; ex.: 'h anpóng dbpng np & juliop finc [d builg, [il nous délivrera] de nos peines, c'est à dire, des iniquités.

## 3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET.

Si le prédicat est un verbe, il s'accorde en nombre avec le sujet. Le verbe se met au pluriel après un collectif au singulier, ainsi qu'après le pronom relatif «p au singulier lorsqu'il se rapporte à un pluriel.

Si le sujet est un pluriel et le prédicat un des verbes auxiliaires, he, lébhe, hquibhe, quaibhe, avec un adjectif ou un participe aoriste au sens actif ou passif, le verbe auxiliaire s'accorde toujours en nombre avec le sujet, mais l'adjectif et le participe peuvent prendre ou ne pas prendre la marque du pluriel; ex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel; ex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel; ex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel; ex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel; ex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel sex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel sex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel sex.: 'h dinh hap quant le la marque du pluriel sex.' 'h dinh hap quant le la marque du pluriel sex

# 4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM AUQUEL IL SE RAPPORTE.

Le pronom relatif s'accorde en nombre avec le nom auquel il se rapporte; quant au cas, il est déterminé par la construction de la proposition que le pronom introduit.

Toutefois les cas suivants se présentent assez fréquemment:

- 1°. Le pronom relatif se rapportant à un pluriel ne prend pas la marque du pluriel, surtout au nominatif et à l'accusatif.
- 2°. Le nom auquel se rapporte le pronom relatif se trouve transporté dans la proposition relative, sans être remplacé dans la proposition principale par un démonstratif.
- 3°. L'attraction, si fréquente en grec, se rencontre également en arménien. Elle consiste en ceci: le pronom démonstratif qui, d'après la construction de la phrase, devrait être à un cas oblique, est omis, et le pronom relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend le cas du démonstratif; ex.: nɛ [ibɛ ]npng [unpsep ].peul &ushfep, Arsace ne cachait rien de ce qu'il pensait; pour nɛ [ibɛ ]h unguist, npu . . . .

### III. EMPLOI DES CAS

#### I. NOMINATIF.

1. Le nominatif est le cas du sujet et du prédicat, lorsque celui-ci est un nom ou un participe.

Le nom et le participe formant le prédicat avec un verbe auxiliaire ou un verbe passif dont l'actif régit un double accusatif (ex.: être nommé, être choisi, être fait quelque chose, etc.), se mettent au nominatif, quand bien même le verbe auquel ils sont réunis se présente sous la forme d'un infinitif à un autre cas; ex.: un 'h [[ibh\_[n]] quaul, pour devenir inventeurs (ut fiant inventores).

2. Le nominatif se trouve souvent placé au commencement d'une phrase comme nominatif absolu,

pendant que la construction demanderait un autre cas qui alors est parfois marqué par un pronom; ex.: 
այնտարիկ որաբ . . . գիարդեսա և սեղադրուներն սեր 
այնպիսեացն ՝ի Ճահ պատահիցե, ceux qui . . . comme 
notre blâme s'appliquerait bien à de telles gens.

3. Les propositions accessoires, qui en latin sont rattachées à la proposition principale par la construction de l'ablatif absolu, et en grec par celle du génitif absolu, peuvent être mises en arménien au nominatif absolu; le verbe, qui est alors au participe, s'accorde en cas (nominatif), mais pas toujours en nombre; ex.: Le plup mun de ne quoquage leur dimentionaphe, de que quantimpe leur dimentionaphe, de que personne ne soit étonné si, bien qu'il y ait des écrivains de beaucoup de nations, nous n'avons cité que des historiens grecs; le mun phi quoge unem le lumb let mequele leure, de que le peu nous importe.

#### 2. ACCUSATIF.

L'accusatif est le cas de l'objet direct. Lorsqu'il est déterminé, il est ordinairement précédé du signe de l'accusatif q.

Le <u>q</u> se met également devant les adjectifs et les génitifs qui déterminent un accusatif, s'ils le précèdent (parfois aussi s'ils le suivent); et cela, même lorsque l'accusatif comme *nomen regens* du génitif est omis et n'est pas remplacé par un pronom. Nous donnerons plus loin des exemples de cette construction en parlant du génitif.

Lorsque plusieurs accusatifs sont coordonnés, tous prennent le q ou seulement un d'entre eux.

Des phrases entières, qui sont objet direct d'un verbe, prennent aussi le q devant le premier mot; ex. Supguille parte le la voi demande: où es-tu? que ulfiqui l'alle unug, quod initium fieri dixit.

L'accusatif indéterminé, même lorsqu'il est accompagné de Up et de n'Il, l'accusatif du prédicat dans les constructions avec double accusatif, les accusatifs qui joints au verbe n'expriment qu'une seule notion, ainsi que les accusatifs déterminés par une préposition, ne prennent pas le q; ex.: Sugh nyap, elle enfantera un fils; zlist, shape que il bâtit un village; legag quu soulle, il fit de lui un berger; sur multip, commencer (faire le commencement).

Il peut cependant arriver que le  $\chi$  soit préfixé à l'accusatif indéterminé et omis à l'accusatif déterminé, parfois aussi qu'il soit omis devant l'accusatif et préfixé seulement aux mots qui servent à le déterminer.

- 2. Le double accusatif est gouverné par les verbes «faire [de quelqu'un] quelque chose», «élire», «nommer» (donner un nom), etc.; ex.: hynyg q'bw \( \) \( \text{note}, \ il \) fit de lui un berger; \( \text{log} \) \( \text{log
- 3. Les verbes de sentiment et d'expression veulent la proposition suivante, qui commence en français par que, à l'accusatif avec l'infinitif ou à l'accusatif avec le participe; ex.: npned ne que personne ne s'opposera; mult quantin (hppnelle leme, ils disent que Kronos est Nebroth; manusti perhibit dimper leme que que, detunnu

և գտակ հրոյ ասեն, ils disent que Héphestos est leur premier homme et l'inventeur du feu.

- 4. L'accusatif sert à exprimer les notions de temps, d'espace et de durée; ex.: շարս տասն, pendant dix sares; (¹) լ'դամ կեցեալ ամն երկերիւր և երեսուն ծնանի գլլելի, Adam, après avoir vécu deux cent trente ans, engendre Seth. Lorsqu'il s'agit d'indiquer l'âge, on peut ne pas employer de mot correspondant à notre expression âgé de; ex.: լլեմ ամն Հարիւր ծնանի գլլակաւբսան, Sem, âgé de cent ans, engendre Arphaxath.
- 5. L'accusatif, comme cas topique, exprime la direction vers laquelle une action s'accomplit, mais seulement lorsqu'il est joint à une des prépositions 'h, g, vers, à, pum, puq, ma, vers, contre, dhuel, dhuel g, jusque, jusqu'à, etc.; ex.: Jem huelpy 'h impu, après la navigation de Xisuthrus vers l'Arménie; mult ghm, il lui dit; memple une l'pamle dep duquenp douple, il envoie une lettre à notre roi Arsace.

L'accusatif est rarement employé avec la préposition 'h à la question ubi.

- 6. L'accusatif avec la préposition 'h est employé dans le sens de l'accusatif latin avec inter après' un superlatif formel ou logique; ex: qhqhghh 'h huhuyu, la plus belle entre les femmes; unhh & sqop 'h ququibu, le lion est le plus fort des animaux.
- 7. Comme cas temporel l'accusatif avec la préposition 'h répond à la question «quand»; mais on ne trouve guère avec cette construction que des infinitifs employés substantivement et qui, d'après le sens

<sup>(1)</sup> Le sare = une période de 3600 ans.

général de la phrase, rendent l'idée du présent ou du parfait; ex.: 'h puduible longu mhtqtepu, lorsqu'ils se partagèrent l'univers; 'h suumumble mhmubbub stepu qomunennelelib hep uneuet ..., lorsque le Titan Bel a affermi son empire, il envoie ....

8. L'accusatif de comparaison.

Les comparatifs formels ainsi que les mots à signification comparative prennent l'objet comparé à l'accusatif avec q; le français «que» (latin quam) est alors rendu par pub. Les conjonctions comparatives, comme perle, demandent aussi l'objet comparé à l'accusatif, mais sans pub. Ex.: It du qu'ble qui qu'u, plus grand que moi; juntus pub qu'ble q, avant nous, plus tôt que nous; n'e unquelt nap untuelle pub q'ellepulate le dupolit qui q'ellepulate le dipolit que le vêtement? Japand lugge, punolou, de zumu-luoue le vêtement? Japand lugge, punolou, de zumu-luoue le lible pept q'elloubau, lorsque vous priez, ne soyez pas bavards comme les payens.

# 3. GÉNITIF.

- 1. Le génitif sert à déterminer le rapport de deux noms et des notions qu'ils expriment.
- 2. Le nomen regens, s'il peut être suppléé d'après ce qui précède, est omis avant son génitif sans être remplacé par un pronom; ex.: ["[]] ul opnj whit le umunflep npuftu le f hul dep munnemeng, Arsace dont l'âme et la figure sont comme celles-mêmes de nos dieux.

Si le nomen regens est un accusatif et qu'il soit omis et sous-entendu, il sera remplacé par le q

caractéristique de l'accusatif placé avant le génitif; ex.: wj L pwqnld wp.p \nqwgwh nz dhwjh qqhp qhlwhwg wjjng wqqwg fdwqwlnpwg L qdh\fihjy jbynl, beaucoup de personnes ont pris soin de traduire non seulement les archives des rois des autres peuples et celles des temples, etc.; Ppzwh npnj pwlum L wwww \nline in de fortune et la destinée sont au dessus de celles de tous les rois.

Le mot npph, fils, peut ne pas être exprimé, surtout dans les listes généalogiques, lorsque le nom du père suit au génitif.

3. Le génitif peut être placé tout aussi bien après qu'avant le nomen regens et même en être séparé par d'autres mots; ordinairement cependant il le précède et prend également le q caractéristique de l'accusatif, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé: la dépendance intime de l'accusatif et du génitif étant ainsi exprimée, le q peut être omis devant l'accusatif.

Si le *nomen regens* est accompagné d'un attribut, le génitif se place volontiers entre les deux; dans ce cas, si le *nomen regens* est à l'accusatif déterminé, le q se place avant le mot qui précède le génitif.

Ex.: appre aprinding wiling water bwaming, les écrits des archives des rois des autres peuples; antiqui à depuis à connaître les mouvements de l'esprit sur tes pensées; antiqui puly puly puly pensées; antiqui puly puly pensées; antiqui puly puly pensées; antiqui puly pensées; antiqui puly pensées a connaître ton esprit; autopui no puly pensées a connaître tes mouvements continuels de l'esprit sur tes pensées.

- 4. Le génitif est:
- a) actif ou subjectif, passif ou objectif, comme en latin et en grec; ex.: Suyp npq.ing, le père du fils; wivuppt\_acffict filmumncfttuit, aversion pour la sagesse;
- b) génitif d'auteur; ex.: unpu belence juntaulung, de lui proviennent les deux colonnes;

c) génitif explicatif; ex.: whoch oppens, le nom de fils; tophe supustif, le pays d'Israel;

d) génitif de pays, pour indiquer la situation d'un endroit; ex.: [\h[]-n[-]-\sqrt{\frac{1}{2}}] \cdot \frac{1}{2} \pun\_{\text{purturumult}}\text{\frac{1}{2}}, \text{Béthléhem en Judée.}

- e) génitif de qualité; ex.: յայտնե որ ինչ էր 'ի 
  նորայն չարու Թեան սրտին, il révèle ce qui était 
  dans son mauvais cœur, propr.: «dans son cœur 
  de méchanceté»; վիհ ժենքոյ, une grande 
  fosse à soufre.
- 5. Le génitif absolu en arménien correspond à l'ablatif absolu en latin et au génitif absolu en grec. Le sujet d'une proposition secondaire se met au génitif, le verbe au participe mais ordinairement sans prendre le génitif. Le sujet ainsi mis au génitif d'une proposition secondaire exprimée par le génitif absolu, peut également et en même temps être le sujet de la phrase principale, ce qui n'a pas lieu dans les constructions grecques et latines correspondantes. Ex.: unpu hupqhul phyluilul her hub her disduul, u le saumumhul qlouquenpue fhète her huit helt qhuble... celui-ci ayant organisé puissamment son pouvoir et affermi sa domination, la volenté [lui] vint de savoir . . .; impluy ne huulby hum s'humquibq llube l'hem qu'un qu

սորա գաժենայն մատեանա գտանե, celui-ci, ayant examiné tous les livres, trouve . . .; յետ որդյ ոչ բանի ինչ աստուածայնոյ և ոչ յայտնունժեան ինչ եղելոյ 'ի տարակուսանս և յանյուսունվուն աղդւմարդկան Հատեալ լինի, comme après ce fait [le meurtre d'Abel] il n'y a plus ni parole divine ni révélation, le genre humain est livré au doute et au désespoir.

6. Le génitif se construit avec des prépositions, mais avec celles-là seules qui sont primitivement et à proprement parler des substantifs, comme junque, unque, de junt, pour, à cause de, 'h à ha h, par le moyen de, un une, sans, ha huminh, pour, à la place de, etc. Parmi les prépositions de cette origine, celles-là surtout qui ont une signification de lieu ou de temps, comme un une, devant, avant, jun, jung, q'un, q'un, q'un, sur, 'h dupp, sous, upunu pn, hors de, huppn, dans, à l'intérieur de, etc., se construisent avec le génitif, bien que les notions de temps et de lieu soient ordinairement exprimées par l'accusatif et le datif; ce qui nous explique pourquoi lesdites prépositions se trouvent parfois construites avec le datif.

#### 4. DATIF.

Le datif est employé dans des acceptions assez différentes, mais dérivant toutes des notions concrètes de lieu (avec ou sans mouvement) et de temps.

1. Le datif de l'objet éloigné, avec les verbes transitifs, marque le terme médiat entre l'agent et l'objet immédiat; ex.: ωωμ ζωρίμ μωμυκρ, donner le tribut à César.

Ce datif est parfois employé avec un caractère subjectif, renfermant l'idée d'avantage, de désavantage, d'intérêt, etc.; ex.: updubulupte support n'îte ujumpunt Lingsp, rendre un homme digne d'une telle faveur; teplippymaquibt fit bisu, ils baisaient la terre en son honneur, c. à d. ils se prosternaient devant lui.

2. Datif de l'objet avec les verbes intransitifs; ex.:

պարապետը այսպիսում հգնունեան դիւանագիրը,
des archivistes occupés d'un tel travail; ցանկալ նմա,
le (ou la) désirer; տիրել տիեղերաց, dominer l'univers.

3. Le datif de finalité, déterminé ordinairement par la préposition un. 'h; ex.: unu qenp libre [deluit, il donne sa sœur en mariage; ¿wibwib un. 'h [hibling quulle, ils s'efforcent de devenir inventeurs; udbibwjb np \uparties up 'h lib un. 'h gwiblung buin, quiconque regarde une femme pour la désirer.

4. Le datif suit les adjectifs «semblable», «pareil», «digne», «affamé de», «altéré de», etc.; ex.: ասե վասն նորա Նրիւդենոս Հանդոյն այլոցն, Abydénos dit de celui-ci la même chose que les autres; նոյնպիսում շնորհի արժանի, digne de la même faveur; բաղ ցեսը և ծարաւի արդարուժեան, affamé et altéré de justice.

5. Le datif est employé comme cas locatif à la question «où»; ex.: Τωςπ. L. [Τωησίωδ ζωυδω], arrivé. à la mort et au tombeau.

6. Il est employé comme cas temporel à la question «quand»; ex.: qh2laph, de nuit.

7. Le datif employé comme cas locatif et temporel a ordinairement sa signification précisée par les prépositions: 'h, dans, à, wm, phy, photop, unphotop, chez, près de, snum, depà, près de, etc., auxquelles est attachée la notion de repos quant au temps et au

### 5. ABLATIF.

L'ablatif exprime avant tout la notion de séparation. Il est par conséquent employé:

- 1. Avec tous les mots ou expressions qui contiennent l'idée d'une séparation réelle ou logique, comme «délivrer de», «être séparé de», etc. La préposition pum est parfois jointe à cet ablatif.
- 2. Comme terminus a quo à la question unde, pour désigner le point de départ local ou temporel. On ajoute parfois à cet ablatif la préposition un. Ex. \( \) untiple \( \) \(\

4. Pour désigner la matière dont un objet est fabriqué; ex.: (3m/\substitute milite suite pai de chameau. Jean avait un habit fait de poil de chameau.

5. Pour désigner un tout, un ensemble, dont une partie est séparée; en latin de, ex avec l'ablatif, au lieu du génitif partitif; ex.: տեսեալ ղբաղումն 'ի սադուկեցւոցն և 'ի փարիսեցւոցն, voyant beaucoup de Sadducéens et de Pharisiens; ընտանեղոյնն յորդւոց, le plus familier des fils.

Cet ablatif est parfois employé sans le mot désignant la partie, à la manière de l'article partitif français; ex.: 'h 🎖 շանարտե՛ն և 'h տտե՛ն, du vrai et du faux.

- 6. En apparence comme ablatif de lieu à la question ubi; mais cet ablatif doit être logiquement regardé comme un ablatif de séparation; ex.: 'h supul, finquible, du côté du sud; jusque, à droite; 'h sufulle et jusque, à gauche. Les prépositions plu et un, avec le sens de chez, donnent à cet ablatif la valeur d'un réel ablatif de lieu.
- 7. Comme cas narrati/(1) avec la préposition q, dans le sens de l'ablatif latin avec la préposition de, après les verbes dire, parler, raconter, etc.; ex.: qnpng dh.p. ulubul Sunhugn.p., desquels [peuples] nous parlerons en commençant (de quibus incipientes loquemur); duunhub q. Ruhun. Pphuy l. qnpq.ing linpu, le livre sur Xisuthrus et ses fils; quidible pub.p., paroles à son sujet; qnpul, lhul wuh, dont on dit qu'il est; pulmu quhquequelle lebel, ayant entendu parler de sa beauté.

8. L'ablatif avec 2 se trouve encore, mais trèsrarement, pris dans le sens du cas *circumlatif*, dont nous parlerons plus loin à propos de l'instrumental;

<sup>(1)</sup> cf. p. 23.

ex.: Միայն գտար գայսպիսերյ մեծ իրէ բուռն Հարկանել, tu as été trouvé seul [capable] de mettre la main à une aussi grande chose.

#### 6. INSTRUMENTAL.

L'instrumental est le cas qui indique le moyen dont l'agent se sert, l'instrument, et aussi le rapprochement. Ces deux notions sont très-voisines l'une de l'autre.

- 1. L'instrumental du moyen et de l'instrument exprime:
- a) L'instrument avec lequel une action est accomplie, au sens large et au sens restreint; ex.: I' font font, baptiser d'eau; who would sopplet, appeler d'un nom; who wold ubb wort, honorer d'un nom; state que suste, anéantir par l'inondation; of swell they be found th
- b) Le motif et la cause d'un état. Cet instrumental peut être regardé avant tout comme un cas déterminatif de l'idée contenue dans le verbe ou le mot qui l'accompagne; ex.: qopne [] thus se mount, ayant peu de force, propr. faible en force; unquie () un pople. Parthe de nation; subsul monde, d'un âge peu avancé, propr. enfant par l'âge; unpoble opplement upplement propre dans la philosophie.
  - 2. L'instrumental de rapprochement sert à désigner:
- a) Plusieurs personnes ou plusieurs choses qui se trouvent rapprochées d'une personne principale ou d'une chose principale; ex.: Տարրան երեսուն ուստերօւթ

և Հեդետասան դստերօք և Նոցին արամեք ժեկնեալ և հօրեն բնակե . . . , Tarban, s'étant séparé de son père avec trente fils, quinze filles et leurs maris, habite . . . ; յղեաց առ եղբայրն իւր արժանի ընծայիւք դետ, il l'envoya à son frère avec des présents convenables. Pour exprimer encore plus clairement l'idée d'accompagnement, on peut joindre à l'instrumental la préposition Հանդերձ; ex.: \_ այկ դնայ յերկիրն Լրարադայ Հանդերձ որդւովք իւրովք և դստերօք և որդւոց որդւովք, Haïk vient dans le pays d'Ararad avec ses fils et ses files et les fils de ses fils.

b) Les circonstances qui accompagnent une action, la manière dont elle s'accomplit; ex.: It d'un produnce de dont elle s'accomplit; ex.: It d'un produnce de dont elle s'accomplit; ex.: It d'un produnce de dont elle s'accomplit; ex.: It d'un produnce avec grand plaisir de lui montrer les archives; le me lumquant le mule, vivre en paix; ulumy mule proper superflu (m. à m.: dans l'estimer superflu) de répéter les fables des payens, je commencerai . . . La préposition un vient parfois s'adjoindre à l'instrumental lorsqu'il a cette signification; ex.: un mun plu, dans cette circonstance; un nond, dans laquelle circonstance. — C'est ici encore qu'il faut mentionner quelques adverbes avec désinence instrumentale, comme upplo, mpple, peut-être, Lophe, exactement.

c) Les propriétés et qualités d'une chose; ex.:

dumhub \( \lambda\_{\infty} \operatorus\_{\infty} \operatorus\_{\inf

d) Le lieu et le temps dans lesquels quelque chose arrive ou se trouve; un est dans ce cas ordinairement joint à l'instrumental; ex.: un liquule dind, sur une montagne; un qiund, près d'un fleuve; un liquipe, sur la rive; un dil p, parmi nous, de notre temps; un 'ingle, au temps de Noé; un noul impublit disp imple, sous lequel, au temps duquel vivait notre ancêtre Haïk. Outre la préposition un on emploie encore, pour préciser davantage cet instrumental, d'autres prépositions avec signification locative ou temporelle, comme puq, pum, entre, parmi, et suh, jusqu'à.

3. L'instrumental avec la préposition q forme une sorte de cas circumlatif(1) et désigne l'endroit autour duquel se passe quelque chose, dans la direction duquel il s'accomplit quelque chose; ex.: [wwnwy qopm. [] thus quantité quantité quelque chose; ex.: [wwnwy qopm. [] thus quantité quantité quelque chose; ex.: [wwnwy qopm. [] thus quantité quantité

<sup>(</sup>I) cf. p. 23.

gions des Mèdes; ημιρί, autour de soi. On peut joindre à cet instrumental la préposition επιρέ, autour de.

L'emploi de l'instrumental avec  $\ell$  lorsqu'il s'agit du temps est très-rare; ex.:  $\ell$  lorsqu'il s'agit du temps est très-rare; ex.:  $\ell$  lorsqu'il s'agit du temps et très-rare; ex.:  $\ell$  lorsqu'il s'agit du temps est très-rare; ex.:  $\ell$  lorsqu'il s'ag

#### IV. EMPLOI DU VERBE

#### A. DES TEMPS ET DE LEUR VALEUR.

Il est impossible de donner, sur l'emploi des divers temps, des règles qui s'appliquent à tous les cas particuliers et qui soient également observées par tous les écrivains arméniens.

Nous n'allons donc formuler que les règles fondamentales, qui découlent de la notion même des différents temps et dont l'application est assez constante; et même en nous bornant à celles-là, nous devons constater que sur plus d'un point il reste dans l'usage quelque chose de flottant et d'incertain, surtout lorsqu'il s'agit de traductions faites sur le grec.

### I. LE PRÉSENT.

Le présent s'emploie pour désigner:

- 1. Une action qui dure encore au moment où l'on parle; ex.: ¿wihwif, je travaille; qphif, j'écris, c. à d. je suis actuellement occupé à travailler, à écrire, en anglais: I am labouring, I am writing.
- 2. Une action accomplie au moment même où on dit qu'elle a lieu; ex.: wuld, je dis; \(\sigma\_p\text{undinjbd}\), j'ordonne, en anglais: I say, I command.

- 3. Le verbe se met au présent dans les phrases d'un caractère général et qui s'appliquent à tous les temps; ex.: ¿unit put de quantité l'unant of la par la raison nous sommes l'image de Dieu.
- 4. Le présent employé dans un récit exprime l'action complètement et depuis longtemps achevée. C'est alors le présent historique, que nous retrouvons en latin, en grec, en allemand, en français, et qui peut alterner dans la même phrase avec l'aoriste, le temps historique proprement dit. Ex.: [140] tubb [140] un flet [15], Kaïnan, âgé de cent soixante-dix ans, engendre Malaliel; [15] undh-p [15] un fluid und [15], Lamech, âgé de cent quatre-vingt huit ans, engendre un fils et lui donna le nom de Noé.

#### 2. IMPARFAIT.

L'imparfait exprime:

- 1. Dans la proposition principale:
- a) une action ou un état ayant eu une certaine durée dans le passé; ex.: nz qhulp quu dhuzu shuu quuph, il ne la connut pas (propr.: connaissait) jusqu'à ce qu'elle eût enfanté le fils;
- b) une action achevée et accomplie au moment où l'on parle; il n'y a pas de différence quant au sens entre cet imparfait et le présent ou l'aoriste historiques; ex.: heple quaght une what was sprenul befort i mouteur sond une proper lorsqu'ils s'en furent allés, un ange apparut (propr.:

apparaissait) en songe à Joseph et lui dit (propr.: disait).

2. Dans les phrases incidentes l'imparfait exprime des actions contemporaines de celles dont il est question dans la proposition principale, les circonstances qui accompagnent l'action mentionnée dans la proposition principale ou qui peuvent servir à la préciser davantage; ex. Հայկ ընդդիմակաց ամենեցուն որը ամբառնային գձեռն միապետել ՚ի վերայ ամենայն uhunhyb, Haik s'opposa à tous ceux qui levaient la main pour dominer sur tous les géants; Lo d'huy poult ՝ի լեռնոտին միում ՝ի դաշտավայրի յորում սա<u>ք</u>աւք 'ի մարդկանե բնակերն, arrivé, il s'établit au pied d'une montagne, dans une plaine où demeuraient un petit nombre d'hommes; 
Յովսեփ բանցի արդար էր և ոչ կամեր առակել գնա, խորհեցաւ լռելեայն արձակել զնա և մինչդեռ նա զայս ածէր զմտաւ ահա հրեշտակ երևեցաւ նաև և ասէր, comme Joseph était juste et qu'il ne voulait pas l'exposer au blâme, il songea à la renvoyer secrètement; et comme il pensait à cela, un ange lui apparut et lui dit (disait); Lujų popolumughuj ամբարձ գձեռն ընդդէմ բռնաւորութեանն Իելալ ՝ մեջ բացմակոյտ սկայիցն անհուն խօյաց և ուժա<u>ւորաց</u> բանցի անդ մոլեգնեալ այր իւրաբանչիւր սուր ՝ի կոց ընկերի իւրոյ ձգելով չանային տիրել ուր պատահմունը 'ի դէպ ելանէին (\ելալ, Haik, menacant, arma son bras contre la tyrannie de Bel, au milieu de la multitude des géants immenses, furieux et robustes, car (description de la situation:) chaque homme, poussé par la frénésie cherchait à dominer en enfonçant un glaive dans le flanc de son compagnon, pendant que (action contemporaine:) la fortune favorisait Bel.

## 3. AORISTES.

Les deux aoristes ont absolument la même valeur quant à la signification.

- 1. Dans les propositions principales et incidentes, l'aoriste sert à marquer le passé, à exprimer le fait accompli; c'est le temps historique par excellence. On en trouvera de nombreux exemples dans les pages précédentes.

#### 4. FUTURS.

Comme les deux aoristes, les deux futurs ont la même signification.

1. Le futur désigne l'action à venir au sens général dans les propositions principales et incidentes.

2. Il tient lieu de l'optatif grec ou du conjonctif potentiel latin; ex.: Le mjun.phl pur mului soit suffisant de le dire ainsi.

3. Il est employé après la particule de finalité qh, afin que, qh dh, afin que — ne pas, de peur que, concurremment avec le conjonctif; ex.: անցանես ընդ ընտւն զի իվասցիս զաու քեղ պարզասնտունիւն իվոց խորհրդոցս, je passerai tout en revue [dans cet ouvrage] afin que tu connaisses la sincérité de mes dispositions à ton égard; հրեշտակաց իւրոց պատուիրեալ է վասն քո և ի վերայ ձերաց ըարձցեն զջեղ զի

of the ten to super the property of the posterior of the super than the super than the posterior of the super than the super t

4. Enfin le futur est employé pour l'impératif positif et négatif; ex.: արդ այս վե ուջ զարվասցի, que personne ne s'en étonne; եղեցի ձեր բան այոն այոն և ոչև ոչ, que votre parole soit oui, oui, non, non.

# 5. TEMPS COMPOSÉS.

La valeur des temps composés est donnée par celle des éléments qui entrent dans leur composition.

## B. DES MODES ET DE LEUR VALEUR.

#### I. INDICATIF.

1. L'indicatif est le mode qui exprime la réalité de l'action, quand bien même cette réalité ne serait que supposée.

3. L'indicatif du futur est souvent employé pour le conjonctif potentiel et l'impératif (voyez plus haut, Futur, 2 et 4).

# 2. CONJONCTIF.

Le conjonctif est employé:

1. Comme conjonctif potentiel, dans les propositions principales et incidentes, pour atténuer l'expression d'une affirmation; ex.: un ujun.ph.p. le hudunqhghulp humunnelle buib upuibg ujunghl, en de telles circonstances, nous demanderions volontiers la sagesse de ces hommes; uuhgl, n.p. upq.bo.p., quelqu'un dirait peut-être.

- 2. Après dh, pour l'impératif négatif; ex.: dh ne wintunt du qdbq sudiuphul eudèuuhgh hep quiduphul ndiubu, que personne ne vienne, nous tenant pour ignorant, nous condamner comme étant sans instruction; dh sudiuphghe uubl jubahibu let nibhule dhe sugre que pas pouvoir dire en vous mêmes: nous avons Abraham pour père; dh hopinighilu unin, ne jure pas faussement.
- 3. Après la particule de finalité qh, afin que, que; ex.: wuw qh purshup wjunphy Swg whiphu, dis que ces pierres deviennent du pain.
- 4. Après quelques conjonctions comme [] +, h +, si, jnp + wif, quand, d + jusqu'à ce que, etc., à la suite desquelles on trouve également l'indicatif.
  - 5. Dans les phrases interrogatives:
  - a) dans les questions de doute, après les particules interrogatives of [4], [4], etc.; ex.: wn. wjuzuch of wjb wowgfg of [4], windend of the house funger five, à cela je dirai seulement: aurai-je peut-être un livre à ma portée?
  - b) à la question indirecte; ex.: [սորՀուրդ 'ի մոր երի գիտել [Ժ-ե ո՞յւթ ոմանւթ յառաջ բան գիս իցեն տիրեալ, j'ai conçu le dessein d'apprendre quels sont ceux qui ont régné avant moi; կամ եղև գիտել սորա ղջաջաց արդես բ եি եր վատաց ունիցի դտեղի, le désir lui vint de savoir s'il

occupait la place d'hommes vaillants ou d'hommes sans vertu.

c) à la question directe; ex.: nne. Le un touthe, which with the juntest, vous êtes le sel de la terre, mais si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on?

La question directe et la question indirecte peuvent aussi être exprimées par l'indicatif; ce mode est même usité le plus ordinairement à la question directe.

Si maintenant, et d'après les principales règles que nous avons pu formuler, nous comparons ensemble le futur et le conjonctif au point de vue de leurs fonctions, nous les trouverons concurremment employés pour exprimer l'affirmation atténuée, pour tenir lieu de l'impératif et pour suivre la particule de finalité. Syntactiquement il n'est pas possible d'établir entre eux une séparation bien nette. Il faut chercher la raison de ce fait dans l'identité étymologique que nous avons démontrée plus haut.(1)

C'est pour plus de clarté et parce que la grammaire distingue formellement entre le futur et le conjonctif, que nous avons été obligé de traiter séparément de l'un et de l'autre.

# 3. IMPÉRATIF.

- 1. L'impératif du présent n'est employé qu'au sens négatif et précédé de la particule de négation Jf. Ceci trouve probablement son explication dans le fait que, étymologiquement, l'impératif du présent doit être considéré comme un imparfait.
- 2. Les impératifs de l'aoriste et du futur sont employés tout aussi bien au sens positif qu'au sens négatif avec la particule de.

<sup>(1)</sup> cf. p. 57.

3. Il n'est pas possible d'établir une différence de signification bien tranchée entre ces trois impératifs; cependant lorsque l'impératif du futur suit l'impératif du présent et de l'aoriste, il indique alors une succession chronologique des actions; ex.: wph wn. quantul le qu'up hep le hullip j qhumu le uinqu'up he l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et demeure là; Suyleuig le quepliughe, considère et sois étonné.

#### 4. INFINITIF.

L'infinitif est autant substantif que verbe et, dans certains cas donnés, se trouve avoir à la fois, comme le nom verbal arabe et le participe présent anglais, un régime comme substantif et un régime comme verbe; ex.: npulu loshib lumb, qu'entend-on par appeler? dund substantif et un régime comme verbe; ex.: npulu loshib lumb, qu'entend-on par appeler? dund substantif et un régime comme verbe; ex.: npulu loshim, parce que les fils massacraient, littér. à cause du massacre (sens actif) des fils; udupped little louque npulu lumb, l'affermissement de l'empire, littér. le devenir ferme; substantif quaque, le massacra des nations (sens passif); quad substantif papelle les fils massacraient les nations; 'le pund ubble ungue un beque, lorsque ceux-ci se partagèrent l'univers; lumbul lum lumb que la maison.

Lorsque l'infinitif se trouve, comme substantif, à un cas oblique, le nom qui lui sert de prédicat se met toujours au nominatif; ex.: quilippe l'il junquip subfit un 'h junguit l'illes quantes, ils sont louables à cause de leurs efforts pour découvrir [être inventeurs de] quelque chose pour autrui.

Le sujet de la proposition infinitive qui, dans la construction infinitive devrait être un génitif dépendant de l'infinitif devenu nom régent, reste aussi quelquesois au nominatif; ex.: վասն ոչ լինելոյ գիր, à cause de l'absence du livre, pour վասն ոչ լինելոյ գրոյ.

- 3. L'infinitif est souvent employé comme verbe fini; ex.: Spudujt L hupqbe, il commande et dispose.

## 5. PARTICIPES.

- 1. Le participe du présent en  $n_L$ ,  $o_L$ , ainsi que le participe présent formé de l'aoriste avec la même terminaison, doivent être généralement considérés comme des adjectifs verbaux.
- 2. Le participe des aoristes donne lieu aux observations suivantes:
- a) Il a en même temps une signification active et une signification passive; ex.: www.jhw\_, ayant dit et dit.
- b) Il indique une action précédant l'action énoncée dans la proposition principale ou contemporaine de celle-ci; ex.: [nzhwl qopu [n.p. wuh, ayant appelé son armée, il dit; wāwwwphwl zwlw.ph, il rassemble à la hâte (littér. se hâtant); [hh npwhu npāwu [ibz uwwwhl phq qwn. 'h dwyp zhuhw hnlowyp zwwwhl. Bel se pressait d'arriver, comme un torrent impétueux qui descend d'une hauteur.

- 3. Le participe du futur a une signification de futur; ex.: ຜຽພພພກ ໄລພ໌ ໃນກາງ ໂກງ ກາງ ໂປະ ຊຸກຖຸຈິ ໄຂເຄງ ku, hâte-toi de songer à ce que tu feras.
- 4. Les participes de l'aoriste et du futur servent à former les temps composés avec le verbe substantif (voir p. 69). Le participe du l'aoriste, avec L'ELL, forme le passif.
- 5. Les locutions «on dit que», «on trouve que», et d'autres analogues sont exprimées par une construction personnelle, soit active avec l'accusatif et l'infinitif ou le participe, soit passive avec le nom et le participe; ex.: шийи диш дий риш, ou bien ший диш ди риш, on dit qu'il est grand; пришина риш диш ди риш диш ди риш оп рише qu'il est grand.

### C. PASSIF.

La IVe conjugaison peut être généralement regardée comme un passif.

Il est rare que les verbes de la IIe et de la IIIe conjugaison forment leur passif d'après la IVe; mais tous les verbes, et en particulier ceux de la IIe et de la IIIe conjugaison peuvent le former au moyen du participe de l'aoriste et du verbe auxiliaire l'ul.

Au lieu de Lip on se sert encore de b, bquibl,

գտանիլ, être, devenir, être trouvé.

Il est assez commun qu'un verbe de forme active ait une signification passive, ou qu'il ait à la fois les deux significations active et passive.

### D. RÉGIME DES VERBES.

Les verbes transitifs prennent l'objet direct à l'accusatif et l'objet indirect au datif. L'accusatif est ou n'est pas accompagné de la lettre L d'après les règles déjà données plus haut. Des propositions entières sont mises à l'accusatif comme objet direct d'un verbe transitif, avec le verbe à l'infinitif ou au participe; d'autres fois elles sont construites comme propositions indépendantes, et précédées de la marque de l'accusatif L ou d'une conjonction.

- 2. Les verbes qui renferment l'idée d'une supériorité morale ou physique prennent souvent leur objet au génitif (cas de dépendance) ou au datif (datif d'avantage et de désavantage); d'autres fois ils se rattachent à l'objet par une préposition dont le sens répond à l'idée contenue dans le verbe.
- 3. Les verbes qui régissent un double accusatif (double nominatif au passif) sont généralement les mêmes que dans les langues classiques.

SYNTAXE

- 4. Dans les verbes passifs la cause efficiente est exprimée par l'ablatif.
- 5. Les compléments des verbes transitifs qui ne rentrent point dans les catégories ci-dessus, ainsi que ceux des verbes intransitifs, sont exprimés tantôt par un cas simple ou par un cas déterminé par une préposition, selon la nature du rapport entre l'objet et le verbe, tantôt par une proposition entière où la nature de ce rapport est marquée par la particule initiale de la proposition.



# CHRESTOMATHIE

# I. HISTOIRE DE JOSEPH

Յովսէփ եւժնուտասնաժեպ էր, ժինչ արածէր եղբարբըն Հանդերձ իսաշինս. և էր կրտսեր ընդորդիսն Րալւայ, և ընդ որդիսն Ղելփայ կանանց Հօր իւրդ։ Նւ բերէին Համբաւ չար գՅովսեփայառ Իսրայէլ Հայրն իւրեանց։ \* Իայց Իսրայէլ սիրէր գՅովսէփ առաւել քան գաժենայն որդիսն իւր. քանգի որդի ծերուժեան նորա էր։ և արար նմա պատմուձան ծաղկեայ։ \* Իբրև տեսին եղբարքն նորա Թէ սիրէ գնա Հայրն քան գաժենայն որդիս իւր, ատեցին գնա. և ոչ կարէին խօսել ինչ ընդ նմա խաղաղուժեամը։

Ն ետես երազ (Հովսէփ՝ և պատմեաց եղբարց իւրոց. և յաւելին ևս ատել գնա։ \* Նւ ասէ ցնոսա. լուարութ գերագն գոր տեսի։ \* Թուէր եԹէ որայ կապէա.թ ՚ի դաշտի միում ։ և կանգնեցաւ որայն իմ, եկաց ուղղորդ. և դարձան որայ.թն ձեր, և պագին երկիր իմում որայոյն ։ \* Նւ ասեն ցնա եղբար.թն իւր.

[Genèse, XXXVII, 2-7]

սիթե թագաւորելով թագաւորեսցեն ի վերայ սեր,
կամ տիրելով տիրեսցեն սեղ. և յաւելին ևս ատել
լես վասն երաղոցն նորա. և վասն բանիցն նորա։

Ա եղբարց իւրոց։ և ասե. ահա տեսաներ ժեւս ևս
այլ երաղ։ որպես թե արեգաննդ և լուսնն և ժետասան
աստեղջ երկիր պագանեին ինձ։ \* Ստստեաց նմա
հայրն իւր՝ և ասե. ղինչ է երազն գոր տեսեր։ արդ՝
գալով գայցեմջ ես և մայր ջո՝ և եղբարջ ջո, և երկիր
եղբարջն իւր. ջեղ։ \* Ն. նախանձեցան ընդ նմա
եղբարջն իւր. գայց հայրն պահեր գրանսն։

\* Նե գնացին եղբարք նորա արածել գխաշինս Հօրն իւրեանց ՚ի Միւբենն \* Նե ասե Նորայել ցՅովսեփ. ո՞չ աւանիկ եղբարք քո արածեն գխաշինսն ՚ի Միւբենն. ե՛կ առաքեցից զքեզ առ նոսա։ \* և ասե ցնա տարայել. ե՛րն տես ենե ո՞ղջ իցեն եղբարքն քո և խաշինք, և բե՛ր ինձ գրոյց։ Նե առաքեաց դնա ՚ի ծործորոյն Ջեբրոնի. եկն ՚ի Միւքեն։ \* և եդիտ դնա այր մի մոլորեալ ՚ի գաշտին։ եհարց ցնա այրն և ասե. գինչ խնդրես։ \* և նա ասե. գեղբարսն իմ խնդրեմ. պատմեա՛ ինձ ուր արածիցեն։ \* և ասե ցնա այրն. բարձին աստի. և լուայ գի ասեին, երնիցուք ՚ի Դովնեայիմ։ և դնաց Յովսեփ դհետ եղբարց իւրոց, և եգիտ դնոսա ՚ի Դովնեայիմ։ \* Տեսին դնա եղբարքն յառաչագոյն ՚ի Տեռաստանե, վինչ չև մօտ եկեալ էր առ նոսա.

խորհուրդ վատ ՚ի մեջ առին սպանանել զնա : \* Ներ ասեն իւրաբանչիւր ցեղբայր իւր. ահա երազատեսն դայ. \* եկա՛յք սպանցուք գնա, և ընկեսցուք ՚ի մե ՚ի դբոց աստի, և ասասցուք եԹէ գաղան չար եկեր գնա. և տեսցուք դինչ լինկցին երազքն նորա : \* Ներև լուաւ Ուրբեն, կորդեաց գնա ՚ի ձեռաց նոցա, \* և ասե. մի հարցուք պրիւն. այլ արկե՛ք զդա ՚ի դուք մի յանապատի աստ. և ձեռն մի արկանեք ՚ի նա։ Օր Թափիցէ գնա ՚ի ձեռաց նոցա, և հասուցաևիցէ գնա առ հայր իւր : \* Նե եղև իբրև եկն Արվեր գնա առ հայր իւր, մերկացին զպատմուձանն նորա ծաղկեայ ՚ի նմանեւ : \* և առին ընկեցին գնա ՚ի դուբն ։ և գուբն ունայն էր, և ջուր ոչ գոյր ՚ի նմա :

\* Նե Նոտան ուտել գշացն։ Օշաչս ՚ի վեր բարձեալ տեսին, և աշտ ճանապարշորդե իսնայելացի, գային ՚ի Գաղաադե, և ուղտե նոցա լի էին խնկովե ստաշխամբ և ռետնիւ. և երԹային իջուցանել յի, գիպտոս։ \* Նե ասե Հյուդա ցեղբարնն հեր. և Թաբուցանիցեմե գարիւն նորա. \* եկա՛յե վաճառեսցոււք գնա Նոսայելացւոցն, և ձեռե ժեր մի շաղախեսցին ՚ի նմա. գի եղբայր և մարմին մեր է։ և լուան նմա եղբարքն իւր։ \* Նե անցանէին արբ մադիանացի, ի վաճառականյե։ Նե ձգեցին Հանին գչյովսէփ ՚ի գբոյ անտի, և վա-

[Genèse, XXXVII, 19-28]

Ճառեցին զՀյովսէփ Իսմայելացւոցն բսան դահեկանի։

\* և իչուցին զՀյովսէփ վՆրիպտոս։ Դարձաւ Ռոբէն

՚ի գուբն. և ոչ եպիտ զՀյովսէփ ՚ի գբի անգ։

\* պատառեաց զՀանդերձս իւր. և դարձաւ առ եղբարմն իւր՝ և ասէ. պատանեակն չէ անդ, և ես արդ՝ յո՞ երԹայց։

\* Լչւ առեալ զպատմումանն Հովսեփայ՝ զենին ուլ այծեաց, և Թաժաւեցին զպատմումանն յարեանն։

\* և առաջեցին զպատմումանն ծաղկեայ տանել առ Հայրն իւրեանց, և ասեն. զայդ գտաք. ծանիր եխե որդւմ, քոյ իցե պատմումանդ եխե ոչ։ \* Լչւ ծախետ։

\* և առաջեցին զպատմումանդ եխե ոչ։ \* Լչւ ծախետ։

\* Արս պատառեաց զՀանդերձս իւր, և քուրձ զբեցաւ ՝ի վերայ միչոյ իւրոյ. և սուդ ուներ ՝ի վերայ որդւոյն իւրոյ աւուրձ իւրոյ. և սուդ ուներ ՝ի վերայ որդւոյն իւրոյ աւուրձ և աժենայն դստերջ ՝ի վերայ միչոյ իւրոյ. և սուդ ուներ ՝ի վերայ ուստերջ նորա՝ և աժենայն դստերջ ՝ի վերա, և եկին միրիարել գնա, և ոչ կաժեր միսիխարել գնա, և ոչ կաժեր միսիխարել գնա, և ոչ կաժեր միսի

\* Նե գչովսէփ իչուցին յչգիպտոս, և գնեաց գնա Պետափրէս ներքինի ֆարաւոնի դահձապետ, այր եգիպտացի ՚ի ձեռաց Նոմայելացւոցն. որք իչուցին գնա անդը։ \* Նե էր Տէր ընդ Յովսեփայ. և էր այր աչողակ։ և եղև ՚ի տան տետոն իւրոյ յչգիպտոս։ \* Նբրև գիտաց տէրն նորա՝ Թէ Տէր ընդ նմա է. և զաժենայն զինչ և առներ՝ Տեր
յաջողեր ՝ի ձեռս նորա։ \* և եգիտ Յովսեփ շնորհս
առաջի տեառն իւրոյ. զի հաձոյ էր նմա։ Նւ
կացոյց զնա ՝ի վերայ տան իւրոյ. և զաժենայն ինչ
որ իւր էր՝ ետ ՝ի ձեռս Յովսեփայ։ և եղև յետ
կացուցանելոյ զնա ՝ի վերայ տան իւրոյ՝ և ՝ի վերայ
աժենայն իրիչ որ ինչ էր նորա։ \* և օրհնեաց Տեր
զտուն եգիպտացւոյն վասն Յովսեփայ։ և եղև
օրհնութիւն Տեառն ՝ի վերայ աժենայն ընչից նորա
՝ի տան և յանդի։ և եթող զաժենայն որ ինչ իւր էր՝
՝ի ձեռս Յովսեփայ։ \* և ոչ գիտեր զաժենայն որ
ինչ կայր ՝ի տան իւրում, բայց վիայն զՀացն գոր
ուտեր։ Նւ էր Յովսեփ ազնիւ երեսօչ, և գեղեցիկ
տեսիեամը յոյժ։

\* Նե եղև յետ բանիցս այսոցիկ, և արկ կին տետուն իւրոյ զաչս իւր ՚ի վերայ Յովսեփայ. և ասեցնա՝ բունեա՛ ընդ իս։ \* Նե նա ոչ կամեցաւ։ և ասեցկին տետուն իւրոյ. զի են է տեր իմ ոչ ձանաչերնչ ՚ի տան իւրում վասն իմ. \* և զաժենայն ինչ ետ ՚ի ձեռս իմ. և չիք ինչ զատետլ յինեն բաց ՚ի բեն՝ զի տիկին նորա ես. և զիարդ առնիցեմ զբանդ զայդ ղչար և զմեծ, և մեղանչիցեմ առաչի Մյստուծոյ։
\* Նե եղև իբրև խօսեր ընդ Յովսեփայ օր ըստ օրե, և ոչ անսայր քունել ընդ նահալ Յովսեփ ՚ի տունն

գործել զգործ ինչ իւր. և ոչ ոք էր անդ յրնտանեաց անտի ՚ի ներքս. \* բուռն ե՜Հար զձորձոց նորա և ասէ, ննչեա՛ ընդ իս. և նորա Թողեալ զձորձս իւր ՚ի ձեռս նորա, և փախեաւ ել արտաքս։

\* Նե եղև իբրև ետես եԹէ եԹող գձորձս իւր <sup>ւ</sup>ի ձեռս Նորա և փախեաւ ել արտաջս. \* կոչեաց դընտանիս տանն՝ և ասէ. տեսէ՛ք, դի ած մեդ ծառայ երրայեցի, խաղ առնել դմեց. եմուտ առ իս և ասէ, ննչեա՝ ընդ իս. և ես աղաղակեցի ՝ի ձայն բարձը։ \* և իբրև յուաւ Թէ մեծաբարբառ աղաղակեցի. եԹող գձորձս իւր առ իս՝ և փախեաւ ել արտաւբս։ \* Նե եդ գձորձոն առ իւր՝ մինչև եկն տէրն 'ի տուն իւր. և խօսեցաւ ընդ նմա ըստ բանիցս այսոցիկ, \* և ասէ. եմուտ առ իս ծառայն եբրայեցի գոր ածեր մեգ՝ խաղ առնել գիս. և ասէ ցիս՝ ննչեա՛ բնդ իս։ \* իսկ իբրև լուաւ Թէ բարձրացուցի դբարբառ իմ և ադադակեցի. life ող գորոս իւր յիս, և փախետև ել արտաքս։ \* ].L եղև իբրև յուաւ տէրն նորա դբանս կնոչն իւրդ՝ գոր խոսեցաւ ընդ նմա և ասէ, (Ժէ այսպես արար ընդ իս ծառայն բո, բարկացաւ սրտմտութեամբ։ \* իւ առ տէրն Յովսեփայ՝ արկ գնա ՝ի բանտ. ՝ի տեղի ուր կալանաւոր, քն ար, քունի կապեալ կային՝ ի բանտին։

\* Նե էր Տէր ընդ Յովսեփայ, և արկ զնովաւ ողորմութիւն, և ետ նմա շնորհո առաչի բանտապետին։ \* և ետ բանտապետն զբանտն ՚ի ձեռս Յովսեփայ, և զամենայն կալանաւորսն որ էին ՚ի բանտի անդ. և զաժենայն որ ինչ գործէին անդ, նա էր որ գործէր։ \* Նու ոչ ինչ գիտէր բանտապետն զբանտին վասն նորա. գի աժենայն ՚ի ձեռս (Տովսեփայ էր. .բանգի Տէր էր ընդ նմա. և գոր ինչ գործէր նա՝ Տէր յաջողէր ՚ի ձեռս նորա։

\* Նե եզև յետ բանիցս այսոցիկ, յանցեաւ տակառապետ արջային եգիպտացւոց, և մատակարար տեառն նոցա արջային եգիպտացւոց։ \* Նե բարկացաւ (Նարաւոն ՚ի վերայ երկոցուն ներջինեանցն իւրոց. և ՚ի վերայ տակառապետին և ՚ի վերայ մատակարարին։ \* և եղ գնոսա ՚ի բանտի առ դահճապետին. յայնմ բանտի տեղւոջ ուր (Հովսէփն կայը։ \* և յանձն արար գնոսա դահճապետն (Հովսէփայ, և կայը նոցա ՚ի սպասու։ և էին աւուրս ինչ ՚ի բանտի անդ։

\* Նու տեսին երազ երկուքին. զիւրաքանչիւր երագ

ի միում զիշերի։ տեսիլ երազոյ տակառապետին և

մատակարարին որ էին արքային եգիպտացող, մինչ

էին ՚ի բանտի անդ․ \* Նոնոտ առ նոսա Յովսէփ
ընդ առաւօտն. և ետես գնոսա՝ և էին խուովեալք։

\* ե՜արց ցներքինիսն ֆարաւոնի որ էին ընդ նմա
՚ի բանտի անդ առ տետոն նորա՝ և ասէ. ընդե՞ր

արտում են երեսք ձեր այսօր։ \* Նու նուքա ասեն
ցնա. երազ տեսաք, և ոչ ուք իցէ որ մեկնիցէ գնա։

և ասէ ցնոսա Յովսէփ. ոչ ապաքեն ՚ի ձեռս

Մստուծոյ իցէ մեկնունիւն նոցա. պատմեցէ՛ք ինձ։

\* Նու պատմեաց տակառապետն գերագն իւր Յովսեփայ՝

և ասէ. Թուէր ինձ 'ի տեսյեան իմում, որն մի யாயரி ரிபி: ட பாரிப் சர்க் உாட்டி' புயியத் புறுச். և ունէր երիս ողկոյգս Հասեալս ողկոյգ խաղողոյ։ \* և բաժակն ()արաւոնի ՝ի ձեռին իմում։ առնուի գխաղողն, և Ճմյէի ի բաժակն ()արաւոնի, և տայի ղբաժակն 'ի ձեռո ()արաւոնի։ \* Նու ասէ ցնա Յովսէփ, այս է մեկնութիւն նորա։ երեք ուուքն, երեք աւուրք են։ \* այլ ևս երեք աւուրք, և լիչեսցե **(**) արաւոն գիշխանութիւն բո, և անդեն ՝ի նմին տակա<sub>֊</sub> ռապետութեան քում կացուսցէ զջեց. և տացես զբաժակն () արաւոնի 'ի ձեռս նորա. ըստ առաջնոյ իշխանութեան քո՝ որպես և էիր տակառապետ։ \* Մայ ցիս յիշեսչիր յորժամ բարի լինիցի բեզ. և արասցես ինձ ողորմունիւն. և լիշեսցես գիս առաջի ()արաւոնի. և Հանցես գիս ՝ի բանտէ աստի յայսմանէ։ ցի գողանալով գողացան գիս լերկրէն եբրայեցուց. և աստ՝ ինչ ոչ արարի. և արկին գիս ՝ի տուն գրոյս այսորիկ ։

\* Իբրև ետես մատակարարն Թէ ուղիղ մեկնեաց, ասէ ց(3ովսէփ. և ես տեսանէի յերայի, Թուէր ին ն Թէ երիս խանս նաշՀւղ, ունէի ՝ի գլուխ իմում։

\* և ՝ի վերնում խանին յաժենայնէ զոր ուտէր արքայ ֆարաւոն՝ գործ մատակարարաց. և Թուչունք ուտէին զմա ՝ի խանէ անտի՝ որ էր ՝ի վերայ գլխոյ իմոյ։

\* Պատասխանի ետ (3ովսէփ՝ և ասէ ցնա. այս է մեկնուԹիւն նորա։ երեք խանչըն երեք աւուրը են։

\* յետ երից աւուրց բարձցէ ()արաւոն զգլուխ .e. ՚ի .e.էն, և կախեսցէ զ.e.եզ զփայտէ. և կերիցեն Թուչուն.e երկնից զմարմին .e.ո ՚ի .e.էն։

\* Նե եզև յաւուրն երրորդի, օր ծննդոց էր

Ծարաւոնի, և առնէր ուրախուԹիւն ամենայն ծառայից

իւրոց։ և յիշեաց գիշխանուԹիւն տակառապետին, և

գիշխանուԹիւն մատակարարին ՚ի մէջ ծառայից իւրոց։

\* Նե կացոյց գտակառապետն անդէն յիշխանուԹեան

իւրում: և ետ զբաժակն ՚ի ձեռս Ծարաւոնի։ \* և

գմատակարարն կախեաց գփայտէ, որպէս և մեկնեացն

«Տովսէփ։ \* Նե ոչ յիշեաց տակառապետն գչ Տովսէփ,

այլ մոռացաւ գնա։

\* Նե եղև յետ երկուց ամաց աւուրց, ետես

() արաւոն երագ։ Թուէր Թէ կայցէ յեզը գետոյ։

\* և ահա որպես Թէ ՛ի գետոյ անտի ելանէին եւ Թն

երինչ և գեղեցիկ տեսանելով, և ընտիր և մարմնով,

և արածէին ՛ի խաղի անդ։ \* Նե այլ ևս եւ Թն

երինչ և ելանէին յետ նոցա ՛ի գետոյ անտի. զազիր է

տեսանելով. և վտիտ և մարմնով. և արածէին առ

այլ երնչով են առ եղեր գետոյն։ \* Նե ուտ էին եւ Թն

երինչ և ապիր և պահայն և վտիտ և մարմնով է,

գեւ Թն երինչ ս գեղեցիկս տեսլեամը և զընտիրս։

О արԹեաւ () արաւոն. \* և անդր էն ՛ի քուն եմուտ։

և ետես երազ երկրորդ. և ահա եւ Թն հասկ ելանէին

՛ի միում կնչ և՝ ընտիր և և կորշակահար և ելանէին

յետ Նոցա։ \* և կլանէին եւվԴն Հասկ<u>ւ</u>բն սին<u>ը</u> և խորչակաՀար<u>ը զեւ</u>վԴն Հասկմն՝ <u>զբ</u>նտիրս և գատո<u>ւ</u>բս։ Օարվ-եաւ ()արաւոն, և էր երադ։

\* Նև եղև առաւօտ, և խռովեցաւ անձն նորա։ իչու առաջեւաց կոչեւաց գաժենայն երացաՀանս իչգիպտոսի, և գաժենայն իմաստունս նորա, և պատժեաց () արաւոն գերացն իւր։ և ո՛չ ուջ էր որ մեկներ գերացն ()արաւոնի։ \* Նու խօսեցառ տակառապետն առաջի ()արաւոնի և ասէ. գյանցանս իմ լիչեցուցանեմ այսօր։ \* (\արկացաւ ()արաւոն ծառայից իւրոց. և եդ ցվեց 'ի բանտի 'ի տան դա\Հապետին, ցիս և գմատակարարն։ \* և տեսաջ երկուբին երադ ՝ի միում գիշերի ես և Նա. և իւրաբանչիւր ըստ երագոյ իւրում տեսանէաք։ \* Լչւ էր անդ ընդ մես պատանի մի մանուկ՝ եբրայեցի, ծառայ դա**Տ**մապետին. և պատ<sub>֊</sub> մեցա<sub>ւ</sub>ը Նմա։ \* և մեկնեաց մեզ գերազմն մեր. առն րստ իւրա,քանչիւր երագոյ մեկնեաց։ և եղև որպէս մեկնեացն մեզ, Նոյնպէս և պատաՀեաց. ինձ դայ Տասանել լիշխանութեիւն. և նմա կախել գփայտէ։

\* Մռաջեաց (Նարաւոն և կոչեաց գ։ Հովսէփ։ և Հանին գնա ՝ի բանտէ անտի. և փոջրեցին գչերս նորա, և փոխեցին դպատմուծան նորա. և եկն առաջի (Նարաւոնի։ \* Նու ասէ (Նարաւոն ց։ Հովսէփ, երագ տեսի՝ և չիջ ուջ որ մեկնե գնա. բայց ես լուայ գջեն, ասեն եিժէ լսես դերագա՝ մեկնես։ \* Պատասխանի ետ Հովսէփ՝ և ասէ ց. Նարաւոն։ առանց Մստուծոյ

ոչ լինի պատասխանի փրկու[Ժեան ()արաւոնի։ \* Նյօսե֊ ցաւ ֆարաւոն ընդ. Յովսեփայ՝ և ասէ. Թուէր ՛ի տեսլեան իմում, ենեէ կայի յեզեր դետոյ. և որպես *թե ՝ի դետոյ անտի ելանեին եւ Թն երին*չը ընտիրը մարմնով չ և դեղեցիկ տեսանելով, և արածէին ՚ի խաղի անդ։ \* Նե աշտ այլ ևս եւ Թն երինչը ելանէին ցկնի նոցա 'ի գետոյ անտի. դժընդակը և գացիրը տեսանելով յոյժ, և վտիտը մարմնովը. որպիսի ո՛չ տեսի յամենայն երկրիս եգիպտացւոց զազրագոյնս քան դնոսա։ \* 1, և ուտէին եւթեն երինչ քն վաիտք և գագիրք դեւ Թև երինչոն դառաջինս դգեղեցիկոն և գընտիրս։ \* և մտանէին յորովայն նոցա, և ո՛չ երևէին. և երեսք Նոցա զագիրք իբրև զառաչինն։ Օարիժեպ, և դարձեալ Ննջեցի։ \* և տեսանէի միւսանգամ յերացի։ որպես Թե եւԹՆ Հասկ ելանեին ՝ի միում փրնջի՝ լիբ և դեղեցիկ։ \* և այլ եւ[ԺՆ Հասկ ապականեալ.բ, ազազունք և խորշակահարք, ելանէին մօտ առ նոսա։ \* և կյանէին եւթեն Հասկըն ացացունը և խորշա֊ կահարք, ձեւնը Հասիս ձերեսենիիս և ձառանու յեւ պատմեցի երագահանացն, և ոչ ուբ էր որ մեկներ ինձ։

\* Ն. ասէ Յովսէփ ցֆարաւոն. երազն ֆարաւոնի մի է. զոր ինչ Նստուած առնելոց է եցոյց ֆարաւոնի։ \* Նւեն երինչքն գեղեցիկքն եւեն ամ են. և եւեն Հասկն գեղեցիկք եւեն ամ են։ երազն ֆարաւոնի մի է։ \* և եւեն երինչքն տգեղք և վտիտք որ ելանէին զՀետ նոցա, եւեն ամ են. և

եւ Թն Հասկան ոսինա և խորշակա Հարա. լիցի գեւ Թն ամ սով: \* բանն դոր ասացի ()արաւոնի այն է. յոր ինչ Մստուած առնելոց է, եցոյց ()արաւոնի։ ຸ \* ԻՀա ամբ եւԹն եկեսցեն բացում լիուԹեան յաժենայն երկիրս եգիպտացւոց։ \* Նու յետ այնորիկ եկեսցէ եւ Թև ամ սովոյ, և մոռասցին գլիու Թիւնն յամենայն երկիրս եգիպտացւոց՝ և սպառեսցէ սովն գերկիր։ \* և ոչ ծանիցի լիուքժիւնն լերեսաց սովոյն որ գայցէ յետ այնորիկ. քանցի սաստիկ լինիցի լոյժ։ \* Մյյ վասն կրկնելոյ երագոյն ()արաւոնի երկիցս անդամ. ցի ճշմարիտ է բանն առ Մատուծոյ, և փութասցի Մատուած առնել դնա։ \* Նև արդ՝ տե՛ս. խնդրեա՛ այր մի իմաստուն և խորհրդական ()արաւոնի. և կացուսցես գնա ՝ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ \* Դու արասցէ՛, և կացուսցէ գործակալս ()արաւոնի *՝ի վերայ երկրիս։ և Հինգերորդեսցեն գարմաիս* երկրիս եդիպտացւոց գեւԹՆ ամացն լիուԹեան։ \* և Ժողովեսցեն գաժենայն կերակուրս գեւԹն ամացն բարեաց եկելոց։ և ժողովեսցի ցորեան ընդ ձեռամը () արաւոնի. և կերակուրջ 'ի <u>ք</u>ացաքս պահեսցին։ \* Նու եզիցի կերակուր,ըն պահեալ երկրիս յեւլժն ամս սովոյն որ լինիցին յերկրիս եգիպտացւոց. և մի սատակեսցի երկիրս ՝ի սովոլ։

\* Նու Համոյ Թուեցաւ բանւքն առաջի ֆարաւոնի, և առաջի աժենայն ծառայից իւրոց։ \* և ասէ ֆարաւոն ցաժենայն ծառայս իւր. ՎիԹէ դտանիցե՞մք

այր այնպիսի որ ունիցի գոգի Մստուծոյ յանձին իւրում։ \* Նու ասէ (Նարաւոն ցՅովսէփ. որովհետև եցոլց քեց Իստուած գայդ աժենայն. չիք այր իմաստնագոյն և խորհրդական քան զջեզ։ դու լիցիս լիցի ամենայն Ժողովուրդ իմ. բայց միայն աԹոռովս 'ի վերոյ եղէց ես քան ցջեց։ \* Նե ասէ ֆարաեոն ց: Յովսէփ, ՝ աՀաւասիկ կացուցի գուեց այսօր ՚ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ \* 1չև Հանեայ ()ա֊ րաւոնի գմատանին իւր 'ի ձեռանէ իւրմէ եդ 'ի ձեռին Յովսեփայ. և գուեցոյց Նմա պատմուձան բե Հեցեայ, և արկ մանեակ ոսկի ՚ի պարանոց նորա։ \* և ե՜Հան գնա յերկրորդ կառս իւր. և քարոգ կարդայր առաջի Նորա։ և կացոյց գնա ՚ի վերայ երկրին եգիպտացուց։ \* Նու ասէ ֆարաոնն ցՅովսէփ. աՀաւասիկ ես ()արաւոն. առանց քո ոչ ոք Տամբարձցէ դձեռս իւր և ցոտս իւր ՚ի վերայ ամենայն երկրիս եգիպտացւոց։ \* Նե կոչեաց ()ա֊ րաւոն գանուն Յովսեփայ՝ ֆսոմի[Ժոմփանէ։ և ետ Նմա գ]լսանէԹ դուստր Պետափրեայ քրմի ]լրեգ ւթաղաւթի կնութեան։

\* Ն. ել Յովսէփ յերեսաց ֆարաւոնի։ \* և էր Յովսէփ ամաց երեսնից յորժամ ընծայեցաւ առաջի ֆարաւոնի արջային եզիպտացւոց։ ել Յովսէփ յերեսաց ֆարաւոնի, և շրջեցաւ ընդ ամենայն Նգի֊ պտոս։ \* Ն. արար երկիրն յեւԹն ամն լիուԹեանն արդիւնս։ \* և Ժողովեաց զամենայն կերակուրս ամացն իւթանց, յորս էր լիութիւնն յերկրին եղիպտացւոց։ և Համրարեաց կերակուրս ՛ի ջաղաջս. զկերակուր դաշտաց ջաղաջին որ չուրչ զնովաւ. և Համրաբնաց ՚ի նմա։ \* և Ժողովեաց Ցովսէփ զցորեան իրրև զաւագ ծովու բազում յոյժ. մինչև ոչ կարէր Համարել. ջանցի ոչ գոյր թիւ։ \* Նւ եղեն Ցովսկանան սովոյ. գորս ծնաւ նմա Մսանկան կուստր Ֆետափրեայ ջրմի Մրեգ ջաղաջի։ \* և կոչեաց Ցովսէփ զանուն անդրանկանն Մանակ. գև եղենաց Երմի Մրեգ ջաղաջի։ \* և կոչեաց Ցովսէփ զանուն անդրանկանն Մանասե. գի ասկ Թե մուացոյց ինձ Մստուած զամենայն ղվիշտս իմ, և զամենայն վիշտս Հօր իմոյ։ \* և զանուն երկրորդին կոչեաց Նիրեմ, գի ասկ Թե աձեցոյց դիս Մստուած յերկրի տառապանաց իմոց։

\* Նու անցին եւ են ամբ լիու ենանն, որ եղեն յերկրին եգիպտացւոց։ \* և սկսան գալ եւ են ամբ սովոյն. որպես ասաց Յովսէփ։ Նու եղև սով յաժենայն երկրին. զի յաժենայն երկրին եգիպտացւոց ոչ գտանէր Հաց։ \* և սովեցաւ աժենայն երկինն եգիպտացւոց։ և աղաղակեաց աժենայն ժողովուրդն առ ֆարաւոն վասն Հացի։ և ասէ ֆարաւոն ցաժենայն եգիպտացիսն, եր երայել առ Յովսէփ, և գոր ինչ ասիցէ ձեղ արասչիչը։ \* Նու էր սով ՚ի վերայ երեսաց աժենայն երկրի։ և երաց Յովսէփ դաժենայն չտեմարանս ցորենոյ. և վաձառէր աժենայն եգիպտացւոցն։ Ն,ւ սաստկացաւ սովն յաժենայն երկիրն եգիպտացւոց։ \* և աժենայն աշխարք գային Ն,գիպտոս գնել ՚ի (}ովսեփայ. դի գօրանայր սովն ընդ աժենայն երկիր։

# II. ORIGINE DES ARMÉNIENS. — HAİK.

Bետ ջրհեղեղի որդիւբ կոյի Յաբեթ, դեմ և Վաս բնակեալ աշխարհն Լիրարատայ՝ սերեցան որդւոց յորդիս. և բացմացան անդ յոյժ։ Էպա առեայ 11 եմայ գորդիս իւր՝ չուեաց ընդ արևմուտս հիւսիսոյ՝ գտանել իւր բնակուԹիւն. և Հասեալ առ երկայնանիստ յերամբ 'ի դաշտ մի՝ ընդ որ գետ անցանէր, դադարեցաւ առ գետովն ամիսս երկու. և գլեառն՝ առ որով նստաւ, կոչեաց յանուն իւր դիմ։ Օ այն երկիր տուեալ միում ՝ի կրտսերագոյն որդւոց իւրոց, որում անուն էր Տարբան, դարձաւ անդրէն յարևելս Հարաւդ՝ ուստի եկեալն էր, գտանել գայլ ևս պատշաձաւոր տեղի այլոց որդւոց իւրոց։ Նոկ Տարբան մնացեալ անդ Հանդերձ ուստերօւբ և դստերօւբ և արամբւբ Նոցին, կոչեւաց գգաւառն գայն յանուն իւր Տարոն, ապա գորդիս իւր յայլևայլ տեղիս այնը գաւառի. յորմէ և տեղին այն կոչեցաւ Զրօն, այսինքն ցրուումն կամ բաժանումն.

Մոյնպես և որդեր Ղամայ և Հաբեթի բազմացեալ յորդեր՝ սփռեցան յերեսս այնը աշխարհի յայլևայլ դաւառս ՛ի մեծն ՝ այաստան. որդեքն Ղանայութենն Մասեպյ. և որդեքն Հաբեթի դսահմանօք լերինն Մասեպյ. և ամենայնցն նոցա էր մի լեզու և մի բարբառ, և որպես Հաւանական Թուի այն էր լեզու ՝ այոց. Ն. ծնաւ Հաբեթ գրամեր. և Դաներ ծնաւ գ Թորդոմ, և դ խորհանալ. և Թորդոմ են այել ՝ այս ՝ այկ ՝ այկ միայն առաջին Հայր սերնդոց իւրոց՝ որք ասին ՝ այւք։ Ն այս եղեալ՝ մատիցուք ՝ի Հարազատ պատանութենն մեր սկսեալ ՝ի ՝ այկայ։

`այկ որդի () որդոսա՝ որդու () ասների որդուդ () արեքի անդրանկանն ՝ () ոյի առ կենդանութեամը նարա ընակեալ ՝ ի ՝ այաստան՝ որպես և այլջ առ Հասարաի, իբրև եղև ՝ այաստան՝ որպես և այլջ առ Հասարաի, իբրև եղև ՝ և ամաց, կամ ըստ եշԹանասնից ձ՝ ամաց, ՝ ի բաժանիլ ընակչաց երկրին և ՝ ի չուել նոցա Հանդերձ որդուվջ և ազխիւջ իւրեանց յարաև ատեան աշխարհեր յերկիրն () ենաար ՝ ի () իչադետս, ինչի ևս գնաց ընդ նոսա.

``Լ՝Նոր ՝ի շինել Նոցա զաշտարակն ՝ի (Նաբելոն, և ՝ի խառնակիլ լեղուաց, և ՝ի տիրել (Նէլայ ՝ի վերայ աժենեցուն, և ՝ի կանգնել Նորա գ՝ լինուէ .թաղաբ, եկաց Հայկ յայնոսիկ կողմանս առանձին տամբ իւրով զամն ոչ սակաւ ընդ իշխանուԹեամբ Նորին (Նէլայ.

ուր և ծնաւ զորդիս բազումն, գՄրժենակ, գԾանաւա<u>ղ,</u> գՆոռ և զայլս, և բազմացաւ յոյժ։

Մատ ոչ ևս կաժելով Հպատակել ընդ ձեռամը Արժենակայ։

Մատ ոչ ևս կաժելով Հպատակել ընդ ձեռամը Արդենակայ։

Արդենակայ արևայի 
Իսկ (\ել առեալ գլուր վտարանջելոյն <u>Հ</u>այկայ, առաջեաց առ Նա գմի ոմն յորդուց իւրոց Հաւատարիմ արամբը գալ ՚ի Հնացանդունիւն ։ Մայ Հայկ խոսութեամբ պատասխանեալ դարձոյց լետս դպատդամաւորմն։ յերկիրն Հայկայ՝ մօտ ՚ի սահմանս Ղադմեայ Թոռին Նորա։ 1չև կադմոս գահի հարեալ յերեսաց Նորա՝ առաջևաց արս փուԹանակի առ Հայկ, և ծանդյց Նմա գյարձակիլն (Վելայ. յայտ լիցի ասե մեծիդ դիւցազանց, գի դիմեալ գայ ՝ի վերայ քո (Հեյ բացմութեամբ բաջաց և Հսկայից. և ես իբրև գիտացի [Ժէ ժերձեցաւ ՚ի սա\մանս իմ, առաջեցի ծանուցանել ջեց ցգայուստ նորա. և արդ փուԹասչիր խորՀել՝ [ ] հ արտաներ և իրարանա իրագարան արև արտանա իրա հարանա իրա հարանա իրա հարանա իրա հարանա իրա հարանա իրա հարանա հետ հարանա պեալ էառ գընտանիս իւր, և եկն առ Հայկ տագնապաւ ։

Տանդիպիլ մեր գնդին (Նէլայ՝ դիմեսցո՛ւ,ք յայն կողմն Ճակատու նորա՝ ուր իցէ նա ինչըն (Նէլ. և գյաջողուԹիւն մատանց մերոց ցուցեալ Տարցո՛ւ,ք գնա, և ցրուեսցո՛ւ,ք գԹիկնապաՏս նորա. և մեր եղիցի յաղԹուԹիւն. ապա Թէ ոչ յաջողեսցի մեղ՝ մեռցո՛ւ,ք ,քաջուԹեամբ, և ամենայն ինչ մեր ՚ի ծառայուԹիւն (Նէլայ մնասցէ։

Լչ- ապա անցեալ յառաջ ՚ի միասին եկին ՚ի միջոցս դաշտաց և լերանց. և Հանդարտեցին անդ-՚ի բարձրաւանդակի միում՝ որդ յաչմէ խոսէին ջուրք։ Լ՚նտի Հայեցեալ տեսին ՚ի Հեռուստ գի բազ֊ մուԹիւն,ը գօրացն (\էլայ իբրև զմիրկայոյզ ամպս Թիպագին դիմեալ գային յանդուգն յարձակմամբ։

Նու ինւքն (Նէլ յամերիկ անտի իւրմէ գատուցեալ ընտիր արամեւք՝ հասաներ ՚ի ելուրն, որ կայը ՚ի հանդիպոյ ՚ի ձախմե ջուրց. և անտի իջեալ խաղայը ՚ի վերայ այկայ։ Նու էր նա ագուցեալ ՚ի գլուխ իւր սաղաւարտ երկաԹի զարդս ունելով ՚ի գագաԹան. և պահպանակ պրնձի ՚ի վերայ լանջաց և Թիկանց. և պահպանակ մեջ, և սուր երկսայրի յազդեր իւրում։ Նիզակ մեծ յաջ ձեռին, և վահան ՚ի ձախոյ. յերկուց կողմանց նորա ևս վաղակաւոր,ք և նիզակաւոր,ք .թաջը։

Օ այնտ եսեալ Հայկայ՝ փուԹացաւ և կարգեաց յաչվէ իւրվէ գլչրվենակ երկու եղբարբ, և ՚ի ձախվէ իւրվէ գլլադմոս, և գայլ երկու որդիս իւր ընդ նմա. գի էին նուքա ար,ք Տգօր, և ին,քն առաչի, և գայլս գկնի եռանկիւնի իքն ձևով։ Նե եղև իբրև պատա֊ Տեցան միմեանց կողման,քն երկո,քին, դղըդիւն իմն աՏադին լինէր անդ. և ՚ի Տարկանել ղիրեարս սաստիկ՚ բազում,ք անդէն տապալ յերկիր կործանէին և մեռ.ա. նէին. և մարտն մնայր անպարտելի։

Օ`այսպիսի անակնունելի ելս տեսեալ (չէլայ՝ գարչուրեցաւ յանձն իւր. և նաչանջեալ յետմ խորչէր և փուԹայր ելանել ՚ի բլուրն յայն՝ սւստի իջեալն էր. որպէս զի անդ իբր յապաչովի ամրացեալ՝ սպասեսցէ դալստեան բովանդամ Ճակատ յարդարեսցէ։

Րայց .քաջու Թեանն Հայկայ իմացեալ գայս՛ յառաջ վարեաց զանձն, և ընԹացաւ ՚ի վերայ նորա. և բարչեալ գաղեղն պեսի՝ ձդեաց և Թռոյց ղնեան երեւք Թևեան ՚ի `նա ուժ գնակի. և `նեան անցեալ ընդ պղնձի տախտակ կրծոցն` ել ընդ մեջ Թիկանցն և անկաւ յերկիր. և ՐՀ անդեն կործանեալ և Թաւալեալ մեռաւ ՚ի Հասակի երեւք Հարիւր ամաց. և ամբոխն` որ ընդ `նմա տեսեալ գայսպիսի աՀադին դործ .ջաջու Թեանն Հայկայ, ցրուեցան անտի, և փախեան։

Դոկ Հայկ առեալ զաւար անկելոցն, և կանգնեալ անդեն զդաստակերտ՝ կոչեաց զտեղի պատերազմին Հայ.ը. զի անդ ցուցին Հայ.ը զ.բաջուԹիւն իւրեանց, և զտեղին ուր անկաւ (\էլ` անուանեաց Գերեզման,ը։ Հրամայեաց ապա՝ պատել դեղովը զդին (\էլայ, և տանել ՚ի Հար.ը, և Ժաղել ՚ի բարձրաւանդակ տեղւոջ ՚ի նշան իւրոյ .ըաջուԹեան։ Ն. ապա տուետլ կադմեայ բազում ինչ յաւարէ անտի, ևս և արս Հգօրս, պատուիրեաց նմա գնալ ՚ի տեղի իւր։ Լյւ ինչն դարձ արարեալ ՚ի Հարջ գաւառ՝ Հաստեաց յաշխարհի անդ միապետական իշխանունիւն իւրունն ազգի։ Այարդան ՚ի Հնախօսունենե Այնինարայ անեցւոյ «աստուածային փառաց նախանձախնդիր». գի ոչ պաշտելով ասէ զպատկերն (Նելայ, սատակեաց գնա իրը գատաջնորդ կռապաշտունենան։

Րստ Մարիբասայ գրելոյն Մովսէս խորենացին կոչէ ղՀայկ՝ դիւցազն, դեղապատշաձ, քաջագանգուր, խայտակն, անձնեայ, հաստաբազուկ, հաստարեղն, կորովաձիգ, ուշեղ, խոհեմ և քաջ։ Նւ կարի յիրաւունս, դի ըստ այսոցիկ հանդամանաց անձին ամենայնի քաջուժիւնս ցուցեալ երևի արիս այս մեծին այն (չէլայ, և 'ի նուաձել ընդ իւրև դայլս։

# III. L'ÉVÊQUE JEAN.

( արադս ( անմարւ ի ալեսկոպոսի, և վարույյ Նորա, և անմարւ թեանն և շաղաշուտ խոսիցն և գործոցն, և նշանացն՝ որ Մյստուծոյ ՚ի վերայ Նորա եղեն.

Մյլ Յոշան եպեսկոպոս, որդի (ֆառինայ Հայրապետի, շինաւուրց. Թէ արժան իցէ գնա կոչել
եպիսկոպոս։ Ներ սա այր կեղծաւոր, և երևեցուցանկը
ինչըն գանձն իւր մարդկան պահող և խորդահանդերձս.
վնչ գի մոյդս անգամոչ ագանէր, այլ գամառն Հեսկով
պատեր, և գձժեռն կեմով։ Նե յագահուժեան առանց
չափոյ էր Հեղեալ, և ոչ կարէր տալ զագահուժիւն
իւր ընդ երկիւղին Մյստուծոյ. այնչափ ինչ, գի գիրս
անարժանս և չհաւատալիս գործէր։

Օ ի էր երբեմն դիպետլ ՝ի ձանապարհի ուրեմն, դի նստէր նա ՝ի դրաստու վերայ և դայր. եկ դիպեցաւ սմա օտար պատանի մի աշխարհական հեծեալ ՝ի ձի, սուսեր ընդ մէջ, Թուր դգօտւոյ, աղեղնակապարձ դմիչոմն. լուացեալ դհերս իւր օծեալ մերձեալ, վարաստիալ եդեալ ՝ի դլուխ իւր, և օդիկ արկեալ դուսով չիւր. և դայր դձանապարհս իւր. Թերևս յաւա դակուԹենէ։ Նակ ձին ՝յորում հեծեալ՝ մեծ հասակաւ, և էր դունաւոր, գնացող, մինչ դի ՝ի բացէ տեսաներ եպիսկոպոսն (Հոհան դձին, մեծապես դարմացեալ՝

ակնկառոյց լինէր։ Ապա իբրև եկն մերձեցաև Հեծեայն մետ 'ի նա անդը, ապա սպասեալ ՅոՀաննու՝ բուռն Տարկաներ գերասանակաց ձիոյն, և ասեր. 1-ջ դու վաղվաղակի ՝ի ձիդյ այտի, ցի բանք են ինձ ընդ քեց։ Մսե այրն. Օր ոչ դու գիս գիտես, և ոչ ես գջեց, ցինչ այն բանջ իցեն, գոր դու ընդ իս իցես խօսելոյ։ Մանաւանդ գի այրն արբեալ ևս դիպեցաւ, և շատ յամառեաց այլն իչանել ՚ի ձեղյն։ Ապա բունադատեաց գնա Յոհան, իջոյց 'ի ձիոյ անտի. և առ տարաւ գնա ժեկուսի ՚ի ՃանապարՀէն։ <u> 1չ առնն խոնարհել հրամայեր և ասեր. Օերի-</u> ցութեան ձեռն դնեմ ՝ի վերայ բո։ Նոկ նա տայր պատասխանի գանձնէն, եթե այր աւազակ սպանող չարագործ և խառնագնաց լեալ ՝ի մանկուԹենէ իմնէ, ես ոչ ինչ եմ արժանի այդպիսի իրաց. և այժմ ருக்க 'டி பிடுப் தாறக் புயரி: 124 2யம் 'டி புத்த கடிக்யு յամառէր այրն, և նա ևս չար քան գնա։ Իպա բռնաբար գգետնեալ գայրն, դներ Յոհան գձեռն իւր՝ առնել գնա երէց. և յարուցեալ Հրամայէր լուծանել գՀանգոյցս մեկնոցին, և արկանել նմա աղաբողոն։ Նե ասեր. Նրի ՝ գեեղ գո, և լիջիր դու անդ երէց գեղջն՝ ուստի ես։ Նւ անգամ ոչ գիտեր գայրն Թե յորմե գեղջե իցե. ինքն Յոհան մատուցեալ րուռն Տարկաներ գձիդն, և ասեր, Իլյս ինձ կօշիկը լիցին, փոխանակ գի երէց արարի զջեց։ <u> Իսկ այրն յամառեալ ՚ի վերայ ձիոյն չառնոյր յանձն</u> տալ. ապա բունաբար յինւքն Հանեայ գձին, և

ղայրն արձակեաց։ <sub>ไե</sub>ւ այս ամենայն իր<sub>ւ</sub>քս վասն ձիղյն եղեն։

լ՝ պա այրն լժե ոչ կամօւք՝ աղերողոն արկեալ, գնայր 'ի տուն իւր, և երթեալ մտաներ 'ի մեջ րնդանեաց իւրոց, ասէ ցկին իւր և ցրնդանիս. Մրի բ յաղօնես կամը։ Նե նոքա ասեն. Пրկա դու, դեւ ուրեմն Տարաւ 'ի քեղ։ Նոկ նա ասէ. Իրիք կամք յաղօլժս, վասն գի երէց եմ։ Նոկ նուքա գարմացեալ, անգամ յամառեայք, ապա ուրեմն Հաւանեցան կայ յարօնես ընդ նմա։ լ՝ պա ասէ կինն ցայրն իւր. () s° ւրու երախայ էիր, և չէիր մկրտեալ։ Իսէ այրն ցկինն իւր. Մաշեցոյց, չետ յիշել, և ոչ ես յիշեցի գայդ ասել ցնա. գիս երէց արար, և դձին սանձաւ Թամրաւ առ և անց։ Նե ասեն ցայրն ընդանիքն իւր. <u> Յարիցես անդրէն գնասցես առ եպիսկոպոսն, և</u> ասասցես. Մկրտեալ չէի, զի արարեր զիս երէց։ լակ նորա յարուցեալ գնացեալ առ եպիսկոպոսն, ասէ ցնա. լրս մկրտեալ չէի, զի արարեր գիս երէց։ 1. wut 3 ուման. 11 ափորով միով ջուր բերեւը: 1, c առեալ գջուրն էարկ գոյաով նորա, և ասէ. լչըթ, *մկրտեցի դջեղ*։ լչ*և արձակեր գայր*ն վադվադակի *յիւրմ*Է ։

իրըենն սոյն (Տոշան անցաներ առ այգեօբ ուրումն. և էր ժամանակն զայգիսն յատևլոյ։ Մղաղակեր առ նա այր մի յայգւոյն, և ասե. ()ըՀնեա, տեր եպիսկոպոս, դմեդ և գայգիսս։ Մսե (Տոշան.

()ուշ և տատասկ բուսցի։ Մաէ այրն. ՚], մարմինդ ըս բուսցի փուշ և տատասկ, փոխանակ ցի տարա֊ պարտուց անիծանես դժեղ։ Նե եղեն նշանք Մատուծոյ. ցի իբրև չոգաւ եպիսկոպոսն 'ի վանս իւր, Հասին Տարուած.ը 'ի վերայ Նորա, սկսաւ ընդ աժենայն անդամն մարմնոյ նորա որպես գփուշ Հարկանել։ Նա վեծապես շտոսպեալ անկեալ ՚ի տանջանս չարաչարս Տարուածոց, և 'ի մեծ տագնապի կայը աւուրս բացում։ լաա յդեաց կոչեաց առ ինքն գայգորդն, ադաչեաց գնա առնել 'ի վերայ նորա աղօլժս, գի փրկեսցի նա 'ի ցաւոցն։ Մյգորդն ասէր. Իսկ ես ո՞վ եմ, գի կարեմ գուբ օրՀնել կամ անիծանել. Թող Թէ գայր եպիսկոպոս. Նոկ Նա բռնադատէր դնա յայնժամ։ մինչև յառներ այգորդն կայր յազօԹս և ասեր. Տեր Մատուած, դու գիտես՝ գի ես այր մեդաւոր եմ և անարժան, ոչ գիտեմ գաղմուկս՝ յորում ըմբռնեցայս. դու փրկեա գիս յայս ՝ի չարէս, գի ասեն՝ [ժէ գայր եպիսկոպոս դու անիծեր, և ասեն՝ քո բանիւ եղև։ Օլի լաւ էր ինձ մահ. բանցի չգիտեմ գայս՝ գոր ինչ ղենեն ասեն։ Նե գայս ասացեալ՝ անդեն բժշկեցաւ եպիսկոպոսն, և սկսաւ յաժենայն մարմնոցն փուշն ՚ի բաց Թափել. և էր իբրև ցփուշ խոտոց. վաղվադակի յարուցեալ ողջացաւ յախտէն։

Սոյն ՅոՏան եպիսկոպոս որդի ֆառինայ յորժամ երԹայր առ Թագաւորն Հայոց, խաղակատակ լիներ նոցա. որպէս խաղալովն զանձն իւր կրԹէր յագա֊ ՏուԹեան, որում ծարաւեալ պասջեալ փափաջէր,

սակայն միչանէսը այն էին նորա։ Դ չորը անկեայ յոտս և 'ի ձեռս սողէր առաջի Թագաւորացն, և յուդտու գձայն ածէր կառաչելով, գօրէն ուղտու այնպէս փարելով։ Ընդ կառաչեյն ապա մի մի բան խառնելով առնէր 'ի ձայն կառաչելոյն, ասելով՝ Թէ ուղտ եմ, ուղտ եմ, և գարքայի գմեղս բառնամ։ դիջ 'ի վերայ իմ դժեղս արջայի, Թող բառնամ։ Իսկ Թագաւորջն ցմուրՀակս գիւղաց կամ դադա֊ րակաց գրեալ և կնջեալ դնէին ՝ի վերայ ողինն Յոհաննու փոխանակ ընդ վեղաց իւրեանց. և 'ի Թագաւորացն Հայոց ստացաւ իւր գեւդս և ագարակս և գանձս յուղան լինելոյ և գժեղս բառնալոյ ըստ բանիցն։ Իյսպիսի էր այրս Յոհանս կապետլ յրուժդու-*Թեա*ն և յագա\ուԹեան դաժենայն աւուրս կենաց իւրոց. գայսպիսի գործս գործէր վասն ագահութեան, որ չէր արժան։

# IV. S. MESROB CRÉE L'ÉCRITURE ARMÉNIENNE ET TRADUIT LA BIBLE.

() ասջանագետն ազգին և զ այաստան աշխարհիս զաստուածատուր շնորհս, զգրոյն գիւտ, և զվարդապետութեանն պարգեւ՝ի տետունէ տուեալ, Թէ յորում ժամանակի և որպիսի արամբ լուսաւոր վարդապետութ ժեամբ պատմեսցուջ ձեզ, և գնորին հրեշտակակրձն վարս առաջինուԹեան։

յր այրս այս Մեսրովը ՚ի Տարաւն գաւառե, ՚ի ∴ացեկաց գեղջե, որդի Վ արդանայ. ՚ի մանկուշ Եեան աստիսս վարժեալ Հելլենացւոց դպրուԹեամըն, և եկեալ ՚ի դուռն Մրշակունեաց Թագաւորաց ∴այոց, կացեալ յարջունական դիւանին, լիներ սպասաւոր արջայատուր Տրամանին։ Նւ Տմուտ եղեալ աշխարշ Հակեաց վարուց ՚ի գինուորական կարգս և յառաշ չադեմ՝ և սիրելի եր ամենեցուն մեծամեծաց և փոջունց, իմաստուԹեանն առաջնորդեալ յիրաւունս ամենայն.

(ձետ պյորրիկ ՝ի ծառայունիրն Մյստուծոյ մարդասիրի դարձեալ, մերկանայր յին քենե գամենայն զբաղմունս, և առեալ գխաչն ըստ աւետարանական հրամանին ելաներ գկնի ամենակեցոյց խաչելոյն Ղրիստոսի։ Դու Հաձեալ դՀրամանաց պայման, ՝ի խաչակիր դունդն Ղրիստոսի աշակերտացն խառնի. և գկրօնս միանձանց յանձն առեալ յաւէտ կրօնաւորէր։ Դու բազում և ազգի ազգի վշտակեցունիւն(՝) ըստ աւետարանին կրեր. և ամենայն կրնունիեան Հոգեւուրացն գանձն տուեալ կրօնաւորէր ՝ի քաղց և ՝ի ծարաւ, ՝ի ցուրտ և ՝ի մերկունիւն. խոտարուտ եղեալ, խարազնազգեստ և գետնատարած անկողնօւք. և գՀանգիստ ընդ դիչերոյ յոտնաւոր տւնուներամը՝ ի նոնափել ական վՃարէր բազում անգամ. և

<sup>(1)</sup> L'édition de Venise, 1854, a ici Lumulgar Phil, sympathie, compassion; il faut lire évidemment Lumulfigar Phil, peines, misères, épreuves.

ղայս առներ ոչ սակաւ ժամանակս. Լյւ դտեալ զումանս զգաստասերս յինւքն յարեցուցաներ, աշակերտել նմին աւետարանական կրձնաւորուԹեանն։ Լյւ ամենայն փորձուԹեանց ՚ի վերայ Հասելոց կամայական .ջաջուԹեամը տարեալ, և նովիմը լուսաւորեալ և պայծառացեալ ՚ի Հանդես Ճգնաւորական Հաձոյ Իստուծոյ և մարդկան երեւեալ։

Մուեալ այնուհետեւ երանելույն դաշակերտեալոն իւր՝ երթայր ի Գույթեն. որում ընդ առաջ լիներ իշխանն Շամբին, և սիրով ընդուներ որպես գծառայ Մատուծոյ բարձրելոյ. և բարեպաշտուԹեամբ սպա սաւորէր ըստ աշակերտական Հաւատոյն ՚ի Վիրիստոս։ Նոկ երանելողն անդէն վաղվաղակի դվարդապետական շնորհս 'ի մեջ առեալ, ուսուցաներ գընակիչս բաղաբին և դաւառին, կամաւ իշխանին մատակարարութեամբ։ Օլի էր ինչ 'ի նոսա 'ի ՏեԹանոսական սովորուԹեանցն, գորս դարձուցաներ 'ի գիտուԹիւն ՃշմարտուԹեան, և դամենեսեան լուսաւորէր շնորհաց բանիւն։ Յորդյ 'ի ձեռն մեծամեծ սջանչելիջ երևեալ, դիւաց՝ կերպ 'ի կերպ լինելով դադադակ բարձեալ լաժենեցուն լսելիս Հնչեցուցանէին գՀայածանս իւրեանց, անկա֊ Նելով ՝ի կողմանս Մարաց։ 1] ասն որդ առաւել ունկնդիր լինէին աշակերտեալ քն Հոդեկրօն վարդա պետին, վասն Հաւատոց և վարուց որ նոցա աւանդերցաւ 'ի սուրբ Տարց մերձաւորայ Վիրստոսի դրով ք սրբով ք։

լչայց զի ոչ էր գիր Հայերէն լեզուիս՝ բազում պակասութիւն լինէր Ճշմարտութեան աւանդիյն առ աշակերտեալսն. իսկ երանելի վարդապետն տարակուսեալ ՚ի խորհուրդս իւր՝ առ Մյստուած ապաւինէր, որ կարողն է յաժենայնի, ցուցանել զգիր հայ լեզուիս, որով նուազուԹիւնն յառաւելուԹիւն գայցէ գրով։ Աահակ հայրապետն Հայոց յաղագս գրոյնշանագրաց. եգիտ գնա առաւել ևս փափաջող այնմ։ Ն. յետ եգիտ գնա առաւել ևս փափաջող այնմ։ Ն. յետ եգիտ գնա առաւել ևս փափաջող այնմ։ Ն. յետ արձեալ յաղօքս ապաւինելով յՂստուծոյ խնդրկին որում ցանկային։ Ն. ժեննեալ ՚ի ժիժեանց, և յանձն առեալ գիստամբերուԹիւն՝ Ճգնկին առաւել

Նույետ այսորիկ ծանույեալ լիներ ի Թագաւորեն լուամչապհոյ, որ և նա այսմ նախանձայոյը եղեալ, առաջեն զլի եսրովը աշակերտօւքն հանդերձ ի Միջագետս Մսորւոց։ Նւ երԹեալ նորա խուզէր ուր ուրեւք իմաստասիրաց համբաւեր գիտուԹիւն։ Նորւոց առաջինւոյ, որ ասաց նմա ցուցանել զնշա նագիրս որում ցանկայրն։ Նւ յետ բազում աշխա տուԹեանց և քննուԹեանց և ուսմանց անչահ մնացեալ. գի ոչ բերեր զբառս և զբանս ալփաբետացն ըստ հայերեն լեզուիս։

Յայնժամ Հաւատով առ Ըստուած ապաւինի, և աղօքոս արտասուալիցս առ Ըստուած մատուցաներ, և Հայցեր յամենեցունց տեառնեն զտիւ և զգիշեր ցուցանել գփափաջելին նշանագրաց։ Նու տեսաներ

ոչ ՚ի քուն երազ և ոչ յարժնուժեան տեսիլ, այլ
՚ի սրտին գործարանի երևուժացեալ Հոգւդն աչաց՝
ժաժ ձեռին աչոյ, գրելով ՚ի վերայ վիմի. գի որպես
՚ի ձեան վերչք գծին ուներ քարն, և ոչ միայն
երևուժացաւ, այլ և Հանդամանք ամենայնիցն՝ որպես
յամանի ՚ի միտս նորա Հաւաքեցաւ։ Նւ յարուցեալ
յաղօժիցն եստեղծ գնշանագիրս մեր Հանդերձ Ռուփինոսիւ աշակերտիւ Նալիփանու, որ ՚ի Սամոս էր
միայնակեաց. կերպաձեւեալ զգիրն ըստ Հրամանի
Մեսրովըայ վարգապետին և երանելւոյ. փոխագրելով
ըստ Հայերէն ըստ անսայժաջուժեան սիղորայից
Հելլենացող.

Արարերատան:

Արտարատան:

Արտարատան:

Արտարատան:

Արտարատան:

Արտարատան:

Արտարատան հարտարար հարարար հարտարար հարտար հարար հարտար հարտար հարտար հարտար հարտար հարտար հարտար հարտար հարտ

## GLOSSAIRE

Ľ

 $uqui \le$ , h, uL, a. avare. யரயதாட்டுர்டி, s. avarice. ազանիլ, իմ, ագայ, v. i. s'habiller, se chausser. ագարակ, ի, աւ, s. village, champ. ագուցանել, եմ, գուցի, v. t. habiller, vêtir. ազագուն, a. sec, desséché. шда, h, шь, s. nation, peuple, famille; genre, espèce; wqqh wqqh, de tout genre. ազդը, դեր, դերբ, s. hanche, cuisse. ացև, դին, գամբ, s. nation, peuple, race. ացնիւ, նուի, նուաւ, a. noble, distingué. ш[дпп, п, п], s. siége, trône. ш, фшр тир, шид, шор, s. alphabet. шин, р, рь, s. mal, maladie. யல் டி, டிபி, யல்டு, v. t. amener, porter, produire. ակն, ակուն, ակամբ, pl. ակունը, s. cil. ակնկառոյց, a. qui fixe ses regards sur, qui a les yeux attachés sur. ահ, ի, իւ, s. crainte, épouvante; գահի հարկանիլ, être

frappé d'épouvante.

шSш, adv. voici.

ພຽມພຸກິໂາ, a. terrible, effroyable.

ωζωμωυρί, adv. voici.

шղ\_, [1, [1], s. sel.

աղաբողոն, ի, աւ, s. pallium, manteau d'ecclésiastique.

யருயரு, டி, யட, s. raison, cause, v. புயருயரும்.

աղաղակ, ի, աւ, s. cri, clameur, voix.

աղաղակել, v. i. crier.

աղաչել, եմ, եցի, v. t. prier, supplier.

யருச்சுப், சுய்ப், சுயிப், s. arc.

աղեղ նակապարմ, ի, իւ, s. carquois.

աղեղնաւոր, ի, աւ, s. archer, homme habile à tirer de l'arc.

աղեպողոն, v. աղապողոն.

யரு*ի*, யருடார், a. salé.

шղlu, h, he, s. bagages, biens.

աղմուկ, մ'կի, մ'կաւ, s. trouble, situation embrouillée.

யாலி. சிற, சிட்ட, s. prières.

ամապարել, եմ, եցի, v. i. se hâter.

աձել, եմ, եցայ, v. i. croître, augmenter, grandir.

ամեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire croître, agrandir. ամ, h, աւ, s. année.

யரியும், ரு, வட் ou þ, யட, s. vase.

யமியாப், நயி, நயிழ், pl. யமியநாடிப் த, s. été.

யர்நாய், h, hட, s. troupe.

udbuultignyg, a. qui vivifie, qui sauve tout le monde.

աժենայն, ի, իւ, pr. coll. tout, tous [50].

ամենեւբեան, ամենեւբին, pr. coll. et s. tous, tous les hommes; pl. irr. de ամենայն [50].

யரிய, பியரு, எடி, s. mois.

ամալ, ոյ ով\_, s. nuée.

யாராயியர், யார், நயருயர், v. i. se fortifier.

யு வு நாக்கி விக்கி நாக்கி ந

யுராரு, h, யட, s. vigneron.

шуп, шупп, шупп, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. шупшин инп, инп, инши, pr. corr. tel, pareil [51].

யுச்சி (pour யும் சய்சி), adv. maintenant [90].

யுட், யூற், யூற்டி, றா. coll. autre (alius).

wy\_, conj. mais.

யுருட்டயுர், a. divers.

 $m_1\delta$ , h, hg et  $m_2\delta h$ ,  $\delta h_2$ ,  $\delta h_2$ ,  $\delta h_3$ , s. chèvre.

այն, այնը, այնն, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. այնու Հետեւ, adv. ensuite, après cela.

այնչափ, pr. corr. tel, de telle mesure; adv. tellement [51].

այնալէս, adv. ainsi, de cette façon.

*այնալիսի*, *исп*յ, *инш*с, *а*. tel, pareil.

шյи, шյир, шјий, etc. [43] pr. dém. ce, celui-ci, ceci.

այսին քն, adv. savoir, c'est à dire [48].

այսպես, adv. ainsi, de cette manière.

այսպիսի, սեոյ, սեաւ, a. tel, de telle manière.

шушор, adv. aujourd'hui.

யுரி, adv. de là [90].

ш<sub>1</sub>р, шп, шрш ф, шр.р, s. homme, mari [28].

անակնունելի, a. inopiné, inattendu.

ய்ப்பாயா, h, யட, s. désert.

անարժան, h, hL, a. indigne.

யம்டியர், adv. fois, coup; encore, même; முயபாடி யம். டியர், souvent, à mainte reprise.

անդ, ի, իւ, s. champ, campagne.

անդ, adv. là [89].

யம்புயர், ரு, எட்ட, s. membre, partie.

անդեն, adv. là; aussitôt.

անդը, adv. là [90].

անդրանիկ, նկի et նկան, նկաւ, s. et a. aîné, premier-né. անդրեն, adv. de nouveau, une autre fois.

անեցի, ցող, a. d'Ani (լ՝նի), ville capitale de l'Arménie sous la dynastie des Bagratides.

անիծանել, եմ, ծի, v. t. maudire.

անկանիլ, իմ, անկայ, v. i. tomber, s'échapper, s'enfuir. անկիւն, կեան, կեան, կեամը, s. angle, coin.

անկողըն, gén. pl. ղնոց, ղնից ou ղնաց, s. lit, couche. անձև, ձին, ձամբ, s. âme, personne; souvent employé comme pronom défini, lui-même, soi-même, etc. [48]; դանձնեն, au sujet de sa propre personne; յանձև առնել, recommander, confier.

անձնեայ, նեխ, նեխ, a. fort, aux membres vigoureux. անսնութեւն, s. folie, sottise, insanité.

uhzus, h, h, α. inutile; qui ne gagne rien, qui n'obtient pas de résultat.

անուանել, եմ, եցի, v. t. nommer.

անուն, նուան, նուամբ, s. nom [14].

անպարտելի, a. invincible, indécis (en parlant d'un combat).

ய் மும் மார், க்கி, க்கி, ம. t. séparer.

யியயு, யர், யயுழ், v. i. écouter, consentir, obéir.

անսայ Թա.բու Թիւն, s. rectitude, fermeté, infaillibilité. անտի, adv. de là [90].

անցանել, եմ, անցի, v. i. passer, marcher, s'en aller. աշակերտ, ի, աւ, s. disciple, sectateur.

աշակերտական, a. de disciple, qui convient à un disciple.

աշակերտել, եմ, եցի, v. t. avoir pour disciple, instruire; IV. être disciple de quelqu'un, le suivre.

աշխատիլ, իմ, հցայ, v. i. fatiguer, travailler.

աշխատուներեն, s. fatigue, travail, labeur.

шэришр 5, р, шь, s. monde, terre, contrée, pays.

աշխարհական, ի, աւ, a. qui appartient au monde, laïque.

աշխար հակեաց, a. séculier, temporel, civil.

ய தமாய் முயி, நி, யட, s. tour.

யத்த, யத்யூ, யத்தை, s. les yeux.

шщш, adv. puis, ensuite.

ապականել, եմ, եցի, v. t. corrompre, gâter.

ապահով, ի, իւ, a. sûr, assuré; յապահովի, adv. en sûreté, à l'abri.

шщши, s. habitation, lieu habité.

ապաւինիլ, իմ, եցայ, v. i. se confier à, recourir à. ապաւբեն, conj. certes, sans doute; ո՞չ ապաւբեն, n'est-ce pas?

ապշել, իմ, շեցայ, v. i. être étourdi, surpris, stupéfait. ապշեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. étourdir, surprendre, frapper de stupeur.

μυμπιζ, α. hors de sens, stupide, hébété, surpris [91].
 μιζ, η, π.μ [21], α. et s. droit; droite, main droite;
 μυγιζ, à droite.

աջողակ, ի, աւ, a. adroit, propice, prospère (aussi

յաջողակ).

un., prép. à, vers, pour, accus.; chez, près de, gén., instr.; durant, pendant, instr.; un. 'h, de, d'auprès de, de la part de.

шлиц, f, шл, s. proverbe.

นากแก้ส์กัน, a. particulier, singulier, isolé.

шпшин, prép. sans, excepté, gén.

առաջ, դյ, s. front, tête, devant; ընդ առաջ, au devant; v. յառաջ, յառաջագոյն.

шпшэh, prép. devant, gén.; adv. en avant.

առաջին, ջնոյ, ջնով , α. premier, primitif, antérieur; v. դառաջինն.

առաջևորդել, եվ, եցի, v. n. diriger, conduire, commander.

առաւել, adv. plus, davantage; առաւել բան դառաւ ւելս, de plus en plus.

พานพนโรเกนโรโกนโร, s. accroissement, abondance.

шп.ш.соп, п., п., s. matin; <u>р</u>ид. шп.ш.соп, le matin.

առաջել, եմ, եցի, v. t. envoyer, mander.

առաջինի, նւոյ, նևաւ, a. vaillant, vertueux.

առաբինունիրւն, s. valeur, vertu.

առև, gén. de այր.

առևել, եմ, արարի, v. t. faire [88].

walace, ned, wah, v. t. prendre, accueillir, recevoir, occuper; μωλδι walace, prendre sur soi, s'adonner à; χωπίναε μωλδι, refuser; 'h dho walace, mettre en avant, proposer, présenter; lunpζακρη 'h dho walace, concevoir une pensée.

Lumbh [], n. pr. Assaneth, femme de Joseph.

wulf\_, Lif, wuwgh, v. t. dire, promettre [63].

*Ասորի, ըւոյ, ըւով*, a. Syrien.

шит, adv. ici, ici-bas, dans ce monde [89].

wump, adv. ici, d'ici [90].

யயாட்டி, மிச்யூ, s. le monde, les choses mondaines.

աստղ, տեղ, տեղբ, s. étoile [26].

பூமாடயச், மாடச்ரு, எட்ட, s. Dieu.

யமாடயச்யு நிம், யுமார், எடி, a. divin.

шитпешвшипер, ирпј, ирпе, а. donné par Dieu.

լ'ս բանագ, n. pr. Askanaz, fils de Gomer.

un des noms du peuple arménien.

யளிட்ட, க்கீ, கேழி, v. t. haïr, détester.

шип.р., **р**, ш., a. plein, gras.

արածել, եմ, եցի, v. t. mener paître, garder (les troupeaux); IV. v. i. paître.

**Г**ршрши, шј, п. рг. Ararat.

արարատեան, a. d'Ararat; arménien.

шրшրի, 1° p. aor. II de шп. и.

யாடிக்கட்ட, கட்ர, கட், a. ivre.

արբի, aor. II de ըմպել.

արդ, adv. maintenant.

արդիւևը, դեանց, դեամըը, s. produits, récoltes.

արեգ, ի, իւ, s. soleil; Մրեգ բաղաբ, ville du soleil, Héliopolis.

шրեզակն, s. et шրև, пь, пь, s. soleil.

արևելը, լից, լիւ.ը, s. orient, levant.

արևմուտ բ, մաից, մաիւ բ, s. occident, couchant.

արնեուներւն, s. veille.

ար[a, b], [ենդ, ով, a. éveillé, qui ne dort pas.

արժան, ի, իւ, α. digne, convenable; արժան է, il convient, il est permis.

արժանի, նւոյ, նեաւ, a. digne.

ալի, pl. արիք, imp. de յառնել.

արի, ըւոյ, ըեաւ, a. viril, vaillant.

արիական, ի, աւ, v. արի.

արիւն, ըեան, ըեամը, s. sang.

արկանել, եմ, արկի,  $3^{e}$  p. էարկ, v. t. jeter, mettre (un vêtement).

արձակել, եմ, եցի, v. t. délier, renvoyer, congédier. Իրժենակ, այ, n. pr. Arménak.

արմաիք, տեաց, տեշջ, s. fruits, produits de la terre. Լրջակ, n. pr. Arsace. Լրջակունիք, նեաց, les Arsacides.

<u>արուհստ, ի, իւ</u> ου <u>ωι,</u> s. art.

արտասուալից, a. plein de larmes, éploré.

шришипье, ьшд, ьоге, s. larmes, pleurs.

யறாய. pu, adv. dehors.

*ար.*բ, pl. de *այլ*.

யர. ஓயு, h, hட, s. roi.

шпешјштпер, a. donné par le roi, royal.

արքունական, ի, աւ, v. արքունի.

արքունի, a. royal.

 $m_L m_Q$ ,  $m_L$ , s. sable.

шешдши, р, ше, s. voleur, brigand.

աւաղակուներւն, s. brigandage.

யடயி, h, யட, s. bourgade, village.

աւանդ, ի, իւ, s. dépôt, tradition, transmission.

աւանուել, եմ, եցի, v. t. déposer, transmettre, recommander.

աւանիկ (pour աշաւանիկ), adv. voilà.

шьшр, þ, шь, s. butin, dépouille.

шевтирив, h, ше, s. Evangile.

ше пиривицив, р, ше, а. évangélique.

шипир, gén. de ор.

#### B

լչաբելոն, ի, իւ, n. pr. Babylone.

րազմահալ, ամ, ացայ, v. i. se multiplier, croître en nombre.

րազմուներւն, s. multitude.

**բազուկ**, զկի, զկшւ, s. bras.

μωηπεί, ηθή, ηθωε, a. plusieurs, beaucoup.

<sub>μ</sub> டியி, β, шட, s. coupe.

րաժանել, եմ, եցի, v. t. partager, diviser, répartir; IV. se séparer.

բաժանումն, նման, նմամբ, s. partage, division, séparation.

լչալլա, այ, ո. pr. Balla, esclave de Rachel.

µшја, conj. mais.

բան, ի, իւ, s. mot, terme, parole, chose [24].

**բանալ**, ամ, բացի, 3° p. երաց, v. t. ouvrir.

բանտ, ի, իւ, s. prison.

*ըանտապետ*, *ի*, *ыட*, s. geôlier.

<u>ешп.</u>, <u>р</u>, <u>р</u><u>ь</u>, s. mot, terme.

μωπλω<sub>L</sub>, ωι, μωρλή, υ. t. enlever, lever, élever, porter; partir (= lever la tente).

முயாயா, ரு, வட், s. parole, voix, langage.

முயும் நாட்டு மாக்கி மாக்கி நாக்கி 
முயார், நடார், நிர்யட், a. bon; mieux.

բարկանալ, ամ, ացայ, v. i. s'irriter, se mettre en colère.

**μωρά**, **h**, **h**<sub>L</sub>, s. coussin; **μωρά**, **p**, **λ**hg et **μωρά**, **p** nωhg, cuisses, jambes.

<u>բարձր, Հп., Համբ,</u> а. haut [26].

բարձրացուցանել, եմ, ցուցի, v. t. lever, élever.

μωρλρωκωθητωί, h, ωκ, s. hauteur, colline; a. haut, élevé.

முயாக்றுக்யட்ட, டிறு, வட், a. Très-haut.

[emg]; emg, emg 'h, prép. excepté, hormis, abl. 'h
emg, adv. loin; 'h emgt, de loin.

phshq, nj, nd, s. byssus, fin lin.

ры Сторыш, a. de byssus, de fin lin.

நார்க்க நிரு நிரு நிரு நிரு நிருந்திரு ்திரு நிருந்திரு நிருந்தி

բերել, եմ, բերի, բերեալ, v. t. porter, apporter, rapporter.

ואבן, פּלְבְשֵׁן, n. pr. Bel, souverain mythologique de la Babylonie.

րժշևել, եմ, եցի, v. t. guérir.

ելուր, լրոյ, լրով, s. colline.

ընակիլ, իմ, կեցայ, v. i. habiter, séjourner.

plulps, 45h, 45mL, s. habitant. բնակու [ժիւն, s. habitation, demeure. μη dω b η ω d, h, h L, α. tout, complet. բովանդակել, եմ, եցի, v. t. achever, compléter. மாடம், மாயம், மாயம், s. poing, main. நாடமயிழ், நிர நாடமயு, v. i. croître, pousser. encin, pung, pund, s. nourriture. բռևաբար, adv. violemment, par force [90]. pullungumb, bd, bgh, v. t. violenter, forcer.

#### 9

டியடியடும், டியம், s. sommet de la tête, crâne: cîme. sommet.

quiquib, h, uι, s. bête sauvage, animal.

 $q\omega_{l}$ ,  $\omega_{l}$ , hillinghu, hillingh, etc. [65], v. i. venir (dans tous les sens).

циплит, питьши, тышбр, s. venue, arrivée [15]. டியரயயரு, n. pr. Galaad. Quality, h, n. pr. Gomer ( $\Gamma \alpha \mu \epsilon \beta$ ).

சய்ப்பாடு, புறு, n, a. frisé.

դանդուր.ը, s. frisure.

சயில், n<sub>L</sub> et h, s. trésor.

цшиши, h, ши, s. région, contrée.

qlin, ni, ni, s. beauté.

qhqшиштгшб, h, hL, a. beau, bien fait.

գեղեցիկ, ցկի, ցկաւ, a. beau.

gling, gén. de glila.

qhu, n, nL, s. fleuve, rivière.

գետին, անոլ, անով, s. terre, sol. *դետ* hummpш . a. étendu par terre. **դերեզման, ի, ш**., s. tombeau. — **դերեզման.ը**, n. pr. de lieu.

*qh-η*, *qh-η*, *qh-η*, gén. pl. *qh-η*, et *qh-ηшд* [29] s. village.

*qhδ*, *qδh*, *hL*, s. ligne, raie.

qhzbp, nj, nd et þ, we, s. nuit.

զիտել, եմ, տացի, v. t. savoir, connaître [63, 79]. գիտունիւն, s. savoir, connaissance.

դիր, դրոյ, ով\_, s. lettre, caractère, écriture, livre. — գիրբ, livre, les Ecritures.

գիւղ, v. գեւղ.

qhem, h, he, s. invention, découverte.

գլուխ, գլխոյ, գլխու<u>լ</u>, s. tête.

 $\psi$ ம்யட், யர், யர், v. i. aller, marcher.

գնդի, v. գունդ.

գնել, եմ, եցի, v. t. acheter.

4n\_, ms, v. subst. être, exister [85].

டிரியியர், யரி, யரயு, v. t. voler.

ிறை மே, n. p. Goghthen, nom d'un canton d'Arménie.

சுரும், சாப்ரு, எட்ட, s. couleur.

டிாழி, ரு, ாட், s. ouvrage, œuvre, travail.

գործակալ, ի, աւ, s. officier, commissaire.

գործարան, þ, աւ, s. instrument, organe.

գործել, եմ, եցի, v. t. faire, travailler.

qпட்ட, qenj et qeh, qeni\_, s. fosse, citerne.

*գունաւոր*, *ի*, *ωι*, ·a. coloré, de plusieurs couleurs, vif. *գունդ*, *գնդի*, *գնդաւ*, s. troupe.

**γιουλέ**, **Ε. λ**, **γιο**, 3° p. **Εγριο**, ν. t. trouver, rencontrer [64].

டிர**ாய**, ாட, ாட, s. bête de somme, rosse.

யும்ட, ம்பீ, மஓh, v. t. écrire.

Դրիգոր, n. pr. Grégoire.

 $ηρ_{L}$ ,  $ηρ_{L}$ ,  $εω_{L}$ , ε. écriture.  $ηρ_{L}$ , ε. écriture.  $ηρ_{L}$ , ε. ceinture.

#### <u>ዓ</u>

4, particule démonstrative [44].

**д**ш, **д**п**р**ш, **длш**ь, **е**tc. [42], **p**ron. dém. ce, celui-ci.

ղադարել, եմ, եցի, v. t. et i. arrêter, rester. — IV. s'arrêter, demeurer.

டிய**்**டியம், **டி**, யட, s. denier, drachme.

quishs, sah, saul, s. bourreau, exécuteur.

ημιζάμιμη, β, ωι, s. chef des bourreaux, des exécuteurs.

Aubht, h, he, n. pr. Daniel.

 $\eta$ -wzw, h, h- ou we, s. champ, campagne.

சும் தாய் பியிர், மி. மி. s. plaine.

դառնալ, ամ, դարձայ, v. i. se tourner, retourner; դարձեայ ննջեցի, je me rendormis [88].

դաստակերտ, ի, աւ, s. construction, maison, village. դարձ, ի, իւ, s. tour, retour; — առնել, retourner. դարձայ, aor. II de դառնալ.

ղարձուցանել, եմ, ուցի, v. t. renvoyer, faire revenir, convertir.

դեղ, ոյ, ով, s. drogue, épices; պատել դեղովբ, embaumer.

nten, adv. encore.

ημ, ημιή, ημιωι, s. divinité (païenne); de là démon, diable.

րեմը, դիմաց, դիմօւբ, s. visage, front, face.  $\eta$ եպը, դիպաց, դիպոց, s. rencontre.

րժեղակ et դժընդակ, h, աւ, a. méchant, désagréable. դժո[u, a]. dur, rude.

դժոխը, խող, խովը, s. enfer, séjour des morts, tombeau. դի, ոլ, ուլ, s. cadavre.

րիսել, եմ, եցի, v. i. courir, se lancer, se jeter sur. րիպել, իմ, եցայ (aussi դիպայ, դիպի), v. i. se rencontrer, se trouver, arriver.

դիւան, ի, աւ, s. chancellerie, archives.

դիւցազն, զին, զամը, s. héros.

դիբ, imp. pl. de դնել

ղ-ղըդիւն, s. choc.

դնել, եմ, եդի, v. t. poser, placer, mettre.

ிளிசெயும், n. pr. Dothaim.

т., .е.п., .е.т., 'р. .е.б., .е.к., т.п., а.г., е.с. [40] рг. pers. tu, toi.

դուոն, դրան, դրամբ, s. porte; cour (d'un roi). դուստր, դստեր, դստերը, s. fille. դպիր, պրի, պրաւ, s. lecteur, écolier, écrivain. դպրունիւն, s. lettres, littérature.

## b

երրայեցի, ցւոյ, ցւով, a. hébreu.
երիպտացի, ցւոյ, ցւով, a. égyptien.
Լ, գիպտոս, ի, իւ, ո. pr. Egypte.
եզիտ, 3° p. s. aor. II de գտանել.
եզը, գեր, գերը, s. bord, rive.
ելժէ, conj. si, que; ելժէ — ելժէ ոչ, si — ou non.
ել, եմ, v. subst. être [84].
ելանել, եմ, ելի, v. i. sortir, monter; — գվնի, suivre, gén.

ելբ, լից, լիւջ s. montée, sortie, issue, événement. ե՛կ, եկա՛յք; եկի, եկե; եկեալ; եկեացէ, impér., aor. II, part. et fut. de գալ.

tilitip, 3° p. s. aor. II de nuntij.

եղանիլ, իմ, եղէ, v. subst. être, devenir, arriver [86].

եղբայր, բօր, բարբ, s. frère [30].

հանուտ, 3° p. s. aor. II de անտանել.

եպիսկոպոս, ի, աւ, s. évêque.

լարիանոս, նու, n. pr. Epiphane.

ha, num. trois.

եռանկիւն, կեան, կեամբ, s. triangle.

եռանկիւնի, նւոյ, նեшւ, a. triangulaire.

ես, իմ, ինձ, զիս, յինեն, ինև, pl. մե.բ, զմեզ, etc. [39], pr. pers. je, moi.

եստեղծ, 3° p. s. aor. II de ստեղծանել.

tm, 3° p. s. aor. II de mu [65].

[hm, pour shm, trace, vestige]. Jhm, prép. après, depuis, gén.; Jhmn, adv. depuis, ensuite; Jhmu, adv., en arrière. — Voyez Jhmhh.

ப்ரயரு, ரு, வ்\_, s. songe.

երազահան, ի, աւ, s. interprète de songes.

ச்ரயாய்க்க, ந், யட், s. songeur.

ելահայ, ի, իւ, s. catéchumène.

երանելի, լեղ, լեաւ, a. heureux, bienheureux.

երասանակ, ի, աւ, s. bride.

ந்து adv. quelque part, quelquefois, une fois, un jour [90].

երեսուն, սնի ou սնից, սնիւ ou սնիւջ, num. trente [34]. երեսջ, սաց, սօջ, s. face, visage. յերեսաց, de devant, à cause de.

երևեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire paraître, montrer. երևիլ, իմ, ւեցայ, v. i. paraître, apparaître, se manifester. երևու[ժանալ, ամ, ացայ, v. i. apparaître, șe présenter. երե.թ,երից, num. trois. երե.թ Հարիւր, trois cents [34]. երե.թ [ժ և եան, a. qui a trois ailes.

երեց, րիցու, րիցամը, s. ancien, prêtre.

եր[செய\_, யசி; conj. եր[செயுதக்சி ou եր[சிந்தக்சி; impér. கீர்[சி; fut. եր[செயுத ou եր[சிந்தக்சி; aor. II, தாடியு ou தா.ஓயு; v. i. aller, partir [89].

երինչ, երևչոյ, չով, s. jeune vache, génisse.

երիցուներն, s. sacerdoce, prêtrise.

ருப்படு, வு, வட், s. fer.

երկա[], [д-டா], [д-ьш\_, а. de fer [99].

երկայն, ի, իւ, а. long, étendu.

ել կայնանիստ, a. étendu; — լեառն, montagne à large base.

երկին.ը, կնից, կնիւ.ը, s. ciel.

երկիր, կրի, կրшւ, s. terre, pays.

երկիցս, adv. deux fois. — անդամ, id.

երկիւդ, ի, իւ, s. peur, crainte.

երկու et երկուք, երկուց, ոստ. deux.

երկուբեան ou երկուբին, կոցուն, num. distr. tous les deux, chacun des deux [38].

երկսայրի, a. à deux tranchants.

Брирпра, р, ш., а. num. second, deuxième [37].

*երրորդ*, *ի*, ш., а. пит. troisième.

h., conj. et; L. Lu, L. — Lu, et aussi, et encore.

**நடிக்கு**, пит. sept [33].

**டுட்டும், டி, டிட**, et செய்ப, செய்படி, num. sept [33].

*եւ[Դեռւտասե*, *ոստ.* dix-sept [34].

եւ [ժեռուտասնաժեպ, a. âgé de dix-sept ans [99].

ьи, conj. aussi, encore.

լարեմ, ո. pr. Ephraim.

եշներա հաստանութն, անից, s. les Septante, traducteurs grecs de l'Ancien Геstament.

## O

1. prép. préfixe; marque l'accusatif determiné [17]; avec l'ablatif, le cas narratif [120]; avec l'ablatif ou l'instrumental, le circumlatif [120, 123].

զարիր, գրաց ou գրից, a. malpropre, sale, dégoûtant. Comparatif գազրագոյն.

 $g\omega Sh$ , v.  $\omega S$ .

զառաջինն, adv. premièrement, d'abord.

qши, a. séparé, isolé.

ղատանել, եմ, տի ou զատել, եմ, եցի, v. t. séparer, isoler, distraire.

ரயமாடியப்படி, பர், மாடிரி, v. t. séparer.

query, ne, ne, s. ornement.

ருயாடுப்படி, ாடர், சிச்யு [64], v. i. se réveiller.

ղшրհուրիլ, իմ, եցшյ, v. i. s'effrayer.

qшpdubu\_, шd, шgшj, v. i. admirer, s'émerveiller, être étonné.

զբաղումն, ղման, մուն.բ., մանց, s. occupation, distraction. զգաստ, ի, իւ, a. vigilant, sage, honnête.

զգաստասեր, սիրի, րաւ, a. honnête, modéré, prudent.

ருட்போட்ட, ாபி, டிக்குயு, v. t. revêtir, endosser.

galium, ne, ne, s. habit, vêtement.

զգետնել, եմ, եցի v. t. terrasser, jeter par terre.

զգետնի, adv. à terre; v. դետին.

ղգեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire revêtir, habiller. Օերիա, այ, n. pr. Zelpha, esclave de Léa.

ghibal, all, bh, v. t. immoler, tuer.

ցեն, գինու, s. armes.

qh, conj. que, afin que, car, comme; est parfois explétif et sert à introduire le discours direct, comme? en syriaque et öτι en grec.

 $q\hat{b}$ , pr. interr. [47] et adv. quoi? quelle chose? pourquoi?

դիարդ, adv. comment.

զինուոր, ի, աւ, s. soldat.

சுந்நா நாய்கள், நி, யட, a. militaire.

ημίς, pr. interr. que? quoi? [47].

զկնի, prép. après, derrière, gén. — adv. en arrière, derrière; v. կին.թ.

*و≲க்*ம, v. *≤க்ம*.

զրահ.թ., հից, cuirasse.

qung, nnlgh, nnlgwl, s. discours, récit, réponse [12].

nopud-nqnL, s. celui qui lève une armée; — μων. lever des troupes.

զօրանալ, ամ, ացայ, v. i. prédominer, règner, croître. զօրու թեւն, s. puissance, force, vertu.

## l;

£, 3° p. s. indic. prés. de h<sub>L</sub>.

½ ωδ, 3° p. s. aor. II de ωδ h<sub>L</sub>.

½ ωπ., 3° p. s. aor. II de ωπ hπι<sub>L</sub>.

½ h, ½ hp, etc. [84], imparf. de h<sub>L</sub>.

½ y, 3° p. s. aor. II et 2° p. impér. de hy ω h h<sub>L</sub>.

½ μ, h y hy, h y h μ, y, s. descente.

## £

ըմբել, եմ, արբի, v. t. irr. [88], boire. ըմբռնել, եմ, եցի, v. t. prendre, tenir, saisir; IV. être pris, enlacé.

<u>r</u>luq, prép. pour, gén.; à, vers, contre, dans, parmi, avec, accus.; avec, dat.; sous, instrum.

ընդանի, v. ընտանի. ընդ է՞ր, adv. pourquoi?

ընտրոծին et ընտոծին, ծնի, ծնաւ, a. domestique (=né dans la maison).

ընդունիլ, իմ, ընկալայ, v. t. recevoir, accueillir.
ընդժանալ, ամ, ժացայ, v. i. courir, marcher.
ընժայել, եմ, եցի, v. t. offrir, présenter; IV. se
présenter, être présenté.

ընկենուլ, ում, կեցի, v. t. jeter.

լնչից, gén. de ինչ.թ.

րնտանի, ներլ, նետե, s. domestique.

μιωή, ωρη, ωρη, α. élu, choisi, excellent; s. choix.
μωπ, ρτέρ. selon, après, dat. accus. ablat.; op μωπ
ορέ, chaque jour.

## 6

Թար, ի, իւ, s. couronne. Թարաւոր, ի, աւ, s. roi. Թարաւորել, եմ, եցի, v. i. règner. Թախ, ի, իւ, s. poignet, main. Թախաւել, եմ, եցի, v. t. plonger, tremper. Թարել, եմ, եցի, v. t. enterrer, ensevelir. Թամը, ի, աւ, s. selle. [ժարդման, ի, աւ, s. traducteur.

[ժարդմանու [ժիւն, s. traduction.

[ www.t., t.f., t.gh, v. t. rouler; IV. se rouler.

[ժափել, եմ, եցի, v. t. ôter, délivrer.

 $[D_{m}, \underline{v}]_{m,l}$ , п.б.,  $\underline{v}_{l}$ ,  $v_{l}$  i. se cacher.

செய்தாடியம்கட்ட, கம், வழி, v. t. cacher.

[ժեկե, [ժիկաե, s. dos, épaule.

[dipliu, adv. peut-être.

[] Ln, Ln, LnL, s. aile.

[], conj. que, si; est parfois explétif et introduit, comme qb, le discours direct; []+ b, conj. quand même, quoique.

թեպետ et թեպետև, conj. quoique.

[ժիկն, v. [ժեկն.

[ժիկնապահ, ի, աւ, s. garde du corps.

சிட், சோட்று, சொட்ட, s. nombre.

[ժապադին, a. sombre.

[] impér. de [] nqnL, laisse, allons; adv. excepté, outre; [] nq [] L, à plus forte raison.

[Inque, neif, [Inque, v. t. laisser, remettre.

பாக், கிம் ou கம், காட்டி, s. petit-fils.

(1) npund, m, n. pr. Thorgom, fils de Gomer.

[дп.ь., ь.б, ь.д, v. t. compter; IV. [дп.ь, [дп.ь.р., [дп.ь.]]]]])

[Ժուլսպ, s. temps sombre, brume.

[ Дп. [ Дпп], [ Дпп], s. poignard.

சொடியும்கர், கமி, காடியுக், v. t. faire voler.

சொட்டு, பி. சாக்யு, v. i. voler.

சொடிய, திற, திறி, s. oiseau.

թեսարել, եսք, եցի, v. t. faire tomber en secouant, secouer, cligner (de l'œil).

## Ժ

Ժամ, ու, ու, s. heure, temps.
Ժամանակ, ի, աւ, s. temps, époque.
Ժառանդ, ի, աւ, s. héritier, possesseur.
Ժառանդունիւն, s. héritage, possession.
Ժողովել, եմ, եցի, v. t. réunir, rassembler; IV. se réunir, se rassembler; être réuni, rassemblé.
Ժողովուրդ, վրդեան, վրդեամը, s. peuple [15].

#### Ъ

'h, prép. dans, à, sur, accus. et dat.; préfixe de l'ablatif; devient , quand il est préfixé à un mot commençant par une voyelle.  $\hat{h}$ ,  $\hat{f}_{p}$ , etc. [47], pr. interr. quoi? quelle chose? v.  $q\hat{h}$ . μρρ, prép. comme; adv. environ, à peu près. իբրև, prép. comme, accus.; conj. quand, lorsque, aor. ou imparf. hu, gén. de hu. hus, nul, nul, pr. poss. mon, mien [45]. իսննեսլ, ամ, ացայ, v. t. comprendre, s'apercevoir de. hilimum, h, he, s. sens, esprit, intelligence. իսնաստասեր, սիրի, սիրшւ, s. philosophe, savant. իմաստուներն, s. sagesse, sens, raison. իսնաստուն, տնոյ, տնով, a. savant, sage. រូបី pr. indéf. un, quelque chose [48]. ក្រារ, dat. de ៤០. hus, phish, pr. indef. et s. un, quelque, quelque chose [48]; ns — hbs., rien. լնչը, ընչից, ընչիւք, s. biens, richesses.

**ին,ըն, ին,ը,ևան, pr.** déf. lui-même; ես ին,ըն, moimême [48].

ին ընական, adv. spontanément, de soi-même, volontairement.

իշխան, ի, աւ, s. prince, seigneur, chef.

իշխանուներ, s. souveraineté, domination, gouvernement; place, poste, office.

իջանել, եմ, իջի, 3° p. էջ, v. i. descendre [66, 73]. իջուցանել, եմ, չուցի, v. t. descendre, faire descendre.

μω, acc. s. de եω.

hul, conj. mais, cependant.

իսկոյն, adv. aussitôt, bientôt.

*իսմայելացի*, ցւոյ, ցւով, a. Ismaélite.

խարայել, n. pr. Israël.

рр, р, шь, s. chose, fait.

իրшւ, s. justice; a. juste.

*իրաւունը*, *ւանց*, s. justice, droit; *յիրաւունս*, justement, à bon droit, à juste titre.

իրերաց, acc. գիրեարս, pr. récipr. les uns les autres [49]. իցեմ, ես etc., conjonctif de ել.

իւ Թանը, v. եւ Թանը.

իւր, իւրոյ, իւրում, իւրով, pr. poss. son, sien [45]. իւրաբանչիւր, ոյ, ով, pr. coll. chaque, chacun; respectif [50].

իւրեան, եամը ou եաւ, gén. et instrum s. du pron. pers. de la 3° p.; pl. իւրեանք, իւրեանց, իւրեամըջ [40].

իբ, իրիբ, etc. [48], pr. indéf. quelque chose.

## 1

 $\mu_i$ ,  անջը, ջաց, ջօբ, s. poitrine. [wL, f, wL, a. bon, meilleur. լեալ, part. aor. de լինիլ. լեառև, լերին, լերամբ, s. montagne [14]. Iligar, h, we, s. langue, langage. լեռ և ոտն, s. pied d'une montagne. 16, 71, nd, a. plein, comble, chargé de, instrum. լինի, ou լինել, իմ, լեալ, լիցիմ, v. subst. devenir, être [85]. լիու Թիւն, s. plénitude, abondance. inju, intuni, nd, s. lumière. ராடயியர், யரி, யரி, v. a. laver. inimi, 1e p. s. aor. II de julij. լուծանել, եմ, լուծի, v. t. délier. լпιши η, h, ωι, a. éclairé, illustre. լուսաւորել, եմ, եցի, v. t. illuminer, éclairer. յուսին, սնոյ ou սնի, սնով ou սնիւ, s. lune. ["Le, ["], ["], s. avis, nouvelle. լսել, եմ, լուայ, v.t. et i. entendre, écouter, comprendre. julijh, a. qui entend, qui peut être entendu. julijhe, s. ouïe, oreille.

#### lu

[μωη, [h, [μ., s. rive, bord d'un fleuve.
[μωη, π., π., s. jeu, jouet; [μωη ωπλλη ηπ., se
moquer de quelqu'un.
[μωημη, ωθ, ωη , τ. i. jouer, plaisanter, se divertir;

aller, marcher.

[μωηωβωσωμ, β, ωκ, α. et s. bouffon, qui provoque la raillerie, la moquerie.

[umqmq, a. pacifique, calme, tranquille.

խաղաղուներւն, s. paix, calme, tranquillité.

[umnnn, n], nd, s. raisin.

[μωμπ, h, h., a. de diverses couleurs.

խայտակն, a. aux yeux brillants.

fuml, f, fL, s. corbeille, plateau.

աշև, շիև, շամբ, s. troupeau.

lums, h, hL, s. croix.

խաչակիր, a. qui porte la croix.

լսաչել, եմ, եցի, v. t. crucifier.

hundbughug, h, he, a. licencieux, libertin.

լսառնակել, եմ, եցի, v. t. mêler, confondre; IV. se mêler, se confondre, être confondu.

[uunlbh], haf, haf, v. t. mêler, mélanger; IV. se mêler, se joindre.

խարազն, ի, իւ, s. cilice.

խարազևազգեստ, ի, իւ, a. qui porte un cilice.

*արտա, խոտի, աւ, a.* dur, raide.

խնդրել, եմ, եցի, v. t. chercher, demander.

[uns, h, he, a. prudent.

[uπζեι, h, h, a. prudent, sensé.

խոնարհ, ի, աւ, a. bas, inférieur, humble.

լսոնար հել, իմ, հեցայ, v. i. s'humilier, s'abaisser, s'incliner. լսոս, n. pr. Khor.

[unun, ny, nd\_, s. herbe, plante.

[unumugnem, a. qui se nourrit d'herbe.

[unpa, nj, nd, s. cilice, haire.

խորդահանդերձ, a. vêtu d'un cilice, d'une haire.

Junpξh, n. pr. Khorène, bourg du canton de Taron, patrie de l'historien Moïse de Khorène.

լսորենացի, ցւոյ, a. de Khorène.

[unp\sh\_ou [unp\sh\_o, [ul], \shear, z. i. penser, songer. [unp\sn\_ou\_o, \shear, \shear, nl\_o, ou \shear, \shear, \shear, \shear, \shear, z. pensée, idée [15].

[υπρζημωμωρ, adv. judicieusement; mystérieusement. [υπρζημωμων, h, ων, a. sage, prudent.

[μπρζωί, h, ωL, s. grande chaleur, vent brûlant.

ໃນກຸກວັນໃນປ່ອນ, α. brûlé, desséché par un vent brûlant.

[unique], huf, hyp, v. t. chercher, explorer.

June Swuy, h, we, s. hâte, diligence.

[unc Sumple\_, led, legh, v. t. hâter, précipiter; IV. se hâter, s'empresser.

առևկ, անկոյ, ով, s. encens.

լսուովել, իմ, վեցայ, v. i. se troubler, être agité.

խոստամրերուներեն, s. austérité.

[uumne [] [uumne [] [] [] s. dureté, raideur.

[wouh\_ et [wouh\_, hul, hgw, v. i. dire, parler.

[uou.p., u/19, u/1.p., s. langage, paroles.

#### 0

ծաղիկ, ղկան, s. fler.

δωημιτωμ, a. fleuri, orné de fleurs brodées.

செய்க்கு, ie p. s. aor. II de வியத்து.

ծանուցանել, եմ, նուցի, v. t. faire connaître, avertir, annoncer.

δωπ.ωή, h, he, s. serviteur, esclave.

ծառայու Թիւն, s. servitude, esclavage, captivité; service.

бирии, пу, п.L., s. soif.

சியுமாட்ட, பிர், பிரியு, v. i. avoir soif.

δίτρ, a. et s. vieux; vieillard.

ծերու [ժիւն, s. vieillesse.

ծիծաղիլ, իմ, ղեցայ, v. i. rire, se moquer. ծնանիլ, իմ, ծնայ, v. t. et i. enfanter, engendrer. ծնունդ, ծննդետն, դոց, s. naissance. ծով, ու, ու, s. mer, lac. ծովակ, ի, աւ, s. petite mer, lac [99]. ծործոր, ոյ, ով, s. vallée.

## կ

կադանոս, հեայ, n. pr. Kadmos.

Lullanu, h, ωι, s. Catholicos, titre du chef de l'Eglise arménienne.

կшլ, կшմ, կшցի, եւ цшд, v. i. rester, demeurer, se tenir.

புயையு, ie p. s. aor. II de மட்டிட்ட

կшшишгր, þ, шс, s. prisonnier.

ишийр, йшу, йор, s. emprisonnement, prison.

կանտել, եմ, եցի, v. t. pendre; IV. se pendre, être pendu.

цшГ, conj. ou.

կամայ et կամայական, ի, աւ, a. volontaire.

huntur, adv. volontairement, volontiers.

կամել ou կամել, եմ, մեցայ, v. t. vouloir.

புயப் , பியர், பிவர், s. volonté, gré.

կանաչ, a. vert, verdoyant.

կանդնել, եմ, նեցի, v. t. lever, dresser, bâtir; IV. se lever, se dresser.

ищиры, ру, s. carquois.

կապել, եմ, եցի, v. t. lier, enchaîner.

կառաչել, եմ, եցի, v. i. crier, jeter des cris.

Lumaneguilte, ted, nenegh, v. t. élever, construire, fixer, arrêter.

կառչիլ, իմ, ռեայ, v. i. s'arrêter, se fixer.

hun.p., n.wy, n.o.p., s. char, chariot.

*կատակ*, *þ*, *ω*<sub>L</sub>, *s*. plaisanterie, facétie; *a*. plaisant, bouffon.

<sup>4</sup>μρη, β, ωL, s. ordre, rang, arrangement, institution. <sup>4</sup>μμημη, β. δ. β. ββ, v. t. ranger, placer.

proclamer.

[μηθ., hd, μgh, v. i. pouvoir, être capable de [63]. [μηρ, adv. très, fort, beaucoup.

*կшрп* , *þ* , ш., а. puissant.

ишпедшине, на, дпедь, v. t. établir, rétablir.

*կեш*, ш., цьдь, v. i. vivre [80].

կեաևը, կենաց, նօք, s. vie.

μιηδ, h, he, a. faux, dissimulé.

*կեղծшւոր*, *ի*, ш., а. hypocrite.

4th I, nJ, nL, s. espèce de corde faite avec de l'herbe.

*կենդանի, Նեոյ, Նեաւ, a.* vivant.

կենդանունիւն, s. vie.

կերակուր, կրոյ, կրով, s. nourriture, vivres, subsistances.

կերի et կերայ, եկեր; կերիցէ; aor. II et fut. II de ուտել.

կերպ, ի, իւ, s. forme, figure; կերպ 'ի կերպ լինել, prendre diverses formes.

կերպաձևել, եմ, եցի, v. t. former, figurer, donner une forme convenable.

индпидини, н.б., дпидь, v. t. faire vivre, sauver.

կին, կնոջ, կնաև օս կանամբ, կանայեր, կանանց, կա-Նամբեր, s. irr. femme [29].

பும். s. trace, marque du pied.

կլանել, եմ, կլի, v. t. absorber, dévorer.

կնիւբ, կնւբոյ, ու . s. cachet, sceau.

կնուներւն, s. mariage.

կներել, եմ, եցի, v. t. cacheter, sceller.

կողմն, ման, մամբ, s. côté, région.

lust, tuf, tigh, v. t. appeler.

կորգել, եմ, եցի, v. t. arracher, ôter.

կործանել, եմ, եցի, v. t. renverser, abattre; IV. se renverser, tomber.

կորովաձիգ, a. bon tireur (d'arc).

կորովի, վեոյ, վեաև, a. adroit (au tir), vigoureux, robuste.

иппе, иппе, иппер, s. idole.

புபடிக். டி, புக்கத், வி. poitrine.

կուապաշտուներն, s. idolâtrie.

4mm4, h, mL, s. testament.

կտակարան, ի, աւ, s. Testament; հին և նոր — .p., l'Ancien et le Nouveau Testament.

կրել, եմ, եցի, v. t. porter, supporter.

կրխել, եմ, եցի, v. t. exercer, dresser, former; դանձն իւր կրխել 'ի, s'appliquer à, s'adonner à; IV. s'exercer, s'instruire.

կրթութիւն, s. exercice, discipline.

կրկին, կնոյ, ով, a. double.

կրկնել, v. t. doubler, répéter.

կրտսեր, ոյ, ով, a. puîné, cadet; comparatif կրտսերագոյն. կրծնաւոր, ի, աւ, s. moine, religieux.

Чройшипры, ры, рыдшу, v. i. prendre l'habit, se faire moine, vivre en religieux.

կրծհաւ որու Թիւն, s. vie monastique.

<sup>μ</sup><sub>Γο</sub>υ<sub>ρ</sub>, <sup>μ</sup><sub>μρ</sub>, <sup>μ</sup><sub>με,ρ</sub>, s. loi, mœurs, conduite, religion, foi, règle, ordre religieux.

lozhl, lozlh, zlum, s. chaussure; fig. pourboire, récompense.

Տալածաևը, նաց, նօբ, s. poursuite, expulsion.

Տալածել, եմ, եցի, v. t. poursuivre, chasser.

Swalt, bus, bgh, v. t. plaire, satisfaire.

ζωχη, a. agréable, plaisant.

Suis (Suis devant une dentale), en compos., avec [92].

Surfup, 11, 11, s. compte, calcul.

Sudupt, td, tgh, v. t. compter, calculer.

Տամբառնալ, ամ, բարձի, v. t. lever, élever.

Sudpuph, hd, hgh, v. t. faire provision, emmagasiner, amasser.

Տամբաւ, ոյ, ով, s. bruit, rapport, renom.

ζωθρων Ε΄, Ε΄, Ε΄, Ε΄, ν. τ. célébrer, divulguer, faire connaître; IV. être renommé, devenir célèbre.

ia nation arménien; imμ, Jng, les Arméniens, la nation arménienne; Arménie.

்யுயாளம், h, யட, n. pr. Arménie.

հայերէն, a. arménien.

Հայիլ et Հայել, իմ, եցաւ, v. i. regarder.

்யு 4, பியு, n. pr. Haïk, père des Arméniens.

ட்யுப்பூர், n. pr. Haïkachèn (c. à d. village de Haïk).

Տայր, հօր, հարբ, s. père [30].

Տայրապետ, ի, աւ, s. patriarche.

Հայրիկ, s. petit père, papa [99].

Տայցել, եմ, եցի, v. t. demander.

ζωληωιδώλε, λωη, λοε, s. nature, qualités, particularités.

ியம்டியா, பார் ou பார்க்கம், s. repos.

Swhang, anegh, he, s. lien, nœud.

தம்படித்து, ந்பீ, டிக்யு, v. i. se reposer.

հանդարտ, a. paisible, calme.

Տանդարտել, եմ, եցի, v. i. se poser, s'arrêter, se poster.

հանդերձ, s. vêtement; prép. avec, instrum. [94].

Տանդեպ, prép. devant, vis à vis; 'ի Տանդիպոյ, devant, devant soi.

ζωίνη Ευ, η μυβ, με, s. solennité, pompe, hauts faits, pratiques.

Հանդիպիլ, իմ, պեցայ, v. i. rencontrer.

ζωδες, Ευζ ζωδή, v. t. tirer, lever, ôter, enlever, élever, faire monter [64].

Տաշուել, եմ, եցի, v. t. compter, calculer, estimer. Տասակ, ի, աւ, s. âge; taille.

Տասանել, եմ, Տասի, v. i. arriver, parvenir; mûrir.

հասարակ, ի, աւ, a. commun; առ հասարակ, en commun, ensemble.

հասկ, ի, իւ, s. épi.

Suunt, mult, haf, unt. p, v. t. faire parvenir, renvoyer. Suun, p, p, p, a. fort, dur, ferme.

Տաստարագուկ, a. qui a les bras forts, puissants.

Հաստաղեղը, a. qui a un arc solide.

Swumby, but, byf, v. t. établir, affermir.

לשף שיה, ף, שב, a. véritable, authentique [littér. fils du père, de לשנף, père, et מושה (cf. pers. נוטא;), fils]. לשף ה, אן, אן, א midi, sud.

Տարաւակողմն, ման, մամբ, s. sud, côté du sud.

Հարի, IV. Հարայ, aor. de Հարկանել.

Տարկանել, եմ, Տարի, v. t. battre, frapper, toucher, piquer; բուռն Տարկանել, empoigner, saisir, mettre la main sur, à [121]; IV. Տարկանիլ, Տարայ, être frappé; — լուբ, s'attacher à quelqu'un.

Տարուած բ, ծոց, ծով բ, s. coup, châtiment.

Supguble, bd, Supgh, 3° p. bSupg, v. t. et i. demander, interroger.

்யந்த, n. pr. Harq (pl. de வேழு).

Swg, μ, μ, s. pain.

- wghlug, n. pr. Hatsékats, village du pays de Taron.

Տաւանական, ի, աւ, a. probable, vraisemblable.

հաւանիլ, իմ, նեցայ, v. i. être persuadé, consentir. հաւատ, ոյ, ով, s. foi, croyance; հաւատ,ը, même sens.

தயடயாயடு, டூரு, டீயட, a. croyable.

தயாயாயாடும், மரி, மரியா, a. fidèle, sûr.

Տաւաբել, եմ, եցի, v. t. rassembler, réunir.

த் செய்யார், மு, யட, s. païen.

*Հելժանոսական*, а. раїеп.

հելևենացի, ցող, s. et a. Hellène, Grec.

հեծանել, եմ, հեծայ, v. i. monter (sur une bête).

Տեղեղ, ի, աւ, s. inondation, débordement.

հեղուլ, ում, հեղև, v. t. verser, répandre; v. i. (aor. հեղայ), se répandre, tomber.

հեռի, a. lointain.

հեռաստան, ի, աւ, s. lieu, pays éloigné; 'ի հեռաստանել, de loin.

Stranzum, 'h Stranzum, adv. loin, au loin, de loin.

Shul, nj, nd, s. longue bande de toile destinée à envelopper les jambes.

 $\leq hm, n_J, n_g, s$ . trace, vestige;  $q \leq hm, prép$ . après, génit. [94].  $\leq hm l L m l$ , h, m L, a. et s. qui va à pied, fantassin.

Strp, ny, nd, s. cheveu, poil.

Sqop, h, we, a. fort, robuste.

հրանալ, ամ, հիացայ, v. i. s'étonner, être stupéfié.

հիացուցանել, եմ, ցուցի, v. t. étonner, stupéfier.

Shugneghe, s. celui qui étonne, qui stupéfie.

Shu, Sun, nd, a. vieux, ancien.

**ζիίωμπτρη**, α. vieux, vieillard (παλαιὸς ήμερῶν, Dan. VII, 9).

*հինգ, հնգի, գիւ, ոսт.* cinq.

Տինդերորդ, ի, աւ, ոստ. ord. cinquième.

(des fruits, des récoltes).

*்டிய்* பு, வட், s. nord.

Santa, Sup, we, a. versé, instruit, entendu.

Տեազանդ, ի, իւ, a. obéissant, docile.

*հետղանդել*, եմ, եցի, v. t. assujettir, soumettre; IV. obéir, se soumettre.

**Տեաղանդեցուցանել**, **եմ**, ցուցի, v. t. assujettir, soumettre.

Տևազանդունիւն, s. obéissance, soumission.

հատասուներւն, s. archéologie.

Տևչել, եմ, եցի, v. i. sonner, résonner.

Suzhgneguubel, v. t. faire sonner, faire résonner.

ζηημένης, β, ων, α. spirituel, pieux.

Snah, qun, n.L, s. âme, esprit.

Snull, buf, help, v. i. couler.

Տուպ, adv. près, proche; Տուպ լինել, approcher.

Տպատակ, ի, աւ, s. sujet, vassal.

Տալատակել, եմ, եցի, v. t. assujettir, soumettre; IV. se soumettre.

հակայ, ի, իւ, s. géant.

Spudujt, td, tgh, v. i. commander, ordonner.

հրաժան, ի, աւ, s. commandement, ordre; ըստ հրաւ աննի, selon les instructions.

հրեշտակ, ի, աւ, s. ange, messager.

Sրեշտակակրոն, ի, իւ, a. angélique, menant la vie d'un ange.

## 2

ձախ, η et η, η, s. gauche; 'h ձախսկե, à gauche [21]. ձայն, h, h, s. voix.

ады, ыб, ыдь, v. t. tirer, retirer, ôter.

âling, dat. et acc. pl. de quil.

க்காம், க்காடிம், க்காயம், s. main.

λεπτωρίμε, εσ, εgh, v. i. mettre la main à quelque chose, entreprendre.

åьр, gén. pl. de пп.

&L, n, n, s. forme, figure.

àh, n, nd, s. cheval.

3/14, s. tir, action de tirer; a. tendu, étendu.

க்டிய், க்டியம், s. neige [14].

விசாப், சிசுமம், மயிச், மாப்ச, s. hiver.

ஃார்ஃ, ரு, எட்ட, s. vêtement, manteau.

காடிு, கிடியி, கிடியிடி, கிடியிடி, s. poisson.

## 7

быцыы, п., п., s. front, front d'une armée.

մանաչել, եմ, ծանեայ, fut. II ծանեայց, ծանիցիս, etc. [68], v. a. connaître, reconnaître [88].

մանապար $\varsigma$ , h, աւ, s. chemin, route.

մանապարհորդ, s. voyageur.

որ, ի, աւ, s. celui qui lutte, ermite, anachorète.

մդնաւորական, a. laborieux, ascétique.

xηλω, ω, ω, υ, ι, fatiguer; IV. se fatiguer, se mortifier, mener une vie ascétique.

միդն, մզան, ամբ, pl. մզունք, s. effort, travail, lutte.

Ճմիև, եմ, եցի, v. t. fouler, presser. Ճշմարիտ, ըտի, ըտիւ, a. vrai, sûr, certain. Ճշմարտունիւն, s. vérité.

## II.

duqhumpnu, s. maître, chef, prince; surnom d'un écrivain arménien. [Du latin magister (equitum, militiæ), par l'intermédiaire du grec μαγίστρος].

մադիանացի, a. Madianite.

பிய் , பிய வேடியி, வேடியிழ், s. mort [14].

մայր, մօր, մարբ, s. mère [30].

Пившин, n. pr. Manassé.

Пившьшу, n. pr. Manavaz.

பியப்படயப்பு, adv. surtout.

մանեակ, եկի, եկաւ, s. collier.

մանկագոյն, a. compar. plus jeune, moins âgé.

մանկունիւն, s. enfance, jeunesse.

մանուկ, նկան, նկամբ, s. enfant, garçon.

diulp, bne, bne, a. menu, petit.

լլ`ասիս, սեայ, n. pr. Massis, Ararat.

մատակարար, ի, աւ, s. maître d'hôtel.

մատակարարուներն, s. administration, dispensation.

մատանի, և т, ът ше, s. anneau, bague.

மீயம், மிம், மயிழ், s. doigt.

մատուցանել, եմ, տուցի, v. t. approcher, avancer, présenter, offrir.

մատչիլ, իմ, տեպլ, v. i. s'approcher, aborder.

பியார, ரு, வட், s. homme.

մարդասէր, սիրի, սիրшւ, а. ami des hommes, bon. մարդիկ, դկան, դկամբ, s. coll. hommes, gens.

[] μρίμων, ω, n. pr. Mar-Ibas, autrement Mar Abas Katina, historien syrien dont Moïse de Khorène reproduit des extraits.

մարմին, մնոյ, ով, s. corps, chair.

ишрип, р, р., s. bataille, combat.

Մարբ, ըաց, n. pr. les Mares (= les Médes).

Jhq, dat. pl. de hu.

*Ль* δ, *[*, ш*L*, *a*. grand.

db ծ ա բա բա բա ու, a. et adv. haut, bruyant; qui parle haut. db ծ ա db δ, superl. de db δ [32]; db ծ ա db δ, ջ, ծ ա ց, δ о ջ,

s. les grands, la noblesse.

մեծապէս, adv. grandement, beaucoup. մեկնել, եմ, եցի, v. t. séparer, expliquer.

մեկնոց, ի, աւ, s. manteau.

சிட்டு s. explication.

Льцпир, adv. à l'écart.

சிருயித்த, கரி, சிருவு, v. i. pécher.

*ժեղաւոր*, *ի*, *աւ*, *s.* pécheur.

சிரு , ரயத, ரமு, s. péché.

சாயிர், நர, சாயர, v. i. mourir.

Whoppide, wy, n. pr. Mesrob.

Пышишь, р, р., пит. onze [33].

Jtp, gén. pl. de tru.

Ile [], adv. quelquefois; Ile [] - Ile [], tantôt - tantôt.

մերկ, ոյ, ով, a. nu.

déshabiller, dépouiller, ôter (un vêtement).

մերկու [ժիւն, s. nudité, dénuement.

Jepa, prép. près, auprès.

Лерашенр, р, ше, а. proche, voisin, rapproché de.

սերձենալ, ամ, ձեցայ, շ. i. approcher, s'approcher.

« parlant des cheveux, être bien arrangé.

*சிக்க*, v. சிகம.

.µ, nom. pl. de ம்.

பி- 9, சிற்று, எடி, s. milieu, reins.

If, adv. prohibitif, ne, ne pas [71].

சி, சிற et சிறை, சிறபர், சிறபி, *உயா*. un.

մի մի, միոյ միոյ, միում միում, a. chacun, un à un. միայարել, եմ, եցի, v. t. unir, joindre; IV. s'unir, se joindre, adopter.

சியரம், a. seul, unique; adv. seulement.

միայնակեաց, եցի, եցաւ, s. et a. solitaire, anachorète. միանդամ, adv. une fois; որ.ը միանդամ, quiconque, tous ceux qui.

சியம்கம், கிம், க்யசிடி, s. moine.

միապետական, ի, աւ, a. monarchique.

'ի միասին, adv. ensemble.

Jelf, adv. est-ce que?

சிட்டியத் s. bouffonnerie.

միսեանց, pr. récip., l'un l'autre, les uns les autres [49].

մինչ, adv. quand, lorsque, jusque; մինչ դի, jusque là que, de sorte que.

சிந்த தட், conj. avant que.

վինչև, adv. jusqu'à ce que, au point que, pendant que; prép. jusqu'à.

நூற்று நிறையாக மாக விறையாக மாக விறையாக விறை

Thong, h, we, s. milieu, intervalle, entre-deux.

. சிரும், சிர்க்கு, சிரும், s. esprit, jugement, raison.

*Прин, Прини, пей, pr. coll.* autre [49].

சிட்பயிடியர், adv. une autre fois, de nouveau.

մինեար, a. et s. consolateur.

Прираши, шу, п. pr. Mekhitar.

միսի Թարել, եմ, եցի, v. t. consoler; IV. être consolé, se consoler.

մկրտել, եմ, եցի, v. t. baptiser.

Thu, wif, wifh, v. i. rester, demeurer.

մոլիլ, իմ, եցալ, v. i. perdre le sens, divaguer.

մոլորիլ, իմ, րեցայ, v. i. errer, s'égarer.

பிறுர, பிடிரி, யட, s. chaussure, soulier.

Jin what, wil, nagul, v. t. oublier.

unaugneguible, v. t. faire oublier.

Mulutu, h, n. pr. Moïse.

*Մпси*, *մաի*, *մաի*с, s. entrée.

பிரு, பிரா, பிராபி, s. encre.

Mup ζωί, h, ωι, s. brevet, diplôme.

மியைப்பட்ட, படி, பிருந்,  $3^e$  p. பெரியா, v. i. entrer

մրրիկ, րկի, րկաւ, s. tempête.

միրկայոյց, a. battu par la tempête, violemment agité. мон, adv. auprès; prép. près, accus. avec /h.

## 3

பும்கு, கிரி, n. pr. Japhet.

јшпшци, prép. touchant, au sujet de, génit.; v. шпшц. յաղ [ ժանակել , եմ, եցի, v. i. triompher, remporter la victoire.

յաղ[Ժել, եւ f, եցի, v. t. vaincre.

յաղ Թու Թիւն, s. victoire.

புயையாட்டி, டிபி, டிழி, v. i. s'opiniâtrer, refuser.

அயிச்பர், adv. alors.

լայսմանէ, abl. sing. de այս.

յայտ, ի, իւ, a. connu, évident, notoire.

*ுயுளி*ட்டி, a. évident, manifeste, connu, authentique.

յանդուղն, a. téméraire, audacieux.

յանցանել, եմ, ցեայ, v. i. transgresser, commettre une faute, faillir.

மும்றும் உ. s. transgression, faute.

Jungangle, led, legh, v. t. faire prospérer, favoriser; IV. être heureux, réussir.

յաջողու Թիւև, s. dextérité, adresse, bonheur, réussite. յառաջ, adv. avant, devant, en avant.

յառաջագոյն, գունի, գունիւ, a. et adv. antérieur ; d'abord. auparavant.

புயாய் வருத்தி, a. avancé, très-instruit.

*ு மாட்டி*, சுரி, புமாக்யு, imp. யாட்டி, v. i. se lever.

Jumby, buf, byh, v. t. tailler.

յարդարել, եմ, եցի, v. t. ranger, mettre en ordre.

յարել, եվ, եցի, v. t. joindre; IV. se joindre, suivre.

*յարեցուցացե*լ, même sens.

յարձակիլ, իմ, կեցայ, v. i. assaillir, attaquer.

յարձակումն, կման, կմամը, s. assaut, attaque.

յարուցանել, v. t. lever, relever, aider à se lever.

յաւելուլ, ում, յաւելի, v. t. ajouter, augmenter, redoubler, continuer.

Jungar, adv. toujours, à toujours, continuellement.

յափշտակել, եմ, եցի, v. t. ravir, enlever.

յեղուլ, ում, յեղի, v. t. traduire.

յետ, յետոլ, յետս, v. ետ.

ցետին, տնոյ, տնով, a. dernier, qui vient après les autres; յետներ, postérité.

յինեն, abl. sing. de ես.

յիջել, եմ, եցի, v. t. se souvenir de, se rappeler.

<u>լիշեցուցանել, եմ, ցուցի</u>, v. t. faire souvenir, rappeler à la mémoire.

 $\int \frac{1}{\sqrt{h}} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac{1}{\sqrt{h}} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \frac{1}{h} \int_{\Omega} \frac{1}{h} \frac$ 

ຽກຊົມໃນ, ເວົ້າຊົມໃນໄປ, ໃນກະ. ກະ pr. Jean. ປ່າງປູ, ປາເປຸໃນ, s. trouble, agitation. ປາງປ-, adv. très, fort, beaucoup. ເວົ້າປ່ຽນໃນ, v. ເວົ້າຊົມໃນ.

(3ndukh, khuy ou khne, n. pr. Joseph; q(3ndukhuy, au sujet de Joseph, narrat. [120].

յոտնաւոր, v. ոտանաւոր. յորժամ, adv. quand, lorsque. յորձան, ը, նաց, ն.ը, s. torrent. Տուդա, n. pr. Juda. Տուսէփ, v. Տովսէփ.

## Ή,

Ն, particule démonstrative [44].
Նա, Նորա, Նոնա, Նովաւ, pr. dém. celui-là [42].
Նախ, a. premier; adv. premièrement, auparavant.
Նախադրել՝, v. t. écrire auparavant.
Նախանձ, ու, ու, s. envie, jalousie.
Նախանձիլ, իմ, եցայ, v. i. envier, jalouser.
Նախանձախնդիր, դրի, դրաւ, a. et s. zélé, plein de zèle pour.

նախանձայոյալ, a. même sens.
նախներ, նետը նետեւ, a. premier, ancien.
նահանչել, եմ, եցի, v. t. retirer; IV. se retirer.
նաչիհ, չհոյ et չհւոյ, ով, s. fleur de farine.
նետ, ի, իւ, s. flèche.
[ներբը], 'ի ներբա, adv. dedans, à l'intérieur.
ներբինի, նեոյ, նետեւ, s. eunuque.
ներական, ի, տեւ, s. lance, pique.
ներակաւոր, ի, տեւ, s. lancier, piquier.

"խնուէ, ի, իւ, n. pr. Ninive.

*Նմա*, dat. s. de *Նա*.

Մեջել, եմ, եցի, v. i. dormir, coucher.

ப் பாய், டி, யட, s. signe, miracle.

նչшնագիր, գրի, գրաւ, s. caractère, lettre, signe; — д, գրաց, alphabet.

**Նշանակե**լ, եմ, եցի, v. t. signifier.

்டூர, ந et யு, நட, n. pr. Noé.

Նոյեան, a. de Noé.

նոյն, նորին, նվին, pr. dém. celui-là [44].

Lughut, adv. de même, de cette manière, ainsi.

Նորա, gén. s. de Նա.

նոցայն et նոցային, ոյ, ով , a. poss. le leur, la leur [45]. Նուագիլ , իմ, եցայ, v. i. diminuer.

Lacugaco dénuement.

Unewahl, hal, happ, v. t. assujettir, soumettre.

Նաբա, գևոսա, Նոցա, nom., accus., gén. pl. de Նա. Նպաստ, ի, իւ, s. aide, assistance; Նպաստ լենել, aider. Նստիլ, իմ, Նստայ, v. i. s'asseoir, être assis, demeurer.

# C.

zws, ne, ne, s. profit, gain, utilité. zwnwlube, bd, bgh, v. t. souiller. zwnwznen, a. impudent, éhonté.

С ш վբի [д., n. pr. Chambith. 2ши, adv. fort, beaucoup.

254, 2646, w., a. de couleur fauve, rougeâtre.

շեն, շենի ou շենու, s. construction, habitation, village. շենել, իմ, նեցայ, v. i. rougir de honte, de confusion.

zhub, bu, bgh, v. t. bâtir.

շինու [ժիւն, s. construction; fig. édification, prospérité, bonne organisation.

Lunps.e, sug, so.e, s. grâce.

zaupe, prép. autour de, instrum.

உள்ளயுட்ட, டிபீ, டிருவு, v. i. se hâter, se presser.

சமாக சிய்றயம், β, шட, s. magasin.

շրջել, եմ, եցի, v. t. tourner, retourner; IV. circuler, parcourir.

#### $\Omega$

ողի, դեղ, դեով, s. esprit, âme, souffle; Հարկանել դութ լոգի, ôter la vie à quelqu'un.

ողվոյը, կուզոյ, ով et կուզի, իւ։ s. grappe, grappe de raisin.

ողն, ղին, ղամբ, s. dos.

ாறார், a. misérable.

ողորմուներւն, s. compassion, miséricorde.

ாழ், ரு, எட் ou யடி, a. vivant, en bonne santé.

ողջանալ, ամ, ջացայ, v. i. guérir, recouvrer la santé. ոքն, ուրուքն, ոմամբ, pr. indéf. un, quelqu'un [48]. ոյժ, ուժոյ, ով, s. force, vigueur.

n<sub>ε</sub>, adv. non, ne — pas. nε Lu, ne plus, ne pas encore.

ne n.p., pr. aucun, personne.

nufib, a. maigre, atrophié.

ոսկի, կւղ, ով, s. or; a. d'or. ով, դյր, pr. interr. qui? quel? [46].

ாமி, முந், மயம், மடி, s. pied [14].

numubulnp et numbulnp, þ, ωL, a. qui a des pieds, qui va à pied, qui se tient debout; adv. sur pied, debout.

որ, որոյ, որում, յորմե, որով, որ.ք, etc. [47], pr. re/. qui, que.

ாறயு, டி. டிட, s. gerbe.

որդի, դւոյ, դւով, s. fils.

**ாழி**, ரு, எடி, s. vigne.

ருளியும், h, hட, s. ventre.

որովհետև, conj. puisque, attendu que.

πρωζυ, adv. comme, de la manière que; lorsque; — ηβ, afin que [51].

прифиф, испу, инше, pr. corr. tel que, quel [51].

ուժ գևակի, a. fort, vigoureux; adv. fortement, vigoureusement.

nL, nL, s. chevreau.

πιημή, πιηηη, πί, a. droit, direct; adv. justement. πιηηηρη, b, ω, a. et adv. droit, direct.

negun, ne, s. chameau.

ாட்சியி, dat. de எகி.

ாட் மாடும், டி, டி, டி, வ. vide.

ունել et ունիլ, իմ, կալայ, v. t. et i. avoir [89].

ունկն, կան, կամը, s. oreille.

ունկերիր, a. qui prête l'oreille, auditeur; — լենել, prêter l'oreille, écouter.

Ln2, h, s. intelligence, esprit, sens.

пடத்தா\_, a. sage, judicieux.

**ாடா**, ரு, ாட்\_, s. sarment.

пடи, п., п., s. épaule.

пւսпւմե, սման, սմամը, s. étude, enseignement.

neunegwille, but, unegh, v. t. enseigner, instruire.

**ாட்ப**மு, adv. d'où [90].

ուստը, տեր, տերբ, s. fils.

ուտել, եմ, aor. II կերի et կերայ, 3° p. եկեր, շ. t. manger, dévorer [88].

*пър., adv.* оѝ; *пър. пър. пър. р* partout оѝ [90]. *пър. ир., а.* joyeux.

ուրա[սու[ժիւն, s. réjouissance, fête; — առնել, donner un banquet.

ուրե են, adv. quelque part; conj. donc; ապա ուրե են, enfin, finalement [90].

ուրե.բ, adv. quelque part [90].

ուրումն, gén s. de ոմն.

п.р., пърпър, etc. [48], pr. indéf. quelque, quelqu'un, un.

#### 9

2, préf. nég. = nε; εξ = nε ξ [89].

εωρ, β, ωι, α. mauvais, méchant; s. mal.

εωρωμπροδ, β, ωι, s. malfaisant, malfaiteur, criminel.

εωρωεωρ, α. très-mauvais, atroce, cruel [32].

εωφ, ης, πί, s. mesure.

εδ. ρ, locut. verb. il n'y a pas, il n'existe pas (ε et le pr. indéf. β.ρ).

επρως, αοτ. de Ερβωι.

επρ. ρ, ρβς, ρβι. ρ, num. quatre [33].

επι, ης, πί, s. départ, marche.

επι. β, ν. i. partir, marcher.

## 9

պադանել, եմ, պադի, v. t. baiser; երկիր պադանել, se prosterner, adorer, datif.
պակասել, եմ, եցի, v. i. manquer.
պակասունել, եմ, եցի, v. t. garder, observer; jeûner.
պահայն et պահապան, ի, աւ, s. et a. gardien [100].
պահպանակ, ի, աւ, s. armure, armes défensives.
պայծառ, a. clair, resplendissant, illustre.

պայծառահալ, ամ, այայ, թ. i. resplendir, briller, s'illustrer.

யுயுரியம், h, யட, s. condition, stipulation.

யுயதாக்ட, க்கீ, க்கி, v. t. adorer, servir.

պասքիլ, իմ, բեցայ, <sup>7</sup>. i. avoir grande soif, mourir de soif.

պատահել, եմ, եցի et պատահել, եմ, եցայ, v. i. arriver, advenir; se rencontrer, en venir aux mains.

պատանի, նւոյ, նեաւ, s. jeune homme.

պատանեակ, եկի, եկաւ, s. jeune garçon, enfant.

யுயாயா, ரு, ாடி, s. morceau, pièce.

պատառել, եմ, եցի, v. t. briser, déchirer.

պատասխանել, եմ, եցի, v. i. répondre.

ալատասիանի, Նեոյ, Նեաւ, s. réponse; պատասիունի տալ, répondre.

யுயாடியர், h, யட, s. parole, message.

պատգամաւոր, ի, աւ, s. messager, ambassadeur.

www.h\_, h.d, h.gh, v. t. entourer, envelopper; IV. s'envelopper, s'entortiller, être entouré.

щшиврший, h, шь, s. bataille, combat.

պատկեր, ի, աւ, s. image.

պատժել, եմ, եցի, v. t. raconter.

யுயாரிட்டு டிட்ட, s. histoire.

պատանուման, ի, աւ, s. robe, manteau, tunique.

щштэшх, a. convenable.

 $\mu$ ишт  $\mu$ ишт  $\mu$ ,  $\mu$ ,  $\mu$ ,  $\mu$ ,  $\mu$ . convenable.

щишпи соmmandement.

պատուրըել, եվ, եցի, v. t. ordonner, commander.

պարահոց, þ, шւ, s. cou.

պարդև et պարզևը, ևաց, ևօբ, s. don, faveur.

щирошье, вид, вод, s. gloire.

պարտել, եմ, եցի, v. t. vaincre.

պետ, իւ, ա, s. chef, maître.

(Կետափրէս, փրեայ, n. pr. Putiphar.

[պէս, s. manière, guise]; v. որպէս, այնպէս, etc.

պինդ, a. dur, fort; adv. avec force.

պղինձ, պղիձոյ, ով, s. cuivre, airain.

պղիձի, ձեոյ, ձետւ, a. de cuivre, d'airain.

## 9

ջան, ի, իւ, s. effort, étude. ջուր, ջլոյ, ով\_, s. eau [19]. ջըչեղեղ, ի, աւ, s. déluge.

#### B

n.h.m.[h, m]h, m]h, s. résine, gomme (ρητίνη).
n.h.μ.μ.[h, ω n. μ. μ. μ. α. avare.

Ποπιξη, π. ρr. Ruben.

Ποπιξημικο, h, [μ., π. ρr. Roufinos (Rufin).

## U

u, particule démonstrative [44].

uu, unpu, unfu, etc. [42], pr. dém. ce, celui-ci.

uuhunjh, conj. mais, cependant, du reste.

uuhun, n., a. peu nombreux, modique, restreint,

exigu; adv. peu.

] աչակ, n. pr. Sahak (=Isaac).

uus sinit, ກາງ sanda ( Isado).
uus sinit, [i, uil, s. frontière, limites, province, district.

ишишири, li, lie, s. casque.

Judhu, n. pr. Samos (l'île de), ou plutôt [p. 166] Samosate (la ville de).

սայլժաւբել, եմ, եցի, v. i. manquer, faillir.

υωμρ, þ, þ., s. tranchant.

பயம்க், பு, யட, s. bride.

www.h.l., h.d., h.y.l., v. i. réprimander, reprendre, dat. www.h.l., α. violent, extrême; adv. violemment, avec force.

սաստականաւլ, ամ, կացայ, v. i. devenir fort, augmenter. սատակել, եմ, եցի, v. t. tuer, détruire; IV. périr. սափոր, ոյ, ով, s. cruche.

Пышир, n. pr. de pays, Sennaar.

սերիլ, իմ, եցայ, v. i. être issu, descendre; se propager.

սերունդ, ընդեան ou ընդոյ, s. postérité, descendants. ||Էմ, ||եմպ, n. pr. Sem.

யத்ர, மிழார், எடி, s. amour.

սիղորայ, ի, ից, s. syllabe.

*நிர், n. pr.* Sim.

*սին*, *սնոյ*, *a.* vide.

upph\_, bus, byp, v. t. aimer.

սիրելի, լեղյ, լեաւ,  $\alpha$ . aimé, aimable.

սիրտ, սրտի, իւ, s. cœur, esprit.

பிட்டிக்க, n. pr. Sichem.

սկսանիլ, իմ, սկսայ, v. i. commencer.

սողել, իմ, ղեցայ, v. i. ramper, se traîner.

Սողոմոն, ի, ո. pr. Salomon.

*սոյն*, *սոլին*, *սմին*, *սովին*, etc. [43], *pr. dém.* ce, celui-ci.

սոյնպէս, adv. ainsi, de même.

und, n, nd, s. famine.

սովել, իմ, վեցայ, v. i. souffrir de la famine.

umfap, a. accoutumé. ստաքարուներուն, s. habitude, coutume. uncq, uquj, m\_, s. deuil. unculep, h, ωι ou ulτρμ, s. épée, sabre. unen, unni, nil, s. épée. инърр, иррај, m/,  $\alpha$ . saint. սպանանել, եմ, ոպանի, v. t. tuer. ищивин, h, ше, s. meurtrier, assassin. ummılı, lid, ligh, v. t. épuiser, consumer, ruiner. ищин, п. , п. s. service. ищишишелр, h, ше, s. serviteur, officier, ministre. ищшишепры, ыб, ыдр, v. i. servir, assister. பயுயார், ச்ரி, ச்ரி, பயுயாச்யு, v. i. attendre, dat. யாய்ப்பர, யரி, மயரயு, v. t. acquérir, gagner. ստաշխն, խին, խամբ, s. myrrhe. umlig & wblig, list, umlig & p. liumlig &, v. a. créer, former.

ստոյգ, ստուգի, իւ, a. certain, véritable.
ստուգաբանունիւն, s. étymologie.
սրանոունիւն, s. indignation, colère.
սիունլ, նվ, նցի, v. t. répandre; IV. se répandre.
սբանչնելն, լւոյ, լնաւ, a. merveilleux, miraculeux; —
.բ, s. miracles, prodiges.

## 4

Lusub, μ, ωL, s. bouclier.

/шŋ, adv. tôt, vite.

Tungulquenp, [ι, ωε, s. épée, poignard; soldat armé d'une épée, d'un poignard.

վաղվաղակի, adv. de suite, tout à l'heure, bientôt. վաճառական, ի, աւ, a. et s. marchand.

վածառել, եմ, եցի, v. t. vendre.

Lujp, L, we, s. lieu, endroit.

பு மம், யு, n. pr. Van.

լանը, նաց et նից, նրուբ, s. monastère, demeure.

/μυί, prép. à cause de, gén.

Lum, h, unc, a. mauvais, méchant.

ப்பார், டி, டி, s. rose.

վ արդան, դանայ, ո. pr. Vardan.

Juppemultus, p, we, s. docteur.

վարդապետական, ի, աւ, a. de doctrine, doctoral.

վարդապետուներն, s. doctrine (chrétienne).

Luple, buf, ligh, v. t. pousser, diriger, faire aller.

Lupd-by, bd, bgh, v. t. pratiquer, cultiver.

Jupuuljuj, β, ωL, s. bandeau.

Lupp, pury, purp, s. vie, conduite, mœurs, usages.

[dhp, s. inus.], 'h dhp, adv. en haut; 'h dhpwy, prép. sur, au dessus de, gén.; 'h dhpny, prép. et adv. au dessus de, au dessus; 'h dhpny pwb qeby, au dessus de toi [94].

الدوائه, ընտյ, ընտւմ, ընտվ\_, a. supérieur, qui est au dessus. վերջա, s. frange, découpure, bordure.

ւլեր, վիրի, աւ, s. dispute; 'ի վեր դալ, disputer, être en débat.

/ மி. மி. மி. s. pierre.

լլեշտ, վշտի, աւ, s. peine, douleur, tourment.

Lample, led, legh, v. t. finir, achever.

վշտակեաց, եցի, եցաւ, a. misérable, qui vit dans la peine.

վշտակեցունիւն, s. peines, misères, épreuves.

Behram Chahpour), roi d'Arménie, vassal du roi de Perse Iezdedjerd.

վատահանալ, ամ, հայայ, v. i. se confier. վատրանչել, եմ, եցի, v. i. se révolter. վատր, վատի, աւ, maigre, décharné.

#### S

w, préfixe négatif, v. walta, m.plij.

шшұһшщ, þ, шь, s. hâte, angoisse, tourment; шшұһшь щшь, à la hâte.

mul, ud, limn, 3° p. lim, v. t. donner, abandonner, mettre à même de [65].

*տախտակ*, *þ*, *ш*, *s*. plaque, cuirasse.

யயியா, p, யட, s. baril, fût.

மையுமாடமயுக்க, h, மட, s. échanson.

ளயியாயயுக்காட்டு பட்ட, s. charge, office d'échanson.

տանել et տանիլ, իմ, տարայ, v. t. et i. porter, supporter, conduire [89].

மாயிலுயிடி, 'ம்யூ, 'ம்டி, s. tourment, souffrance.

тищим, a. tombé par terre; — βερίβρ βυρδαίδη, être renversé, tomber.

மயயுயுட்டு, ப்பீ, ப்பூர், v. t. renverser.

*ишилищий* த, *Уид*, *Уо.* д. détresse, peine, misère.

ишишиц, р. ше, s. chardon.

*ишрш* δ, [·, ш·, а. étendu, déployé.

wwwpwlnju, lincul, s. doute, embarras.

மையுமைப்பட்ட, பிடி, பிருயு, v. i. douter, être embarrassé, hésiter.

மயமயு, aor. II de மய்பிர்ட

மயுயயுயுயும், a. vain, inutile.

тырыщирынгу, adv. indûment, sans raison.

Տարաւն, ∨. Տարոն.

Sшришь, n. pr. Tarban.

Swand, n. pr. Taron, canton de l'Arménie dans la province de Touroubéran.

ளடிக்டி, வு, யட, a. laid.

տեղի, դւոյ et դւոջ, դեաւ, s. lieu [10, 18].

տեր, տեստեն, տերամը, s. seigneur, maître; le Seigneur [28].

տիկին, տիկնոչ, տիկնամբ, s. reine, princesse, dame. տիրել, եմ, եցի, v. i. dominer, règner.

տիւ, տուրնչեան, etc. [28], s. jour.

uniliu, part aor de mul.

மாட்டு, மாய்ப், மாய்பிட், s. maison [15].

**Տուրուրերան**, n. pr. Touroubéran, province d'Arménie. *արտում*, a. triste.

տորևել et տորևել, ես, ևեցայ, v. i. veiller. տորևու  $\mathcal{C}$  եւ i, s. veille.

## 8

g, prép. préfixe, à, vers, accus.; ylu, à lui.

*ցանկալ*, யர், யதயு, v. i. désirer.

gue, n, nL, s. douleur, souffrance.

ցորեան, ենոյ, ով, s. froment, blé.

தாட்டின், தடின்று, வட், s. froid.

gneguhle, bus, gnegh, 3° p. legngg, v. t. montrer, indi quer, faire connaître [104].

துமைக்ட, கமி, கதி, v. t. disperser.

genealle, அரியிர், சியிழ் (on trouve aussi generalle), s. dispersion.

Brou, n. pr. de lieu, Tsrôn.

grobe, Thy, Thee, s. dispersion.

## ф

hulush, hil; luling, v. i. fuir, s'enfuir.

փայտ, h, he, s. bois, arbre.

() walt, afilm, n. pr. Pharên.

hun.p., n.mg, n.n.p., s. gloire.

() шршель, h, n. pr. Pharaon.

փուրել, եմ, երի, v. t. embrasser, prendre.

տատարել, եմ, եցի, թ. i. désirer ardemment, envier, vouloir.

ւիափաջելի, լեոյ, լեաւ, a. désirable, souhaitable.

ihnlu, nj, nd, s. prêt, emprunt.

information, v. t. emprunter, transposer.

de; — ημ, parceque, puisque; — μμη, à la place de, gén.

holuly, list, ligh, v. t. changer.

impale, led, legh, v. t. essayer, éprouver, tenter.

փորձուներւն, s. tentation.

ரிமட்டுயட்ட, யரி, யரயு, v. i. se hâter.

փու Թահակի, adv. promptement.

փունջ, վարի et փրնջի, s. tige.

முடை , முசார், வட், s. épine.

*փп.բ.ը*, .*բ.*п., а. petit.

ர்ந்துர்ட், நி, நி, ம். t. raser, couper les cheveux.

φυπιτή [ Joseph. Ψονθομφανηγ, nom égyptien donné à Joseph.

փրկել, եմ, եցի, v. t. sauver, délivrer.

ւիրկու Թիւն, s. rédemption, salut.

## R

 $\underline{p}\underline{m}\underline{n}\underline{p}$ ,  $\underline{h}$ ,  $\underline{m}\underline{L}$ , s. ville. բաղա բական, a. civil, civique, politique. **டியர**த, пட, пட, s. faim. Rud, duj, n. pr. Cham. pub, partic. compar., [plus] que, accus. [31]. puligh, conj. parceque, car. μως, h, ωι, a. brave, vaillant, excellent. - μωγωφωθηπιρ, a. aux cheveux bien frisés. բաջալերել, եմ, եցի, v. t. encourager. բաջուներն, s. bravoure, vaillance, vertu; acte de bravoure. .உயர, h, யபிட் et hட, s. pierre. உயருச்த, ச்சி, ச்சி, v. t. tirer à soi, bander (un arc). pwpnq, h, hL, s. héraut. டிக்குறாப், h, n. pr. Hébron. play, dat. et acc. sing. de un. 'h pfh, abl. sing. de nn. քնիլ, իմ, նեցալ, v. բունել. քնին, s. examen, recherche. உர்க்கு, க்கீ, க்குந், v. t. examiner, rechercher. քննուներևն, s. examen, recherche. . pn, gén. sing. de டிமட pn, pn, pnul, pnind, pr. poss. ton, tien. pneh, phn, phnd, s. sommeil. enclify, helf, ligh, v. i. dormir, coucher. நாடிக், அரக்வு, க்வி, s. sac, vêtement d'étoffe grossière. . உரபி, உரபிட, s. prêtre (païen); உயயி, h, num. vingt. Rphumou, h, he, n. pr. Christ.

# ()

oqnem, oqmh, s. utilité, profit, avantage.
oqmb\_, td, tgh, v. i. profiter, être profitable, utile.
oqhh, s. peau de mouton.
oδωίτω\_, td, oδh, v. t. oindre.
ommp, h, ωι, a. étranger, autre.
op, ωιπιρ, μορξ, etc. [27], s. jour.
oρξω, ορβω; ορξωρ, ορβωμ, s. loi, manière d'être.
oρζωπ\_[-]-μω, s. bénédiction.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

#### GRAMMAIRE

Page	Ligne				
3	8	Au lieu de	ρ,	lire n.	
	9		ացջկան,	— யரஉடுயி	<i>Ն</i> .
33	7		հինգի, հինգիւ,	— 55qh,	<i>Տեզիւ</i> ,
			Հինգաւ,	55g	யட்.
45	3	Ajouter: I	Les particules dé	monstratives	8. <b>ս</b> , դ, <b>Ն</b>

- sont parfois employées dans un sens pronominal, de telle sorte que u correspond à la première personne, q à la seconde, et u à la troisième.
- Ajouter à la dernière ligne: Quelques verbes cependant forment à la fois un participe aor. I et un part. aor. II; ex. quilti, louer, aor. I quiltigh; part. aor. I quiltight et part. aor. II quiltigh.
- 63 II Aulieu de յղացի, հերձեցի, lire յղացայ, հերձեցայ.
- 74 14 Ajouter: Les verbes de la IVe conjugaison forment souvent leur infinitif en  $F_L$ ; ex. [wouh\_L et [wouh\_L].

#### ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page	Ligne			
88	10	Au lieu d	le <i>յառեայ</i> ,	lire <i>յարեայ</i> .
III	13		աղցաց,	— աղգաց.
123	I		շուր.քն,	— ջուրքն.
129	2		փափագիցիւնը ,	— փափաղիցեմք,
133	26 e	27	դետանին et	— դաանեն et
			<i>գետա</i> նի	դտանի.

#### CHRESTOMATHIE

141	25	Au lieu de	Նմտ,	lire <i>Նմա</i> .
142	24		շՆորհո,	— շնոլոհա.
150	7		եղեն,	— եղեն.
151	2		ய <b>ுப்</b> யர <u>்ச</u> ,	— யு பயர் தே.
152	17		Տասարաի,	— Հասարակ.
152	19		աղխիւ.ք,	— աղխիւ.բ.
153	26		Նի քնական,	— ին քնական.
154	5		ընգ,	— ընդ.
155	9		խոսէլնն,	— Հոսէին.
156	7		սւստի,	— ուստի.
157	9		զատաչևորդ,	— զառաջնորդ.
157	ΙI		رئسيلا,	- q_wy4.
159	8		ձեոյն,	— ձիոյն.
159	23		լուռն,	— բուռն.

N.B. Les chiffres qui accompagnent certains mots dans le glossaire renvoient aux pages de la grammaire pour l'explication des formes grammaticales.





THE WICEL BY IN EN WELL ALVAL STUTIES 59 QUEEN'S PARK CRESCENT TORONTO-5, CANADA 12194

